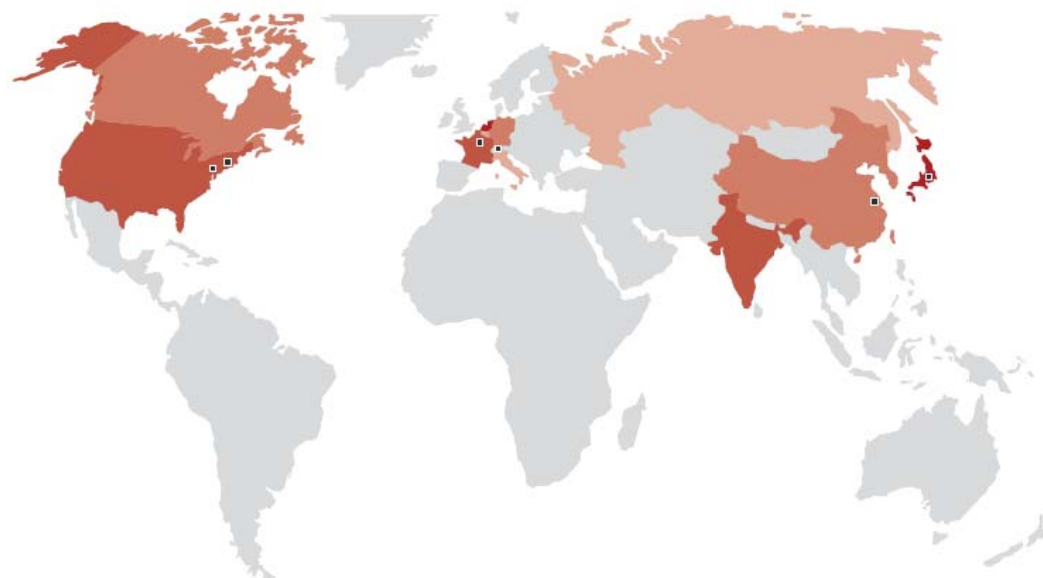


**Travail de diplôme 2007**

**Filière Economie d'entreprise**

## **ANALYSE DE L'ÉVOLUTION DES ÉCHANGES COMMERCIAUX ENTRE LA CHINE ET LA SUISSE**



Etudiante : Nadi NAN

Professeur : André PRAZ

# RÉSUMÉ

---

Dans ce travail, nous présentons la situation commerciale de la Suisse, de la Chine continentale et de Hong Kong tout d'abord séparément, puis nous analysons aussi leurs échanges commerciaux et les accords économiques qui les dirigent, ainsi que l'évolution de la politique chinoise.

De cette analyse, il ressort que les échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine continentale ont augmenté très fortement, notamment depuis l'entrée de la Chine à l'OMC. Pendant cette période, les deux pays ont signé beaucoup d'accords économiques pour renforcer les échanges bilatéraux. L'évolution des échanges commerciaux varie dans les différents secteurs (machines, horlogerie, produits chimiques et pharmaceutiques, textiles, pierres et métaux précieux), mais d'une manière générale, tous présentent des taux de croissance importants.

Les principales exportations de la Suisse vers la Chine concernent, dans l'ordre d'importance, les machines (45.4% des exportations soit 1'860 millions CHF en 2006), les produits chimiques et pharmaceutiques (18.6% soit 761 millions CHF), l'horlogerie (16.5% soit 675 millions CHF), les pierres et métaux précieux (8.6% soit 354 millions CHF). Les principales importations de la Suisse en provenance de la Chine ont lieu dans les secteurs suivants : les machines (24.7% des importations soit 968 millions CHF en 2006), les textiles et vêtements (19.9% soit 781 millions CHF), l'horlogerie (14.8% soit 580 millions CHF), les produits chimiques (13.2% soit 518 millions CHF). Les investissements directs suisses en Chine sont globalement beaucoup plus importants que ceux de la Chine en Suisse. Les premiers, malgré des fluctuations légères, sont demeurés assez stables atteignant environ 200 millions USD (=env. 250 millions CHF) par an ; les seconds par contre sont très modestes, atteignant d'après les estimations seulement environ 6 millions USD (=env. 7.5 millions CHF) jusqu'en 2006.

Les échanges commerciaux entre la Suisse et Hong Kong existent déjà depuis longtemps avant la rétrocession de Hong Kong à la Chine en 1997, et leur volume reste très important, puisqu'il est passé d'environ 3 milliards CHF au début des années 90 à plus de 6 milliards CHF en 2006. Malgré la perte de sa souveraineté, Hong Kong a gardé un statut autonome et conserve son système légal, sa monnaie, son système politique, ses équipes sportives et sa place de membre de l'OMC (politique « un pays, deux systèmes »).

Les principales exportations de la Suisse vers Hong Kong concernent, dans l'ordre d'importance, l'horlogerie (51.5% des exportations soit 2'417 millions CHF en 2006), les pierres et métaux précieux (23.8% soit 1'115 millions CHF), les machines (8.7% soit 410 millions CHF), les produits chimiques et pharmaceutiques (8.1% soit 379 millions CHF). Les principales importations de la Suisse en provenance de Hong Kong ont lieu dans les secteurs suivants : les pierres et métaux précieux (41.7% des importations soit 607 millions CHF en 2006), l'horlogerie (37.7% soit 549 millions CHF), les machines (12.6% soit 184 millions CHF), les textiles et vêtements (3.7% soit 53 millions CHF). Les investissements directs suisses à Hong Kong sont plus importants que ceux de Hong Kong en Suisse. Les premiers, malgré des fluctuations légères, sont demeurés assez stables, comme les investissements suisses en Chine continentale, atteignant par contre environ 2.5 milliards USD (=env. 3.1 milliards CHF) par an ; les seconds ont fluctué beaucoup plus, passant de 0.15 milliards USD (=env. 0.19 milliards CHF) en 1999 à 0.564 milliards USD (=env. 0.707 milliards CHF) en 2004, avec un pic de 1.48 milliards USD (=env. 1.85 milliards CHF) en 2002.

Les échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine (y compris Hong Kong) sont similaires à ceux existant entre la Suisse et la Chine continentale. Si l'on considère la Chine continentale et Hong Kong, la Chine passe au rang de premier partenaire commercial de la Suisse en Asie, devançant le Japon et les autres pays asiatiques. Si l'on compare avec le taux de croissance des échanges mondiaux de la Suisse, le taux de croissance des échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine continentale est très important.

A l'avenir nous pouvons entrevoir, d'après l'évolution actuelle, que le commerce entre la Suisse et la Chine va encore se développer de manière très importante pour les deux pays, notamment pour la Suisse, grâce aux efforts des organisations suisses de promotion de la Suisse en Chine. Les deux grands événements que seront les Jeux olympiques à Pékin en 2008 et l'exposition universelle à Shanghai en 2010 renforceront les relations bilatérales entre la Suisse et la Chine.

Les investissements suisses en Chine seront freinés légèrement par la nouvelle loi fiscale de la Chine, par contre les investissements chinois en Suisse vont probablement augmenter, car les Chinois s'intéressent de plus en plus aux produits de luxe suisses, comme l'horlogerie et les produits de haute technologie. La Suisse est aussi intéressée par les touristes chinois, le marché chinois du tourisme est un marché potentiel énorme pour le tourisme suisse, grâce à la hausse du niveau de vie des Chinois et à la promotion de l'image de la Suisse.

La Suisse doit continuer à tout faire pour soigner ses relations avec la Chine, et la Chine va aussi devoir continuer à faire des efforts pour garder et améliorer encore les relations avec la Suisse, tant du point de vue commercial que touristique.

Ce travail a été consacré à analyser l'évolution générale des échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine continentale, entre la Suisse et Hong Kong, ainsi qu'entre la Suisse et la Chine y compris Hong Kong, dans les différents secteurs mentionnés en haut. Nous avons cependant dû nous limiter à l'étude du niveau global, sans pouvoir aborder certains points en profondeur, à cause du manque d'informations plus détaillées.

J'ai consacré environ 60 jours (240 heures) à ce travail, à raison de 4 heures par jour et 5 jours par semaine.

# TABLE DES MATIÈRES

---

<b>1. INTRODUCTION .....</b>	<b>9</b>
<b>1.1 La Chine .....</b>	<b>9</b>
1.1.1 Informations générales .....	9
1.1.2 Indicateurs macroéconomiques .....	9
1.1.3 Place de la Chine dans l'économie mondiale.....	10
1.1.4 Commerce extérieur (2006) .....	10
1.1.5 Investissements directs étrangers en Chine .....	11
1.1.6 Situation économique.....	11
<b>1.2 Hong Kong (HK) .....</b>	<b>12</b>
1.2.1 Informations générales .....	12
1.2.2 Indicateurs macroéconomiques .....	12
1.2.3 Commerce extérieur (2006) .....	13
1.2.4 Investissements directs étrangers à Hong Kong.....	14
1.2.5 Situation économique.....	14
1.2.6 Intégration économique avec la Chine Continentale.....	16
<b>1.3 La Suisse.....</b>	<b>16</b>
1.3.1 Informations générales .....	16
1.3.2 Indicateurs macroéconomiques .....	17
1.3.3 Commerce extérieur (2006) .....	17
1.3.4 Investissements directs suisses à l'étranger .....	17
1.3.5 Situation économique.....	18
 <b>2. LA SUISSE ET LA CHINE .....</b>	 <b>20</b>
<b>2.1 Aperçu général.....</b>	<b>20</b>
<b>2.2 Accords économiques.....</b>	<b>21</b>
<b>2.3 Echanges commerciaux.....</b>	<b>22</b>
2.3.1 Evolution des échanges de biens .....	22
2.3.2 Répartition par produit .....	23
<b>2.4 Raisons du développement des échanges .....</b>	<b>26</b>
2.4.1 Réformes économiques chinoises .....	26

2.4.2 Adhésion de la Chine à l'OMC .....	28
2.4.3 Croissance de la parité du pouvoir d'achat chinois.....	29
<b>2.5 Investissements directs.....</b>	<b>30</b>
2.5.1 Investissements directs suisses en Chine .....	31
2.5.2 Investissements directs chinois en Suisse .....	34
<b>2.6 Organisations économiques.....</b>	<b>35</b>
2.6.1 Chambre de Commerce Suisse-Chine (CCSC).....	35
2.6.2 Sino-Swiss Partnership Fund (SSPF).....	35
2.6.3 Swiss Business Hub China (SBH China).....	36
2.6.4 Location: Switzerland "China" .....	36
<b>3. LA SUISSE ET HONG KONG.....</b>	<b>37</b>
<b>3.1 Accords économiques.....</b>	<b>37</b>
<b>3.2 Echanges commerciaux.....</b>	<b>37</b>
3.2.1 Evolution des échanges de biens .....	37
3.2.2 Répartition par produit .....	39
3.2.3 Commerce de transit.....	42
3.2.4 Garantie contre les risques à l'exportation (GRE) .....	43
<b>3.3. Commerce des services .....</b>	<b>43</b>
3.3.1 Evolution du commerce des services .....	43
3.3.2 Accord économique sur la facilitation du commerce des services.....	44
<b>3.4 Investissements directs.....</b>	<b>45</b>
3.4.1 Investissements directs suisses à Hong Kong .....	45
3.4.2 Investissements directs de Hong Kong en Suisse .....	46
<b>3.5 Organisations de la promotion économique suisse.....</b>	<b>47</b>
3.5.1 Chambre de Commerce Suisse à Hong Kong .....	47
3.5.2 Suisse Tourisme .....	48
3.5.3 Fédération Horlogère.....	48
<b>4. LA SUISSE ET LA CHINE (Y COMPRIS HK).....</b>	<b>49</b>
<b>4.1 Echanges de biens.....</b>	<b>49</b>
<b>4.2 Importance du commerce bilatéral .....</b>	<b>50</b>

<b>5. COMPARAISON .....</b>	<b>51</b>
<b>5.1 Comparaison Suisse-Chine avec le commerce suisse .....</b>	<b>51</b>
<b>5.2 Comparaison Suisse-Chine et Suisse-Asie.....</b>	<b>52</b>
5.2.1 Commerce bilatéral de la Suisse en Asie .....	52
5.2.2 Exportations de la Suisse à destination de l'Asie.....	52
5.2.3 Importations de la Suisse en provenance de l'Asie.....	53
5.2.4 Balances commerciales de la Suisse avec les pays asiatiques .....	54
 <b>6. PERSPECTIVES.....</b>	 <b>56</b>
<b>6.1 Nouveau droit fiscal chinois .....</b>	<b>56</b>
<b>6.2 Tourisme .....</b>	<b>57</b>
<b>6.3 Promotion de la Suisse en Chine (Présence Suisse).....</b>	<b>57</b>
6.3.1 House of Switzerland 2008 à Pékin .....	58
6.3.2 Pavillon suisse à l'Expo 2010 à Shanghai.....	58
 <b>7. CONCLUSION.....</b>	 <b>59</b>

# RÉPERTOIRE DES TABLEAUX ET FIGURES

---

<b>Tableau 1 :</b>	Indicateurs macroéconomiques de la Chine .....	9
<b>Tableau 2 :</b>	Part de la Chine dans le PIB mondial .....	10
<b>Tableau 3 :</b>	Investissements directs étrangers en Chine en 2006.....	11
<b>Tableau 4 :</b>	Indicateurs macroéconomiques de Hong Kong .....	13
<b>Tableau 5 :</b>	Principaux investisseurs étrangers à Hong Kong en 2005.....	14
<b>Tableau 6 :</b>	Indicateurs macroéconomiques de la Suisse.....	17
<b>Tableau 7 :</b>	Echanges commerciaux entre la Suisse et la Chine en 1990 à 2006 .....	22
<b>Tableau 8 :</b>	Répartition des exportations par produit.....	24
<b>Tableau 10 :</b>	Réductions progressives des tarifs douaniers .....	29
<b>Tableau 11 :</b>	Evolution des échanges commerciaux entre la Suisse et Hong Kong .....	37
<b>Tableau 12 :</b>	Répartition des exportations de la Suisse à Hong Kong .....	39
<b>Tableau 13 :</b>	Répartition des importations de la Suisse en provenance de Hong Kong .....	41
<b>Figure 1 :</b>	Evolution des échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine .....	23
<b>Figure 2 :</b>	Evolution des produits suisses exportés en Chine .....	24
<b>Figure 3 :</b>	Evolution des produits suisses importés de Chine.....	26
<b>Figure 4 :</b>	Poids des firmes à capitaux étrangers dans les exportations chinoises .....	28
<b>Figure 5 :</b>	PIB par habitant (Parité du pouvoir d'achat chinois.....	30
<b>Figure 6 :</b>	Investissements directs suisses en Chine.....	32
<b>Figure 7 :</b>	Evolution des échanges commerciaux entre la Suisse et HK.....	39
<b>Figure 8 :</b>	Evolution des produits suisses exportés à HK.....	40
<b>Figure 9 :</b>	Evolution des produits suisses importés de HK .....	41
<b>Figure 10:</b>	Répartition des produits suisses réexportés vers la Chine via HK .....	42
<b>Figure 11 :</b>	Répartition des produits importés en Suisse de la Chine via HK.....	43
<b>Figure 12 :</b>	Evolution du commerce des services entre la Suisse et HK.....	44
<b>Figure 13 :</b>	Evolution des investissements directs suisses à HK.....	46
<b>Figure 14 :</b>	Evolution des investissements directs de HK en Suisse.....	47
<b>Figure 15 :</b>	Evolution des échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine .....	49
<b>Figure 16 :</b>	Evolution de l'importance du commerce entre la Suisse et la Chine .....	50
<b>Figure 17 :</b>	Taux de croissance des échanges commerciaux.....	51
<b>Figure 18 :</b>	Commerce de la Suisse en Asie.....	52
<b>Figure 19 :</b>	Exportations de la Suisse à destination de l'Asie .....	53
<b>Figure 20 :</b>	Importations de la Suisse en provenance de l'Asie .....	54
<b>Figure 21 :</b>	Balances commerciales de la Suisse avec les pays asiatiques.....	55

# RÉPERTOIRE DES ABREVIATIONS

---

<b>AELE/EFTA</b>	Association Européenne de Libre-Echange
<b>APEC</b>	Asia-Pacific Economic Cooperation
<b>ASEAN</b>	Association of Southeast Asian Nations
<b>CCSC</b>	Chambre de Commerce Suisse-Chine
<b>CEPA</b>	Closer Economic Partnership Arrangement
<b>CHF</b>	Franc suisse
<b>FDI</b>	Foreign Direct Investment
<b>FH</b>	Fédération Horlogère
<b>HK</b>	Hong Kong
<b>HKCSD</b>	Hong Kong Census and Statistics Department
<b>HKD</b>	Dollar de Hong Kong
<b>HKTDC</b>	Hong Kong Trade Development Council
<b>Mia.</b>	Milliard
<b>Mio.</b>	Million
<b>MofCOM</b>	Ministère du Commerce de Chine
<b>MoU</b>	Memoranda of Understanding (Mémorandum d'accord)
<b>OCDE/OECD</b>	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
<b>OMC</b>	Organisation Mondiale du Commerce
<b>ONU</b>	Organisation des Nations Unies
<b>PIB</b>	Produit Intérieur Brut
<b>PME</b>	Petites et Moyennes Entreprises
<b>RAS</b>	Région Administrative Spéciale
<b>RMB</b>	Renminbi (Monnaie de la Chine)
<b>RPC</b>	République Populaire de Chine
<b>Seco</b>	Secrétariat d'Etat à l'Economie
<b>SRAS</b>	Syndrome Respiratoire Aigu Sévère (grippe aviaire)
<b>ST</b>	Suisse Tourisme
<b>TID</b>	Trade and Industry Department
<b>UE/EU</b>	Union Européenne
<b>UE-15/EU-15</b>	Ensemble des 15 pays appartenant à l'UE entre 1995 et 2004
<b>UE-25/EU-25</b>	Ensemble des 25 pays appartenant à l'UE entre 2004 et 2007
<b>USD</b>	Dollar des Etats-Unis
<b>ZES</b>	Zones Economiques Spéciales



# 1. INTRODUCTION

## 1.1 La Chine

### 1.1.1 Informations générales

Voici un bref aperçu des principales informations concernant la Chine :

Superficie :	9'561'600 km <sup>2</sup>
Capitale :	Pékin
Population :	1.31 mia. (2006)
Taux de croissance de la population :	0.6% (2006)
Président :	HU Jintao
Vice-président :	ZENG Qinghong
Premier Ministre :	WEN Jiabao
Vices Premiers Ministres :	WU Yi HUI Liangyu ZHENG Peiyuan
Ministre du Commerce :	BO Xilai
Ministre des Finances :	JIN Renqing
Ministre des Affaires étrangères :	YANG Jiechi
Chef de la banque populaire de Chine :	ZHOU Xiaochuan
Langue officielle :	Mandarin
Monnaie :	Yuan (RMB)

Source : "China", Seco, 2007, page 1

### 1.1.2 Indicateurs macroéconomiques

Le tableau 1 présente les principaux indicateurs macroéconomiques pour la Chine (abréviations : voir répertoire page 7) :

**Tableau 1 : Indicateurs macroéconomiques de la Chine**

	2004	2005	2006
<b>PIB</b> (mia. USD)	1'932	2'244	2'630
<b>PIB par habitant</b> (USD)	1'486	1'716	2'001
<b>Taux de croissance</b> (en % du PIB)	10.1	10.4	10.7
<b>Taux d'inflation</b> (%)	3.9	1.8	1.5
<b>Taux de chômage</b> (%)	9.9	9.7	9.5
<b>Solde budgétaire</b> (en % du PIB)	-1.5	-1.1	-0.8
<b>Balance des opérations courantes</b> (en % du PIB)	3.6	7.2	9.1
<b>Dette extérieure</b> (en % du PIB)	11.8	12.7	11.4
<b>Service de la dette</b> (en % des exportations)	12.5	14.6	n.a.*

Source : "China", Seco, 2007, page 1

\* not available (pas disponible)

Le pays le plus peuplé du monde a connu en 2006 sa plus forte croissance économique depuis onze ans: 10.7%. Le PIB par habitant chinois a aussi augmenté fortement, même qu'il est encore très inférieur à celui des pays développés. Le taux de chômage a reculé légèrement pendant les trois ans. Sur le plan des échanges, les exportations et les importations ont augmenté, mais exportations ont devancé les importations, faisant apparaître un accroissement de l'excédent commercial de la Chine.

### 1.1.3 Place de la Chine dans l'économie mondiale

**Tableau 2: Part de la Chine dans le PIB mondial**

Pays	% PIB mondial	
	2005	2006
<b>Union européenne</b>	30.30	29.89
<b>Etats-Unis</b>	28.06	27.36
<b>Japon</b>	10.15	9.00
<b>Chine</b>	5.02	5.53
<b>Brésil</b>	1.79	2.21
<b>Inde</b>	1.77	1.88
<b>Russie</b>	1.72	2.04

Source : Banque mondiale

La Chine a confirmé sa place grandissante dans l'économie mondiale, se profilant comme un nouveau centre économique. En 2006, elle est la quatrième économie mondiale avec un PIB de 2'630 milliards USD (voir tableau 2). Elle se situe derrière les Etats-Unis, le Japon et l'Allemagne mais devant le Royaume-Uni et la France. Elle n'occupe cependant qu'une petite part dans le PIB mondial, car elle ne représente que 5.53% du PIB mondial ce qui est 5.4 fois moins que l'Union européenne en 2006.

### 1.1.4 Commerce extérieur (2006)

#### 1.1.4.1 Echanges de biens

Les exportations et importations chinoises étaient les suivantes en 2006 :

**Exportations: 969.1 mia. USD (+27.2%)**

Dont : Etats-Unis	21.0%
Hong Kong	16.0%
Japon	9.5%
Corée du Sud	4.6%
Allemagne	4.2%
Pays-Bas	3.2%
Royaume-Uni	2.5%
ASEAN	7.4%
UE-25	18.8%
AELE	0.4%
Suisse	0.26%

**Importations: 791.6 mia. USD (+19.9%)**

Dont : Japon	14.6%
Corée du Sud	11.3%
Taiwan	11.0%
Etats-Unis	7.5%
Allemagne	4.8%
Malaisie	3.0%
Australie	2.4%
ASEAN	11.3%
UE-25	11.4%
AELE	0.7%
Suisse	0.54%

Source : "China", Seco, 2007, page 2

En 2006, le volume des échanges commerciaux extérieurs de la Chine a atteint un niveau record de 1'760.7 milliards USD avec une croissance de 23.8%. La Chine a dégagé un excédent commercial de 177.5 milliards USD (+74.1%) avec une augmentation de 27% pour les exportations et de 19.9% pour les importations. La Chine est un des plus importants partenaires commerciaux des Etats-Unis. Selon l'OCDE, la Chine pourrait devenir la première nation mondiale exportatrice d'ici à 2010. Les principaux produits chinois d'exportation en 2006 sont les machines et appareils mécaniques, les textiles et articles textiles, ainsi que les métaux de base et objets tirés des métaux de base, qui ont représenté près des deux tiers du volume total des échanges chinois. Les machines et appareils mécaniques ainsi que les produits minéraux sont les deux premiers postes des importations chinoises, ce qui représente un peu plus de 57% des importations totales.

### 1.1.4.2 Commerce des services

En Chine, le commerce des services est beaucoup moins important pour le commerce chinois que les échanges de biens. En 2006, le volume du commerce des services a été environ 10 fois moins grand que celui des échanges de biens, mais il s'accroît aussi avec un taux très fort. En 2006, les exportations de services de la Chine se sont élevées à 92.6 milliards USD, soit une hausse de 23.7% par rapport à 2005. Les importations de services se sont élevées à 61.2 milliards USD, soit une progression de 17.7% par rapport à 2005. Le solde du commerce des services s'est accru de 8'536 millions UDS, ce qui correspond à 31.5 milliards USD en 2006.

### 1.1.5 Investissements directs étrangers en Chine

Les investissements directs étrangers en Chine en 2006 sont présentés dans le tableau 3 :

**Tableau 3 : Investissements directs étrangers en Chine en 2006**

Rang	Pays/régions	Valeur en mio. USD	Part en %	Variation en %
1	Hong Kong	20'233	32.11	12.73
2	Îles Vierges britanniques	11'248	17.85	24.67
3	Japon	4'598	7.3	-29.58
4	Corée du Sud	3'895	6.18	-24.64
5	Etats-Unis	2'865	4.55	-6.41
6	Singapour	2'260	3.59	2.55
	UE-15	5'324	8.45	2.5
	ASEAN	3'351	5.32	-5.16
	AELE	212.3	0.34	-9.71
	Suisse	196.6	0.31	-4.51
	Total	63'021	100	4.47

Source : "China, Economic Report 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, 2007, annexe 5

La Chine a été en 2002 la première destination au monde pour les investissements étrangers directs, grâce aux attraits que sont notamment les faibles coûts de production et un marché potentiel attrayant. Elle est à la fois un atelier et un supermarché du monde, et une puissance économique régionale. La Chine dispose d'un réservoir de main-d'œuvre pratiquement inépuisable pour les 20 ou 30 années à venir, ce qui fait déjà pression sur ses coûts salariaux. D'ici 10 ans, la Chine sera la 1<sup>ère</sup> puissance exportatrice. Cette tendance s'explique par des rapports qualité/prix excellents dans un climat où la réduction des coûts est la meilleure possibilité d'amélioration des résultats économiques.

### 1.1.6 Situation économique

Depuis les années 1980, la Chine est devenue un acteur majeur dans les industries textiles et les objectifs manufacturés de basse qualité, conservant des prix bas grâce à une main-d'œuvre nombreuse et bon marché, lui valant le surnom d'«Atelier du monde».

Les autorités chinoises ont adopté une stratégie d'ouverture progressive de l'économie, qui ne s'est ouverte que très récemment à des secteurs-clés comme les banques ou les assurances. Ce développement est synonyme d'arrivée de capitaux étrangers. L'ouverture économique chinoise repose sur des Zones économiques spéciales (ZES), zones de territoires offrant des conditions très avantageuses pour les firmes multinationales, mais les obligeant à laisser leurs technologies en cas de délocalisation des usines. Ces zones occupent maintenant presque tout le littoral chinois.

Engagée dans la poursuite graduelle des réformes structurelles nécessaires notamment dans la perspective de son entrée à l'OMC<sup>1</sup>, la Chine a accompli un véritable bouleversement de son paysage économique durant la décade écoulée, enregistrant une croissance économique d'une ampleur et d'une durée remarquables, elle se place aujourd'hui au centre des intérêts économiques mondiaux. En particulier, le flux des investissements directs étrangers l'a propulsée aux tous premiers rangs des destinations mondiales pour les investissements. A signaler que la compétitivité chinoise s'est fortement renforcée si l'on en croit le dernier classement de l'IMD «World Competitiveness Yearbook 2006»<sup>2</sup> puisque la Chine passe du 31<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> rang et que Hong Kong décroche la 2<sup>e</sup> place derrière les USA (la Suisse occupant la 8<sup>e</sup> position).

Le gouvernement chinois a élaboré un nouveau plan quinquennal (2006-2010) pour le développement de ses régions de l'ouest dans le but de réaliser une croissance économique rapide et harmonieuse dans ces régions. Selon ce nouveau plan, l'accent sera mis sur la construction des infrastructures et la protection de l'environnement dans les régions de l'ouest au cours des cinq prochaines années, y compris l'amélioration des réseaux de transport et des installations d'eau. Le gouvernement chinois investira davantage et s'efforcera en même temps d'ouvrir plus largement les régions de l'ouest aux investisseurs étrangers et de développer les échanges commerciaux avec les pays limitrophes de ces régions.

## 1.2 Hong Kong (HK)

### 1.2.1 Informations générales

Voici les informations générales concernant Hong Kong :

Statut politique :	Région administrative spéciale de la RPC
Superficie :	1104 km <sup>2</sup>
Capitale :	Aucune
Population :	6'864'346 (2006)
Chef de l'Etat :	HU Jintao
Chef de l'exécutif :	TSANG Donald
Chef du secrétaire de l'administration :	HUI Rafael
Secrétaire aux Finances :	TANG Henry
Secrétaire aux Commerce, Ind. & Techn. :	WONG Yan
Langues officielles :	Cantonais et anglais
Monnaie :	Dollar de Hong Kong (HKD)

Source: "Hong Kong", Seco, 2007, page 1

### 1.2.2 Indicateurs macroéconomiques

Le tableau 4 montre les indicateurs macroéconomiques pour Hong Kong :

---

<sup>1</sup> Date d'entrée à l'OMC : 11.12.2001

<sup>2</sup> L'IMD World Competitiveness Yearbook est le plus complet et le plus célèbre rapport annuel sur la compétitivité des nations ; il analyse l'environnement des nations et comment celles-ci créent et soutiennent la compétitivité des entreprises.

**Tableau 4 : Indicateurs macroéconomiques de Hong Kong**

	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>
<b>PIB</b> (mia. USD)	165.8	177.7	188.8
<b>PIB par habitant</b> (USD)	23'980	25'493	27'500
<b>Taux de croissance</b> (en % du PIB)	8.6	7.3	6.8
<b>Taux d'inflation</b> (%)	-0.4	0.9	2
<b>Taux de chômage</b> (%)	6.9	5.7	5.6
<b>Solde budgétaire</b> (en % du PIB)	-0.3	1.0	3.7
<b>Balance des opérations courantes</b> (en % du PIB)	9.5	11.4	8.7
<b>Dette extérieure</b> (en % du PIB)	1.5	0.9	0.9

*Source: "Hong Kong", Seco, 2007, page 1*

### 1.2.3 Commerce extérieur (2006)

#### 1.2.3.1 Echanges de biens

Voici les exportations et importations de Hong Kong pour 2006 :

<b>Exportations: 315 mia. USD (+9.4%)</b>		<b>Importations: 333 mia. USD (+11.6%)</b>	
Dont : Chine	47.0%	Dont : Chine	46.0%
Etats-Unis	15.0%	Japon	10.0%
Japon	4.9%	Taiwan	7.5%
Allemagne	3.1%	Singapour	6.3%
Royaume-Uni	3%	Etats-Unis	4.8%
Suisse (Rang 22)	0.46%	Suisse (Rang 14)	1.4%

*Source: "Annual economic report: Hong Kong 2006", Consulate general of Switzerland, Hong Kong, annexe 3*

Selon le Hong Kong Trade Development Council (HKTDC), Hong Kong est la 11<sup>e</sup> plus importante économie au monde. Les exportations totales de Hong Kong ont augmenté de 9.4% et ont atteint 315 milliards USD en 2006. Les exportations nationales ont chuté à 17 milliards USD, et ont diminué de 1% par rapport à l'année 2005, alors que les réexportations ont augmenté de 10% à 298 milliards USD. Ses principaux marchés d'exportation sont la Chine, les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Les principaux produits d'exportation étaient les machines et appareils électriques (23%), les matériaux de télécommunication (15%), les machines de bureau et ordinateurs (13%), les vêtements (9%) et les textiles (4.4%). La solide croissance des exportations de Hong Kong en 2006 a été stimulée par la demande chinoise de produits permettant la production de biens destinés à l'exportation. Il s'est agi notamment de pièces et de composants destinés à la production de produits électroniques, dont la demande a été plus importante que prévue notamment aux Etats-Unis et dans les pays de l'UE.

Les importations de Hong Kong ont augmenté de 11.6% à 333 milliards USD en 2006, suite à une augmentation de 10% en 2005. Ses principaux fournisseurs sont la Chine, le Japon, Taiwan, Singapour et les Etats-Unis. Les principaux produits d'importation étaient les machines et appareils électriques (24%), les matériaux de télécommunication (13%), les machines de bureau et ordinateurs (11%), les vêtements (5.6%) et les textiles (4.2%).

### 1.2.3.2 Commerce des services

En 2006, les exportations de services de Hong Kong se sont élevées à 73.4 milliards USD, soit une progression de 8.7% en termes réels par rapport à 2005, année qui avait déjà vu une augmentation de 11.3% par rapport à l'année 2004. Les importations de services se sont élevées à 33.5 milliards US, soit une progression de 6.3% en termes réels par rapport à 2005.

### 1.2.4 Investissements directs étrangers à Hong Kong

Le tableau 5 résume les investissements directs étrangers à Hong Kong en 2005 :

**Tableau 5 : Principaux investisseurs étrangers à Hong Kong en 2005**

Rang	Pays/régions	Valeur en mia. USD	Part en %	Variation en %
1	Chine	163	31	24
2	Îles Vierges britanniques	163	31	23
3	Pays-Bas	42	8.1	7.7
4	Îles Bermudes	35	6.7	0
5	Etats-Unis	26	5.1	-16
6	Japon	17	3.2	-11
	UE	61	12	11
15	Suisse	3.2	0.6	-11
	Total	520	100	15

Source: "Annual economic report: Hong Kong 2006", Consulate general of Switzerland, Hong Kong, annexe 5

### 1.2.5 Situation économique

Hong Kong est une des deux régions administratives spéciales (RAS) de la République populaire de Chine (RPC). Hong Kong est située sur la rive de la Rivière des Perles, sur le côté sud de la Chine baignée par la mer de Chine méridionale. Elle a une frontière avec la province de Guangdong au nord. Hong Kong est la ville la plus riche de la Chine, son économie est une des plus libérales du monde, elle est un pôle majeur du commerce et de la finance dans le monde. Hong Kong fut une colonie britannique de 1842 à la rétrocession à la Chine, en 1997. Elle est gouvernée comme une région administrative spéciale sous la Basic law of Hong Kong. Selon les termes de la déclaration sino-britannique commune, la Chine a promis que Hong Kong garderait une relative autonomie au moins jusqu'en 2047, soit 50 ans après le transfert de la souveraineté.

La ville compte 20'500 Britanniques résidant à Hong Kong. La majorité sont des expatriés employés par des multinationales ou des entrepreneurs installés avec leur famille. Toutefois, sur le plan économique, politique et culturel, l'influence des Etats-Unis prend le pas sur celle du Royaume-Uni : les délégations américaines de diplomates sont plus fréquentes que celles du Foreign Office. Elle est la ville la plus riche d'Asie avec un PIB par habitant de 310'021 RMB (=env. 37'113 USD). Il est largement supérieur à celui de Shanghai qui n'est que de 46'586 RMB (=env. 5'577 USD). Il est comparable à celui des nations occidentales avec un PIB par habitant de 37'400 USD contre une moyenne de 30'000 USD pour les quatre plus grosses économies européennes.

Hong Kong est devenue un port atelier où les entreprises occidentales importent des matières premières. Celles-ci sont transformées en biens divers avant exportation. Le président chinois Deng Xiaoping a eu dans les années 90 l'idée de se servir des zones chinoises proches de Hong

Kong pour inciter les investisseurs à engager des fonds, leur offrant une main-d'œuvre nombreuse, bon marché et travailleuse ainsi qu'une fiscalité légère. C'est la politique dite «un pays, deux systèmes». Selon la politique dite «un pays, deux systèmes», Hong Kong conserve son système légal, sa monnaie, son système politique, ses équipes sportives internationales et ses lois sur l'immigration.

Hong Kong a une des économies les plus libérales du monde et est essentiellement dispensée de taxes. Elle est la 11<sup>e</sup> entité commerciale et le 13<sup>e</sup> centre financier au monde. Centre international du commerce et de la finance, Hong Kong possédait en juin 2005 plus de consulats que n'importe quelle autre ville au monde : 107 contre 93 pour New York. L'objectif de la politique monétaire de Hong Kong est de maintenir la stabilité monétaire. Etant donné son ouverture vers l'extérieur, il s'agit en pratique de maintenir le taux de change à 7.8 HKD pour 1 USD. Depuis 2005, le change se fait entre 7.75 HKD et 7.85 HKD.

La superficie limitée de Hong Kong l'a poussée à développer une industrie manufacturière demandant peu de ressources matérielles et énergétiques mais beaucoup de ressources humaines. Hong Kong privilégie ainsi les industries légères (électronique, optique, informatique, horlogerie, télécommunication, petits appareils électroménagers) aux dépens de secteurs tels que l'automobile. Le tissu industriel est principalement composé de PME.

La stratégie commerciale de Hong Kong...

1. ...fut d'abord de fournir en grande quantité des produits relativement simples, de bonne qualité et à prix modiques à la consommation de base pour se faire connaître et reconnaître auprès de la plus grande partie possible de la population de la planète et des pays industrialisés : directement sur les marchés africains, asiatiques et latino-américains et indirectement à travers les Chinatowns d'Amérique et d'Europe.
2. ...fut de fournir des composants anonymes pour des produits de marque.
3. ...fut de fournir des accessoires obligés pour des produits prestigieux.
4. ...consiste actuellement à fournir des produits aussi prestigieux, de meilleure qualité et à moindre prix avec de meilleurs services en prime que des produits déjà bien établis, à l'exemple de l'optique, de l'électronique et de l'automobile pour le Japon.

Le secteur des services représentait 86.5% du PIB en 2001. Grâce à un secteur financier sophistiqué et à des communications performantes, Hong Kong est le siège asiatique de nombreuses firmes multinationales. En 2002, l'irruption du SRAS et un ralentissement mondial freinent la croissance à 2.3%. Une croissance soutenue reprend rapidement grâce à divers facteurs :

1. L'augmentation de la demande extérieure et locale. Les consommateurs hongkongais ont repris confiance, et les exportations sont favorisées par la faiblesse du dollar de Hong Kong.
2. L'afflux des touristes venant de Chine continentale. La RPC autorise depuis le 28 juillet 2003 certains Chinois à visiter Hong Kong en dehors de voyages organisés en groupes.
3. La mise en place d'un accord de libre-échange, le CEPA.

Hong Kong a des ressources naturelles limitées et la plus grande partie de la nourriture et des matières premières doivent être importées. En fait, les importations et les exportations sont

supérieures au PIB de Hong Kong. La ville est très liée à la République populaire de Chine à laquelle elle a été rétrocédée en 1997, et son statut autonome offre à Hong Kong le rôle d'intermédiaire entre la Chine continentale et Taiwan<sup>3</sup>.

Le haut degré de mondialisation de Hong Kong se manifeste aussi dans son environnement commercial favorable, son système judiciaire efficace, son système de commerce libre, la circulation libre de ses informations, son environnement compétitif ouvert et équitable, son réseau financier perfectionné, son réseau de communication et de transport remarquable et son système développé de services. De plus, Hong Kong a une réserve abondante de devises étrangères, une monnaie stable et de libre échange, une réserve financière saine et un système fiscal simple à taux faible. Autant d'atouts qui font de Hong Kong l'une des économies les plus libérales et les plus compétitives du monde. Membre originel de l'OMC, Hong Kong maintient encore son statut de membre signataire sous le nom «Hong Kong, Chine» après la rétrocession. L'économie de Hong Kong est largement tournée vers l'extérieur. L'île est un port franc et un véritable centre commercial international. Elle a beaucoup bénéficié de la libéralisation du commerce international au sein du système de commerce multilatéral de l'OMC.

### 1.2.6 Intégration économique avec la Chine Continentale

Le commerce de Hong Kong est dans une large mesure lié avec la Chine continentale. Plus de 80% des fabricants de Hong Kong ont mis en place des installations de production en Chine. Les exportations venant de Hong Kong se limitent à environ 5% du total de ses exportations, tandis que les réexportations représentent environ 95% du total de ses exportations. Selon HKTDC, Hong Kong est le plus important entrepôt pour la Chine et environ 21% du commerce extérieur de la Chine est passé par Hong Kong.

D'une part, la Chine est la plus grande source des investissements étrangers à Hong Kong. Elle est parvenue à 163 milliards USD en 2005, ce qui représente 31% du total de Hong Kong. D'autre part, Hong Kong est la plus importante source des investissements directs étrangers en Chine, dont le stock des flux de capitaux s'est élevé à 260 milliards USD en 2005, représentant 42% du total national de la Chine. M. Henry Tang, secrétaire financier de Hong Kong, a exposé la position de Hong Kong comme une plateforme à deux sens, un pour que les investisseurs étrangers puissent accéder en Chine et aux autres régions, et l'autre pour que les entreprises chinoises puissent hâter leur expansion régionale et mondiale.

## 1.3 La Suisse

### 1.3.1 Informations générales

Les principales informations concernant la Suisse sont les suivantes :

Superficie :	41'285 km <sup>2</sup>
Capitale :	Berne
Population :	7'507'300 (2006)
Présidente :	Micheline Calmy-Rey
Langues officielles :	Allemand, français, italien et romanche
Monnaie :	Franc Suisse (CHF)

Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Suisse>

<sup>3</sup> En raison des conflits politiques entre la Chine continentale et Taiwan.



### 1.3.2 Indicateurs macroéconomiques

Pour la Suisse, les indicateurs macroéconomiques sont présentés dans le tableau 6 :

**Tableau 6 : Indicateurs macroéconomiques de la Suisse**

	2004	2005	2006
<b>PIB</b> (mia. CHF*)	447.3	455.6	474.6
<b>PIB par habitant</b> (CHF*)	59'185	60'282	62'800
<b>Taux de croissance</b> (en % du PIB)	2.1	1.9	2.7
<b>Taux d'inflation</b> (%)	0.8	1.2	1.2
<b>Taux de chômage</b> (%)	4.3	n.a.	3.3
<b>Solde budgétaire</b> (en % du PIB)	n.a.	n.a.	0.2
<b>Balance des opérations courantes</b> (en % du PIB)	13.5	16.5	17.3

Source: OCDE, Stat. Data, "La Suisse en chiffres", UBS, 2007

\*1 CHF = env. 0.798 USD

Après plusieurs années de croissance nulle ou faible, une reprise s'est fait ressentir dès 2004 avec une hausse de 2.1%, puis 1.9% en 2005 et 2.7% en 2006. Le PIB s'établit à 474.6 milliards CHF (=env.378.8 milliards USD) en 2006. Le taux de chômage reste particulièrement bas (environ 2.6% en août 2007), et l'inflation relativement faible (0.0% pour août 2007), bien qu'ils soient tous deux variables selon les cantons.

### 1.3.3 Commerce extérieur (2006)

#### 1.3.3.1 Echanges de biens

En 2006, la Suisse a enregistré les exportations et importations suivantes :

**Exportations: 152.1 mia. USD (+14.5%)**

**Importations: 130.2 mia. USD (+13.1%)**

Dont : Allemagne	20.5%	Dont : Allemagne	34.0%
Etats-Unis	11.5%	Italie	11.3%
Italie	9.1%	France	10.6%
France	8.9%	Etats-Unis	6.6%
Japon	3.8%	Chine	2.4%
Chine	2.3%	Japon	1.9%

Source: OCDE, Stat. Data, "La Suisse en chiffres", UBS, 2007

#### 1.3.3.2 Commerce des services

En 2006, les exportations de services de la Suisse se sont élevées à 65.1 milliards CHF (=env. 51.9 milliards USD), soit une hausse de 10.7% par rapport à 2005. Les importations des services se sont élevées à 31.9 milliards CHF (=env. 25.5 milliards USD), soit une progression de 4.7% par rapport à 2005. Le solde de commerce des services s'est accru de 4.867 milliards CHF (=env. 3.884 milliards USD), ce qui correspond à 33.2 milliards CHF (=env. 26.5 milliards USD) en 2006.

### 1.3.4 Investissements directs suisses à l'étranger

Aujourd'hui comme hier, les firmes suisses sont présentes à l'étranger: les investissements directs suisses à l'étranger ont plus que doublé entre 2004 et 2005 pour atteindre 67.6 milliards CHF (=env. 53.9 milliards USD), la plus haute valeur depuis 2000, année record. Les capitaux placés à l'étranger s'élevaient à 560 milliards CHF (=env. 446.9 milliards USD), soit une augmentation de

108 milliards CHF (=env. 86.2 milliards USD). La majeure partie des capitaux exportés ont été dirigés, comme toujours, vers l'Europe et les Etats-Unis. Les entreprises suisses occupent actuellement plus de deux millions de personnes à travers le monde.<sup>4</sup> Proportionnellement à sa puissance économique, la Suisse est le deuxième investisseur direct à l'étranger, après Hong Kong.<sup>5</sup> En comparaison internationale, les entreprises suisses sont très fortement représentées à l'étranger. En 2005, le montant des investissements directs représentait même 123% du PIB.

### 1.3.5 Situation économique

La Suisse compte au nombre des pays dont le commerce extérieur représente la part majeure du PIB. Le marché intérieur étant de faible envergure, le secteur économique met davantage l'accent sur le développement et la fabrication de produits de qualité que sur la production de masse.

Les principaux produits d'exportation de la Suisse, dont la majorité sont destinés à l'UE, sont :

- les produits chimiques
- les machines
- les instruments de précision
- l'horlogerie
- la bijouterie

La Suisse est un important prestataire de services. C'est d'abord une place financière, rendue particulièrement attractive par son secret bancaire, qui peut cependant être levé pour les besoins de la procédure pénale. Les assurances et les réassurances jouissent également d'une grande réputation (les Suisses détiennent le record du peuple le mieux assuré du monde). Une grande partie des activités de services se déroule hors des frontières. Grâce au solde positif de la balance des paiements et à la rigueur du contrôle monétaire, le franc suisse est une monnaie solide.

Les principaux secteurs de services sont:

- les banques
- les assurances
- le commerce
- le tourisme

Malgré l'absence de ressources naturelles, l'économie suisse figure parmi les plus prospères et les plus développées du monde. Orienté vers les services, comme les banques et les assurances, ainsi que la mécanique de précision, le pays produit surtout des biens à forte valeur ajoutée. Le niveau de vie est l'un des plus élevés du monde. De plus, sa stabilité et sa neutralité ont attiré bon nombre de capitaux étrangers et d'organisations internationales comme l'ONU.

La Suisse est l'un des pays les plus industrialisés d'Europe. Bon nombre de ses entreprises ont une envergure mondiale, comme Novartis et Hoffmann-La Roche pour la chimie. La réputation des puissantes sociétés agroalimentaires, Nestlé et Jacobs-Suchard en tête, n'est plus à faire ; c'est d'ailleurs de l'importance de ces firmes qu'est née l'image d'une Suisse dominatrice, imposant ses modes de consommation. Les grandes entreprises de machines et métaux sont aussi prospères

---

<sup>4</sup> Banque nationale suisse (2006): Avoirs suisses placés à l'étranger 2005

<sup>5</sup> Crédit Suisse Economic & Policy Consulting (2004). La Suisse en 1ère ligue des investisseurs directs, Spotlight, février 2004, s'appuyant sur : CNUCED (2003): Rapport sur l'investissement dans le monde. En ligne sur <http://www.creditsuisse.com/upload/news-live/000000018441.pdf>

(Asea-Brown Boveri, Sulzer). Mais la Suisse brille surtout grâce aux noms de ses firmes horlogères traditionnelles comme Tissot, Longines et Rolex, sans oublier les produits nouveaux comme la Swatch, adaptation réussie face à la concurrence japonaise. Si la Suisse ne compte que 0.08% de la population mondiale, elle exporte 1.4% des produits manufacturés dans le monde et en importe plus de 1.5%.

## 2. LA SUISSE ET LA CHINE<sup>6</sup>

---

### 2.1 Aperçu général

Les premiers contacts entre la Suisse et l'empire de Chine se sont noués au milieu du 17<sup>e</sup> siècle déjà par le biais de marchands et de missionnaires. Les relations commerciales se sont rapidement développées au cours de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle. Elles ont conduit à l'ouverture d'une agence commerciale suisse à Shanghai en 1912. Les premiers rapports officiels entre la Suisse et la Chine remontent quant à eux à 1906. Quelques années après la chute de la dynastie des Qing, un traité d'amitié a permis, en 1918, de formaliser les liens entre la Suisse et la République populaire de Chine.

Depuis la fondation de la République populaire de Chine, la Suisse a été l'un des premiers pays occidentaux à reconnaître, le 17 janvier 1950, la nouvelle République populaire de Chine. Voilà donc cinquante sept ans que la Suisse reconnaissait officiellement la République populaire de Chine. Elle a, de ce fait, cessé de reconnaître la République populaire de Chine dont les autorités s'étaient réfugiées à Taiwan. En raison des turbulences politiques intérieures chinoises et de la Guerre froide, les contacts avec la République populaire n'ont, au début, pas été très intenses.

La présence du Premier ministre chinois Zhou Enlai à la Conférence de Genève sur l'Indochine en 1954 a marqué la première apparition de la République populaire de Chine sur la scène internationale. Depuis, les liens entre la Chine et la Suisse se sont perpétuellement renforcés. En décembre 1974, la Chine et la Suisse ont signé un traité commercial et la Suisse a accordé à la Chine la clause de la nation la plus favorisée.

Depuis le lancement de la politique de réforme et d'ouverture par Deng Xiaoping en 1979, les relations bilatérales se sont fortement intensifiées, entraînant des échanges commerciaux croissants et le développement d'une importante coopération économique.

Au cours de ces dernières années, les exportations suisses vers le marché de la Chine continentale ont enregistré des croissances annuelles supérieures à 20%. Elles ont par conséquent plus que doublé depuis l'an 2000. La Suisse exporte particulièrement des machines ainsi que des produits chimiques et pharmaceutiques.

Une croissance pratiquement analogue a aussi été enregistrée dans le secteur des importations de produits chinois, dont la valeur est passée de 415 millions CHF<sup>7</sup> en 1990 à plus de 3 milliards CHF en 2005. La Chine exporte en Suisse principalement des textiles, des machines, des jouets et des équipements de sport.

Les investissements suisses en Chine se sont aussi développés de façon extraordinaire ces dernières années. En effet, les entreprises suisses ont sans doute investi au cours des dernières années environ 5 milliards CHF et ont créé 55'000 emplois en Chine.

---

<sup>6</sup> La «Chine» est la République populaire de Chine, à l'exclusion de Hong Kong. En raison de la politique «un pays, deux systèmes», Hong Kong et la Chine continentale ont des systèmes économiques différents, ce qui est plus logique que de traiter les deux parties séparément. En outre, le volume du commerce de Hong Kong et de la Suisse est très important.

<sup>7</sup> 1 CHF=env. 0.798 USD

Depuis 2003, la Chine est devenue le deuxième partenaire économique de la Suisse en Asie, après le Japon. Il s'agit même du principal partenaire avec l'inclusion de Hong Kong. La Suisse est l'un des rares pays occidentaux à disposer d'une balance commerciale positive avec la Chine.

Le résultat des échanges 2006 montre que les relations helvético-chinoises ont progressé plus fortement que les échanges entre la Suisse et tous les autres pays. La Chine est désormais le troisième fournisseur et le quatrième débouché de la Suisse.

Aujourd'hui, la République populaire de Chine est l'un des principaux partenaires de la Suisse en Asie. Les visites officielles à haut niveau, nombreuses dans les deux sens, en témoignent. Et la palette des sujets abordés est de plus en plus large: politique, économie, migrations, science et technologie, formation, environnement, santé, tourisme, culture. Les deux pays ont en outre entamé un dialogue sur les droits de l'homme en 1991. Par ailleurs, les contacts se multiplient également au niveau des sociétés civiles respectives avec de fréquentes visites d'autorités locales, d'organisations non gouvernementales, d'institutions académiques et de groupes artistiques.

## 2.2 Accords économiques

Les principaux accords économiques conclus par la Chine sur le plan international sont les suivants (en gras : accords économiques principaux concernant la Suisse) :

- **Accord commercial**, entré en vigueur le 20 décembre 1974
- **Accord de protection des investissements**, entré en vigueur le 18 mars 1987
- **Accord de double imposition**, entré en vigueur le 27 septembre 1991 avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 1989 (Cette convention ne s'applique pas à Hong Kong, car elle ne concerne que les territoires régis par la législation fiscale chinoise. Depuis sa restitution à la Chine, Hong Kong constitue en effet une Région administrative spéciale.)
- Accord relatif aux transports aériens civils, entré en vigueur le 3 février 1975
- Accord de coopération dans le domaine nucléaire, entré en vigueur le 15 août 1986
- Accord de coopération scientifique et technique (ne couvre pas la coopération inter-firmes), entré en vigueur le 24 février 1989
- Accord de coopération économique et technique dans le domaine ferroviaire entre les CFF et le ministère chinois des chemins de fer, entré en vigueur le 11 octobre 1998
- MoU<sup>8</sup> en matière d'éducation supérieure / formation (1999) / programme d'échanges de bourses d'étude notamment
- **Accord Sino-Suisse OMC**, signé le 26 septembre 2000
- MoU dans le domaine scientifique et technologique (2003)
- MoU dans le domaine du tourisme, entré en vigueur à la date de signature, soit le 15 juin 2004
- MoU dans le domaine de la santé, signé le 17 mai 2005
- **MoU dans le domaine de la protection de la propriété intellectuelle**, signé le 29 mai 2007
- **MoU dans le domaine de la coopération d'investissement**, signé le 29 mai 2007

---

<sup>8</sup> MoU : Memoranda of Understanding (Mémorandum d'accord)

## 2.3 Echanges commerciaux

### 2.3.1 Evolution des échanges de biens

Avant les années 80, les échanges commerciaux entre la Chine et la Suisse ne sont pas très importants, le volume annuel des échanges commerciaux des deux pays n'a pas dépassé 300 millions CHF, dont l'exportation annuelle de la Chine vers la Suisse pour une somme inférieure à 100 millions CHF. A cette époque-là, la Suisse a importé surtout des matières premières et des produits primaires, et presque pas de produits finis.

Depuis les années 90, les échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine ont progressé fortement même si les volumes des échanges commerciaux sont encore bas. Jusqu'en 2000, les échanges commerciaux entre les deux pays ont dépassé 3 milliards CHF, dont les exportations suisses vers la Chine pour plus de 1 milliard et les importations suisses en provenance de la Chine pour plus 2 milliards.

Dès l'année 2000, les échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine ont beaucoup augmenté (taux moyen de croissance de 16.6%). Les exportations suisses vers la Chine ont plus augmenté que les importations suisses en provenance de la Chine (taux de croissance moyens respectivement de 22.8% et 12.3%).

La croissance des exportations de la Suisse vers la Chine continentale a été plus rapide en 2006 que les années précédentes, une croissance de 18.4% à CHF 4.1 milliards. Les importations ont augmenté de 16.4% à CHF 3.93 milliards, entraînant un petit excédent commercial de 174.1 millions de CHF pour la Suisse (voir tableau 7).

**Tableau 7 : Echanges commerciaux entre la Suisse et la Chine de 1990 à 2006**

<i>Année</i>	<i>Exportations (mio.CHF)</i>	<i>Variation (%)</i>	<i>Importations (mio.CHF)</i>	<i>Variation (%)</i>	<i>Solde (mio.CHF)</i>	<i>Total (mio.CHF)</i>	<i>Variation (%)</i>
1990	415.0	-34.1	418.7	8.3	-3.7	833.7	-21.9
1991	471.3	13.6	710.5	69.7	-239.2	1'181.8	41.8
1992	620.3	31.6	875.1	23.2	-254.8	1'495.4	26.5
1993	942.3	51.9	1'083.6	23.8	-141.3	2'025.9	35.5
1994	863.3	-8.4	1'144.4	5.6	-281.1	2'007.7	-0.9
1995	843.3	-2.3	1'075.5	-6.0	-232.2	1'918.8	-4.4
1996	887.7	5.3	1'204.2	12.0	-316.5	2'091.9	9.0
1997	937.8	5.6	1'562.2	29.7	-624.4	2'500.0	19.5
1998	809.1	-13.7	1'682.4	7.7	-873.3	2'491.5	-0.3
1999	990.0	22.4	1'800.0	7.0	-810.0	2'790.0	12.0
2000	1'402.7	41.7	2'300.5	27.8	-897.8	3'703.2	32.7
2001	1'668.2	18.9	2'257.7	-1.9	-589.5	3'925.9	6.0
2002*	2'070.4	24.1	2'215.6	-1.9	-145.2	4'286.0	9.2
2003	2'485.1	20.0	2'423.0	9.4	62.1	4'908.1	14.5
2004	3'107.0	25.0	2'840.9	17.2	266.1	5'947.9	21.2
2005	3'466.8	11.6	3'378.4	18.9	88.4	6'845.2	15.1
2006	4'105.5	18.4	3'931.4	16.4	174.1	8'036.9	17.4

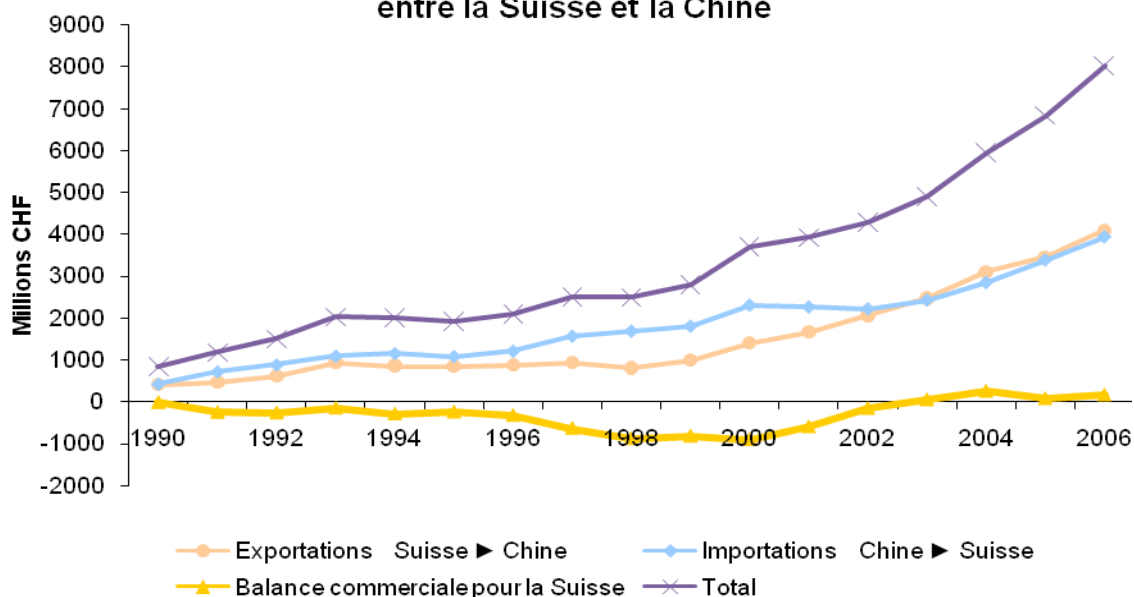
\*Dès 2002, le commerce extérieur comprend également l'électricité, les marchandises en retour et le trafic de perfectionnement à façon.

Source: Administration fédérale des douanes

Il est frappant de voir sur la figure 1 que, dès 2000, le développement du commerce bilatéral s'opère avec une dynamique très vigoureuse. En général, les importations de la Suisse en provenance de la Chine ont une tendance de croissance légèrement plus forte que les exportations de la Suisse vers la Chine. Avant l'année 2003, les importations de la Suisse en provenance de la Chine devançaient les exportations de la Suisse vers la Chine et on a enregistré un déficit de balance commerciale pour la Suisse, surtout de 1997 à 2002 avec un écart très clair.

Mais depuis l'année 2003, les exportations de la Suisse vers la Chine se sont développées plus rapidement que les importations de la Suisse en provenance de la Chine, par conséquent, le solde du commerce était légèrement positif pour la Suisse. Depuis 2003, La Suisse est devenue l'un des rares pays occidentaux à disposer d'une balance commerciale positive avec la Chine.

**Figure 1: Evolution des échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine**



*Source: Administration fédérale des douanes*

## 2.3.2 Répartition par produit

### 2.3.2.1 Exportations de la Suisse vers la Chine

Les principaux produits d'exportation de la Suisse vers la Chine sont les machines, les produits chimiques et pharmaceutiques, l'horlogerie, les pierres précieuses et les métaux précieux.

Les exportations des machines sont en première place et ont représenté presque 50% des exportations de la Suisse vers la Chine. Les machines suisses exportées vers la Chine sont les machines-outils, les outils et les appareils électriques. Avec un volume d'achats de machines-outils et d'outils grandissant, faisant de la Chine le plus important consommateur en la matière, le marché chinois est devenu crucial pour les entreprises de la branche ; il est le 8<sup>e</sup> plus important surpassant celui de l'Espagne et du Japon. C'est d'ailleurs le secteur des machines, notamment les appareils électriques (en croissance de 48% en 2005), qui se taille la part du lion des exportations suisses en Chine.

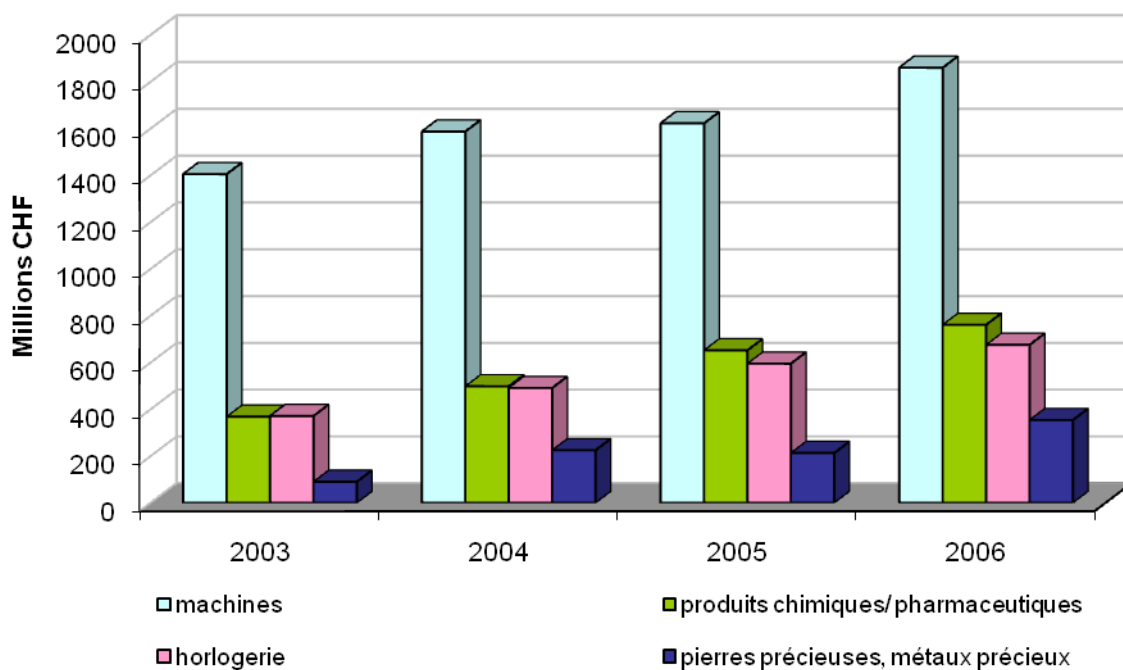
Autres branches importantes, les produits chimiques et pharmaceutiques et l'horlogerie ont occupé respectivement plus d'un quart des exportations suisses en Chine (voir tableau 8).

**Tableau 8: Répartition des exportations par produit**

Exportations Suisse>Chine	2003		2004		2005		2006	
	en % du total	en mio. CHF	en % du total	en mio. CHF	en % du total	en mio. CHF	en % du total	en mio. CHF
1. machines	57.1	1405	50.9	1587	47.2	1622	45.4	1860
2. produits chimiques/ pharmaceutiques	14.9	368	16.2	498	18.9	652	18.6	761
3. horlogerie	15.1	371	15.9	491	17.3	595	16.5	675
4. pierres précieuses, métaux précieux	3.7	90	7.3	225	6.2	213	8.6	354

Source: "China, Economic Report 2004/2005, 2005/2006", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, annexe 4

Sur la figure 2, on constate que toutes les principales branches des exportations suisses en Chine ont enregistré une tendance de progrès suivant les hausses des exportations totales suisses en Chine pendant les quatre ans considérés. L'année 2004 notamment a enregistré les plus forts progrès: 13% pour les machines, 35.3% pour les produits chimiques et pharmaceutiques 32.3% pour l'horlogerie et 150% pour les pierres précieuses et les métaux précieux.

**Figure 2: Evolution des produits suisses exportés en Chine**

Source: "China, Economic Report 2005/2006, 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, annexe 4

D'une manière générale, les exportations des machines, qui forment le volume principal des exportations totales, ont progressé plus modestement que celles des autres branches, avec un taux de croissance moyen de 9.9%. C'est surtout la branche des pierres et métaux précieux qui a enregistré des progrès très sérieux en 2004 et 2006, respectivement avec une hausse de 150% et 66.2%, mais en 2005 au contraire elles ont reculé légèrement.

Les autres branches importantes, les produits chimiques et pharmaceutiques et l'horlogerie augmentaient avec un taux moyen respectif de 27.7% et 22.3%.



### 2.3.2.2 Importations de la Suisse en provenance de Chine

Les principaux produits des importations de la Suisse en provenance de la Chine sont les machines, les textiles et vêtements, les produits chimiques et l'horlogerie.

**Tableau 9: Répartition des importations par produit**

Importations Chine>Suisse	2003		2004		2005		2006	
	en % du total	en mio. CHF	en % du total	en mio. CHF	en % du total	en mio. CHF	en % du total	en mio. CHF
1. machines	23.9	577	25.4	719	23.5	779	24.7	968
2. textiles et vêtements	26.1	632	24	678	23	763	19.9	781
3. produits chimiques	10.8	260	10.2	288	14.1	467	13.2	518
4. horlogerie	12.1	291	13.8	391	14.2	471	14.8	580

Source: "China, Economic Report 2005/2006, 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, annexe 4

Les importations de machines ainsi que de textiles et vêtements sont les branches dominantes dans les importations de la Suisse en provenance de la Chine. Elles représentent ensemble environ 50% des importations totales.

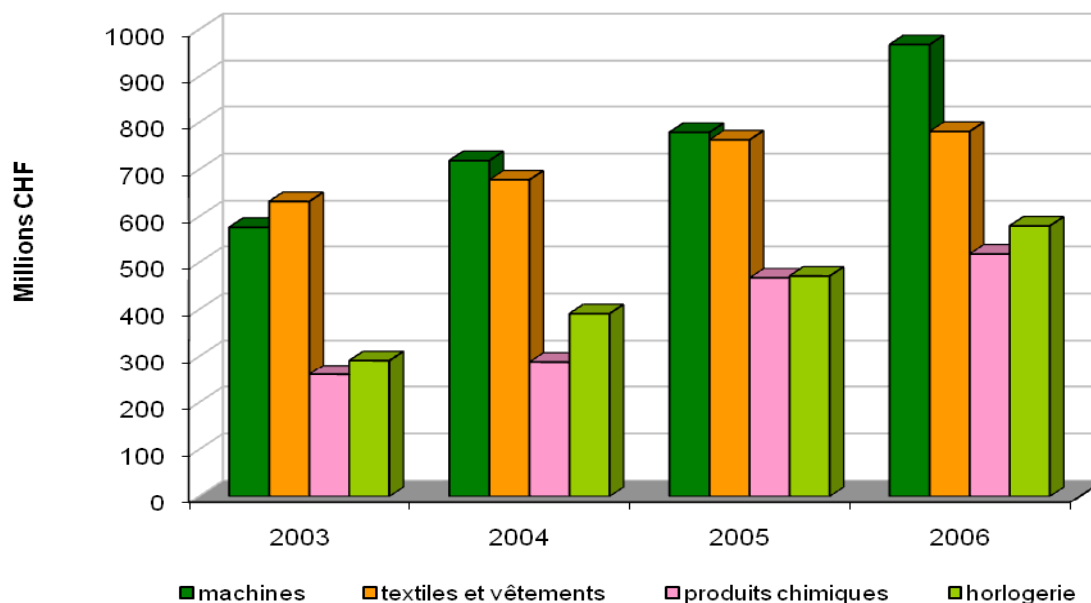
L'horlogerie occupe aussi une place considérable dans les importations, mais il faut mentionner que les montres exportées par la Chine ont beaucoup moins de valeur ajoutée par rapport aux montres exportées par la Suisse. Selon la Fédération de l'industrie horlogère suisse (FH), les importantes quantités de montres bracelets exportées par la Chine ont concerné des produits en grande majorité électriques. Leur prix moyen à l'exportation s'est élevé à 1 USD (=env. 1.25 CHF) en 2005. Les montres suisses se sont situées dans une catégorie plus haute. Leur prix moyen à l'exportations ont dépassé 400 USD (=env. 500 CHF) en 2005.

En outre, les produits chimiques représentent aussi une proportion importante des importations totales, soit plus de 10% durant les quatre ans considérés (voir tableau 9).

Sur la figure 3, on constate qu'il y a eu aussi une tendance générale à la hausse durant les 4 ans examinés. En comparaison avec les autres branches d'importation, les textiles et vêtements ont augmenté plus lentement avec un taux de croissance moyen de 7.4%. Le fait marquant est leur remplacement par les importations de machines à la première place des importations.

Les hausses les plus importantes ayant été constatées sont dans le secteur des produits chimiques, qui s'est accru avec un taux moyen de 27.9%, tandis qu'en 2005, il a marqué une croissance de 62.2%.

Le secteur de l'horlogerie s'est développé presque autant que les produits chimiques avec un taux moyen de 26.0%. Le secteur des machines a enregistré des progrès un peu moins importants avec un taux de croissance de 19.1%, à cause de la progression beaucoup plus modeste en 2005 (8.3%), mais il est devenu le premier secteur dans les importations de la Suisse en provenance de la Chine.

**Figure 3: Evolution des produits suisses importés de Chine**

Source: "China, Economic Report 2005/2006, 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, annexe 4

## 2.4 Raisons du développement des échanges

Au cours des 20 dernières années, divers facteurs ont joué un rôle important dans les domaines du développement des relations économiques bilatérales entre la Suisse et la Chine. C'est surtout grâce à l'évolution du contexte chinois que les échanges entre la Suisse et la Chine se sont développés fortement.

### 2.4.1 Réformes économiques chinoises

Cette extraordinaire performance d'échanges commerciaux entre la Chine et la Suisse est à mettre à l'actif des réformes économiques mises en œuvre par les autorités chinoises, qui ont ouvert progressivement l'économie aux mécanismes du marché. La mutation s'est amorcée dans le secteur agricole il y a plus de vingt ans, et s'est étendu peu à peu à l'industrie et à de larges pans du secteur des services de telle sorte que, dès l'année 2000, les mesures de contrôle des prix avait été pour l'essentiel démantelées. Parallèlement à la suppression de ces mesures, les autorités chinoises ont innové en mettant en place une loi sur les sociétés qui autorise pour la première fois des particuliers à détenir des sociétés à responsabilité limitée. Le gouvernement chinois applique également avec rigueur tout un éventail de lois sur la concurrence qui vise à unifier le marché interne. Quant à l'environnement des entreprises, il s'est encore aiguisé depuis l'autorisation de l'investissement direct étranger dans le pays, l'abaissement des droits de douane, le démantèlement du monopole d'Etat sur le commerce extérieur et la suppression des taux des changes multiples. Cette dynamique de libéralisation de l'économie s'est poursuivie au cours de la présente décennie avec l'accession de la Chine à l'OMC, ce qui a entraîné la normalisation d'un grand nombre de textes législatifs et réglementaires et inauguré de nouvelles réductions des droits de douane.

De fait, les réformes économiques ont donné naissance à une économie largement axée sur le marché, dans laquelle le secteur privé joue un rôle pivot. Il est difficile de mesurer avec précision

la taille du secteur privé mais, si l'on définit comme privées toutes les entreprises qui ne relèvent ni de la propriété de l'Etat ni de la propriété collective, le secteur privé serait à l'origine de pas moins de 57% de la valeur ajoutée produite en 2003 par le secteur des entreprises non agricoles. Pour ce qui est même des grandes entreprises industrielles, le secteur privé est responsable de plus de la valeur ajoutée produite en 2003, proportion qui semble avoir encore progressé au cours des années suivantes. Globalement, entre 1993 et 2003, les mesures graduelles prises par les autorités chinoises ont permis de quintupler la production des entreprises à capitaux chinois et de tripler celle des entreprises détenues par des intérêts hors Chine continentale. A titre de comparaison, la production du secteur étatique s'est accrue d'à peine plus de 70% au cours de la même période.

Dans l'ensemble, la productivité globale des entreprises privées du secteur industriel est estimée à près de deux fois celle des entreprises directement contrôlées par l'Etat. La rentabilité des entreprises privées a également beaucoup augmenté : en 2003, le taux de rendement de leurs actifs physiques s'établissait à 15%. Du fait de sa compétitivité, le secteur privé a compté en 2003 pour les trois quarts de l'ensemble des exportations. Si l'essentiel de ces exportations provient de sociétés à capitaux étrangers, le secteur privé sous contrôle chinois a réussi à quintupler ses exportations au cours des cinq années ayant précédé 2003, au fur et à mesure que les PME se voyaient octroyer des licences d'exportations.

En 2004, la constitution a été profondément remaniée dans le sens d'un renforcement du rôle du secteur non étatique comme moteur de l'activité économique et avec le souci de préserver le patrimoine privé du risque de confiscation arbitraire. En 2005, les textes réglementaires qui interdisaient aux sociétés privées d'exercer dans un certain nombre de secteurs d'activité tels que les infrastructures, les services d'utilité publique et les services financiers, ont été abolis. Autant de réformes qui, globalement, ont favorisé l'émergence dans l'économie d'un puissant secteur privé.

A la faveur de la collectivisation agricole, de la réduction de la planification centralisée de la libéralisation des prix, de la décentralisation économique et financière, les entreprises privées sont peu à peu devenues concurrentes du secteur d'Etat. Bénéficiant de plus fortes incitations, celles-ci utilisent désormais moins de capital et de main-d'œuvre pour assurer leur production que les entreprises d'Etat. La rapide croissance que connaît l'économie chinoise depuis près de 15 ans repose essentiellement sur l'expansion des activités accomplies hors du secteur étatique.

Le secteur privé, qui est un moteur de la croissance, peut encore être renforcé. La propriété s'est étendue, et est aujourd'hui à l'origine de nettement plus de la moitié du PIB et d'une part écrasante des exportations. Les entreprises privées génèrent l'essentiel des nouveaux emplois et améliorent la productivité et la rentabilité de l'économie dans son ensemble.

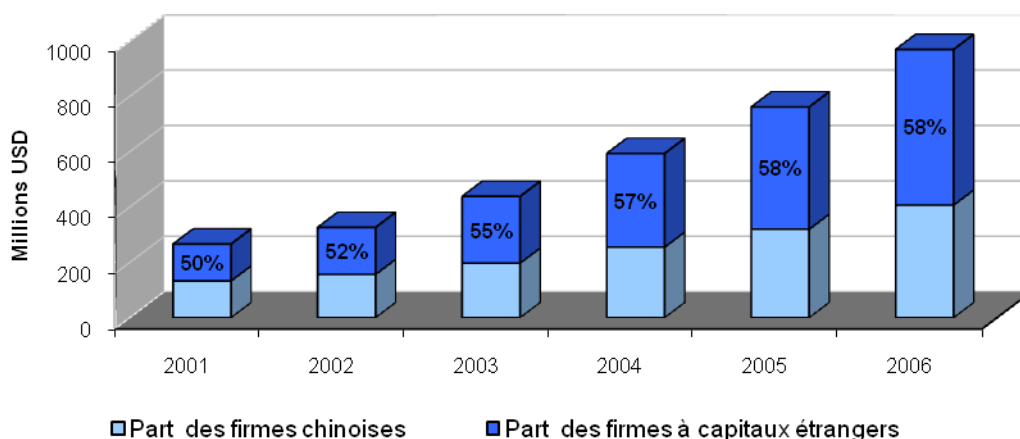
L'autre facteur important lié à la forte croissance des échanges commerciaux entre la Chine et la Suisse est l'émergence des entreprises à capitaux étrangers grâce aux réformes économiques. Les entreprises à capitaux étrangers (joint-venture) sont un vecteur important du système productif chinois et sont un rouage dominant dans les échanges extérieurs de la Chine. Elles assurent près de la moitié des exportations et importations chinoises.

La Chine a autorisé, jusqu'à la fin août de l'année 2004, la création de 411'495 entreprises à capitaux étrangers en Chine. Le montant contractuel des capitaux totalise 807'589 milliards USD dont 429'665 effectivement injectés dans le pays, selon les derniers chiffres rendus publics par le ministère du Commerce et de la Coopération économique.

Les investissements étrangers ont joué un rôle toujours plus important dans le développement de l'économie chinoise. On voit très clairement sur la figure suivante que le poids des firmes à

capitaux étrangers est toujours de plus en plus important dans les exportations chinoises. En 2001, les recettes fiscales en provenance des entreprises à capitaux étrangers représentaient 19% du montant total, la valeur ajoutée des industries 24% de celle de l'ensemble des industries chinoises, les exportations 50% des exportations chinoises, cette proportion s'est accrue à 58% en 2006.

**Figure 4: Poids des firmes à capitaux étrangers dans les exportations chinoises**



*Source : Ministère du Commerce-MOFCOM*

Les entreprises à capitaux étrangers ont créé de nombreux postes et formé un contingent de techniciens qualifiés. Actuellement 23 millions de Chinois travaillent dans ces entreprises, soit 10% de la population active urbaine.

L'introduction de capitaux directs étrangers a donné un coup de fouet à la mise en place et au perfectionnement du système d'économie de marché socialiste en Chine ; elle a accéléré la croissance du commerce extérieur et a renforcé les capacités de concurrence des produits chinois au niveau international.

## 2.4.2 Adhésion de la Chine à l'OMC

La tendance à la forte augmentation des échanges commerciaux s'est marquée depuis l'entrée de la Chine à l'OMC et elle devrait tout naturellement encore s'accroître.

La Chine a mis en place graduellement une politique économique favorisant l'intégration au marché mondial. L'histoire de la candidature de la Chine à l'OMC est celle de 15 années d'avancée vers l'économie de marché et l'adoption progressive de règles internationales. La règle du traitement national qui donne aux entreprises étrangères les mêmes droits et avantages qu'aux entreprises nationales, et la clause de la nation la plus favorisée qui permet d'étendre à tous les pays le bénéfice des avantages consentis auparavant à un seul caractérisent cette avancée vers le libéralisme.

En vue de son adhésion à l'OMC, la Chine a substantiellement réduit ses barrières tarifaires et non tarifaires, graduellement ouvert le secteur des services, aboli la politique de la planification des importations et exportations, opéré la libéralisation graduelle du régime de change associée à une politique de dévaluation de la monnaie.

D'après le texte d'agrément du 10 novembre 2001 qui marque son entrée à l'OMC, la Chine libéralise le commerce des biens et des services sur son territoire, mais aussi concède aux privés et aux étrangers le droit d'investir dans les secteurs jusqu'ici sensibles et réservés comme celui de l'éducation et de la santé.

Premièrement, l'adhésion à l'OMC facilite les exportations vers la Chine via une réduction progressive des tarifs douaniers et via une baisse des quotas à l'entrée. Entre 2001 et 2007-2010, les droits de douanes sur les produits manufacturés doivent en moyenne passer de 13.5%<sup>9</sup> à moins de 7%. En outre, les engagements pris par la Chine en matière de respect de la propriété intellectuelle devraient avoir un impact positif dans de nombreux domaines (logiciels, brevets, production artistiques, produits de luxe)<sup>10</sup>.

**Tableau 10: Réductions progressives des tarifs douaniers**

En %	1995	2001	2007-2010
<b>Industrie alimentaire</b>	20.1	26.2	9.9
<b>Boissons et tabacs</b>	137.2	43.2	15.6
<b>Industrie minière</b>	3.4	1.0	0.6
<b>Textile</b>	56.0	21.6	8.9
<b>Confection</b>	76.1	23.7	14.9
<b>Industrie légère</b>	32.3	12.3	8.4
<b>Pétrochimie</b>	20.2	12.8	7.1
<b>Métaux</b>	17.4	8.9	5.7
<b>Industrie automobile</b>	123.1	28.9	13.8
<i>Dont véhicules assemblés</i>		70.0	25/28
<b>Electroniques</b>	24.4	10.3	2.3
<b>Autre biens manufacturés</b>	22.0	12.9	6.6
<b>Total des biens manufacturés</b>	25.3	13.5	6.9

Source: Florence Astier, Hervé Monet, "La Chine, un moteur pour l'économie mondiale ?", 2004, page 12

L'adhésion à l'OMC explique bien pourquoi les exportations de la Suisse vers la Chine ont progressé à des rythmes élevés dès l'année 2000.

### 2.4.3 Croissance de la parité du pouvoir d'achat chinois

Au cours de ces trente dernières années, à la faveur du développement économique de la Chine, la parité du pouvoir d'achat<sup>11</sup> de la Chine s'est élevée à un rythme remarquable, qui a enregistré un taux moyen de croissance de 9.1%. En 2005, la parité du pouvoir d'achat chinois était environ 3.7 fois plus importante par rapport à celle de 1990. La hausse du pouvoir d'achat a poussé les échanges commerciaux bilatéraux entre la Suisse et la Chine. Notamment l'apparition d'une partie significative de la population urbaine ayant un pouvoir d'achat comparable à celui de certains

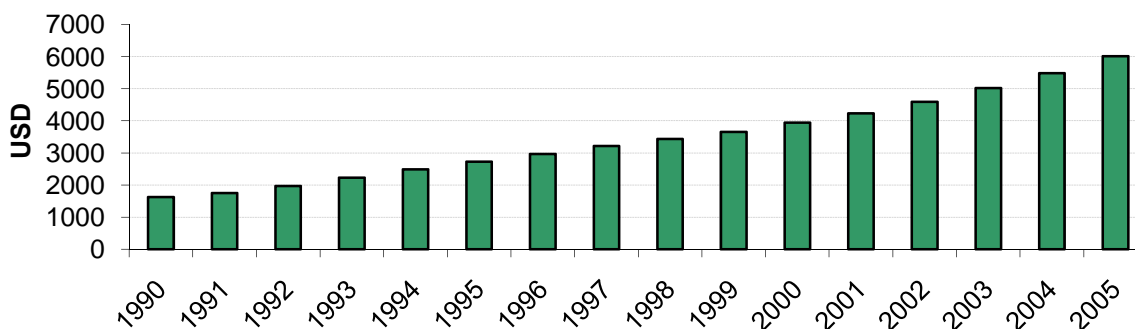
<sup>9</sup> En préparation de l'adhésion, la Chine avait déjà significativement réduit ses tarifs douaniers durant les années 1990, notamment pour les biens manufacturés : pour ceux-ci, les droits étaient tombés en moyenne de 46.5% en 1992 à 25% en 1995 et 13.5% au moment de l'entrée à l'OMC, fin 2001.

<sup>10</sup> Selon l'International Intellectual Property Alliance, le piratage est monnaie courante en Chine ; en 2002, plus de 90% des produits à royalties sur le marché chinois seraient des contrefaçons. Ainsi, des usines produisent à grande échelle des CD et DVD, certains même pour l'exportation. L'industrie du luxe mais aussi celle du livre sont également affectées.

<sup>11</sup> Le pouvoir d'achat d'une quantité donnée d'argent dépend en effet du coût de la vie, c'est-à-dire du niveau général des prix. La parité de pouvoir d'achat permet de mesurer combien une devise permet d'acheter de biens et services dans des zones que l'on compare. ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Parit%C3%A9\\_de\\_pouvoir\\_d'achat](http://fr.wikipedia.org/wiki/Parit%C3%A9_de_pouvoir_d'achat))

pays industrialisés a stimulé les importations chinoises en provenance des pays les plus développés, comme la Suisse.

**Figure 5: PIB par habitant (Parité du pouvoir d'achat chinois)  
(USD international constant 2000)**



*Source: Banque mondiale*

Le changement de style de vie et par conséquent le changement du comportement des consommateurs ont entraîné une hausse de la demande de haute qualité et des articles de luxe, comme les aliments emballés, les vêtements de marque et les montres de luxe. Le marché chinois est le 3<sup>e</sup> marché mondial du luxe derrière les Etats-Unis (2<sup>e</sup>) et le Japon (1<sup>er</sup>). Il devrait devenir le 1<sup>er</sup> consommateur de produits de luxe dans les 5 prochaines années.

D'une part, il s'agit d'une excellente perspective pour les biens et les marques suisses de puiser dans un marché en plein essor. Cette circonstance peut aussi bien expliquer pourquoi les exportations de la Suisse vers la Chine ont augmenté si fortement, notamment les produits en métaux précieux et l'horlogerie. De l'autre, l'imitation et le piratage réduisent le potentiel du marché des produits de luxe et le profit dans les différents secteurs. Malgré une contrefaçon très présente sur ce marché, une prise de conscience est en train de se faire du fait de la pression des marques occidentales, mais surtout grâce au développement des marques de luxe chinoises qui veulent se protéger.

De même la croissance très forte de la demande interne chinoise en termes d'infrastructures et de biens d'équipement permet à la Suisse de profiter du grand avantage comparatif qu'elle possède dans les secteurs où elle a affaire aux importateurs chinois. Un exemple en est la constante demande croissante de technologie avancée et d'équipements de production liés à la progression du secteur manufacturier et le développement de l'infrastructure dans l'ensemble du pays. Ce secteur offre et continuera d'offrir d'excellentes perspectives pour les producteurs suisses de machines et machines-outils, tout en gardant présent à l'esprit que le business cycle a atteint son pic dans certains domaines.

Une dernière raison enfin est l'augmentation des importations chinoises de biens intermédiaires, notamment des composants électroniques, des produits chimiques et des tissus, qui sont utilisés dans les activités d'assemblage et exportés ensuite sous forme de produits finis.

## 2.5 Investissements directs

Le gouvernement chinois a fait beaucoup d'efforts à tous les niveaux pour attirer des investissements étrangers et il a très bien réussi. Avec la création en 1980 de quatre zones

économiques spéciales (ZES) situées dans les provinces maritimes de Guangdong et de Fujian, zones bénéficiant de politiques économiques préférentielles, les autorités se lançaient dans un programme d'expérimentation de l'économie de marché. Par la suite, la multiplication des zones franches a permis d'attirer un volume illimité d'investissements étrangers, ces apports en capital se réalisant le plus souvent dans le cadre de joint-ventures ou de sociétés totalement étrangères, mais aussi en machines, en équipements et en technologies grâce à des cessions de licence.

Dès l'entrée de la Chine à l'OMC et en conformité avec ses engagements de l'OMC, la Chine a fait des modifications importantes dans ses lois et règlements et promulgué de nouveaux règlements relatifs à l'investissement étranger direct, et elle continue à ouvrir des restrictions liées à l'investissement étranger direct.

Le dernier "Catalogue pour l'orientation des investissements étrangers industriels" encourage les investissements étrangers à affluer dans les industries cibles, par exemple, l'agriculture, le développement des ressources, la construction d'infrastructures, ainsi que l'exportation et l'industrie de haute technologie. Dans de nombreux domaines, ce n'est qu'après l'adhésion à l'OMC que les investisseurs étrangers ont été autorisés à effectuer des investissements directs, en particulier dans le secteur des services financiers. Les étrangers sont toujours exclus ou limités à une participation minoritaire dans les secteurs économiques particulièrement sensibles ou stratégiques, par exemple le secteur de l'éducation.

Dans le cadre de la stratégie de développement de l'Ouest de la République populaire de Chine, le gouvernement a agi en cherchant à favoriser le secteur de l'investissement étranger dans les régions de l'Ouest et Moyen-Orient chinois en mettant en oeuvre des politiques préférentielles pour attirer les investissements étrangers dans les régions occidentales.

Le 9 novembre 2006, le 11<sup>e</sup> programme quinquennal (2006-2011) de la Chine concernant l'utilisation des investissements étrangers a été publié. Classée juste après les Etats-Unis comme bénéficiaire des investissements étrangers directs, la Chine a décidé de réorienter sa politique pour attirer des entreprises étrangères non plus de quantité mais de qualité pour pousser la chaîne de valeur de son industrie. Les investissements des entreprises étrangères ne pourront plus bénéficier des politiques préférentielles<sup>12</sup> dans les années à venir, mais seront réglementés par la nouvelle loi d'impôt sur les sociétés où les régimes ont été unifiés. Ces mesures font craindre l'émergence d'un certain monopole des entreprises étrangères dans certains secteurs, ce qui représente une menace potentielle pour la sécurité économique de la Chine. Les membres de la communauté des affaires étrangères ont récemment exprimé leur inquiétude quant aux conséquences du renforcement du nationalisme économique et des mesures prévues dans la stratégie des investissements étrangers directs par le gouvernement. Celle-ci concerne le développement de marchés locaux et l'innovation indépendante visant à réduire la dépendance à la demande extérieure pour la technologie et le capital à long terme. L'uniformisation des taux d'imposition des sociétés à capitaux nationaux et à capitaux étrangers aura bien sûr certains impacts sur les investissements suisses en Chine dans les 5 prochaines années.

### **2.5.1 Investissements directs suisses en Chine**

La coopération industrielle entre la Suisse et la Chine était relativement peu développée jusqu'à la fin des années 80. Néanmoins, la conclusion en 1980 d'une "joint venture" entre la firme

---

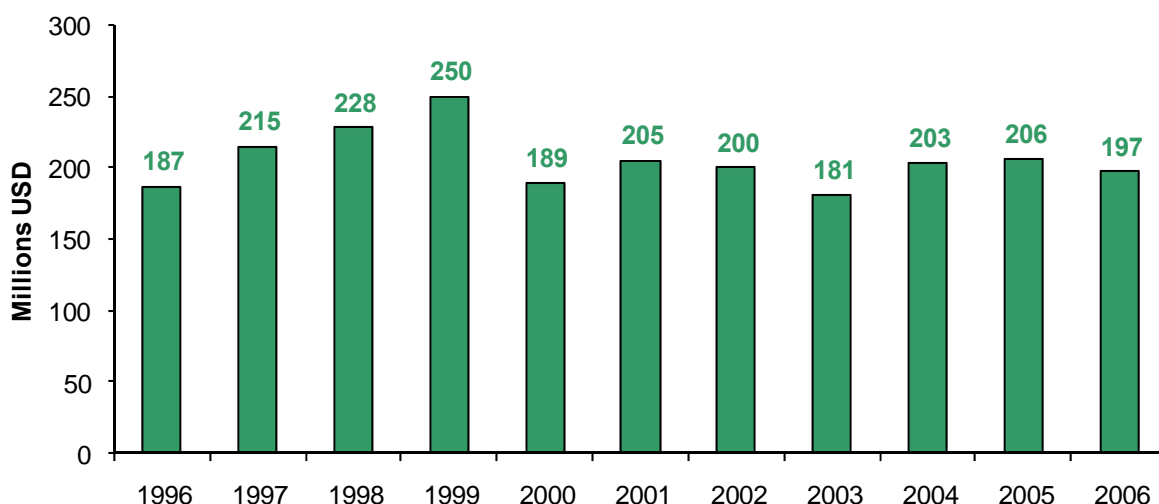
<sup>12</sup> Les sociétés étrangères sont imposées à un taux de 15% qui compte parmi les plus bas du monde. Parallèlement, le taux de droit commun de l'impôt sur les sociétés, qui est de 33%, se situe dans le quartile supérieur des taux mondiaux.

Schindler SA, Ebikon, et la "China Construction Machinery Corporation" a fait sensation, car il s'agissait du premier contrat de ce type entre partenaires chinois et étrangers. Depuis, les sociétés suisses ont bien compris que ce n'était qu'avec une production locale qu'elle pouvaient dans un premier temps participer à l'accent chinois mis sur les exportations de produits de bonne qualité, mais aussi peu à peu gagner l'accès au marché domestique, à mesure que se créait une demande en provenance d'une classe au pouvoir d'achat grandissant.

La Suisse a des accords économiques avec la Chine en ce qui concerne la protection des investissements, les crédits mixtes et la prévention de la double imposition. L'accord de protection des investissements entre les deux Etats est actuellement en cours de renégociation.

Selon la figure 6, chaque année la Suisse a investi autour de 200 millions USD<sup>13</sup> en Chine durant les 11 ans examinés. De 1996 à 1999, la Suisse a renforcé ses investissements en Chine avec un taux de croissance moyen de 10.2%. En 1999, les investissements directs suisses ont atteint leur point culminant à 250 millions USD, ils ont augmenté de 63 millions USD par rapport à l'année 1996. Durant les années suivantes, les investissements directs suisses ont fluctué légèrement autour de 200 millions USD. Mais l'année 2003 a enregistré les plus faibles investissements directs suisses, soit 181 millions USD, probablement à cause de l'épidémie de SRAS.

**Figure 6: Investissements directs suisses en Chine**



Source: OSEC, MofCOM

En suivant des indications du Ministère du Commerce (MofCom), la Chine a délivré 123 projets avec la participation de la Suisse en 2006 (123 en 2005), et 28 projets de janvier à mars 2007, avec une valeur totale de 110 millions USD. En 2006, les investissements directs effectifs de la Suisse en Chine ont été de 197 millions USD, avec une diminution de 4.37% par rapport à 2005.

D'après les estimations de Ministère du Commerce de la Chine, le montant total des investissements directs effectifs suisses en Chine était plus de 2.5 milliards de CHF (=env. 2 milliards USD) jusqu'en 2006. La Suisse est le quinzième plus important pays d'origine des

<sup>13</sup> Il faut remarquer que les montants indiqués sont les montants des investissements directs effectifs, et non pas les montants conclus dans les contrats.



investissements étrangers directs pour la Chine. Toutefois, le montant exact n'est pas connu, des enquêtes sur la question par l'ambassade de Suisse à Pékin ont été ignorées par les entreprises.

Selon l'ambassade de Suisse en Chine, il y aurait quelque 300 entreprises suisses comptant plus de 700 succursales établies en Chine. Elles emploieraient environ 55'000 personnes<sup>14</sup>. Les importants noms de l'économie suisse se trouvent parmi eux: ABB, Bühler, Ciba, Clariant, Ems Chemie, Firmenich, Holcim, Lonza, Logitech, Nestlé, Novartis, Rieter, Roche, etc. A part les grandes entreprises, différentes petites et moyennes entreprises suisses sont également impliquées et les domaines concernés très divers : machines, instruments, équipements de transport, chimie, biens de consommation durable, aliments, produits de luxe et construction.

L'entreprise suisse Nestlé est probablement le plus grand investisseur suisse en Chine. Nestlé dispose d'une présence établie de longue date en Chine, et a été l'une des premières sociétés internationales de premier plan à accéder au marché chinois d'une manière pleinement engagée. Depuis plus d'un siècle, les consommateurs chinois sont déjà bien connus et font confiance à la marque de Nestlé. En 1908, Nestlé a mis en place son premier bureau de vente à Shanghai. Au début des années 80, Nestlé avait déjà conclu des négociations avec les autorités chinoises pour investir dans la mise en place de centres de production et pour transférer ses immenses savoir-faire et son expérience en matière de nutrition et de traitement des produits alimentaires à la Chine. La première d'une longue série de coentreprises Nestlé en Chine a commencé sa production locale en 1990. Au cours des dernières années, les investissements directs de Nestlé ont déjà augmenté à environ 7 milliards RMB (=env. 838 millions USD). En Chine, 21 usines sont opérationnelles dans 18 sites différents à travers tout le pays et emploient environ 13'000 personnes. En 2006, Nestlé a réalisé un chiffre d'affaires de 1.9 milliards CHF (=env. 1.52 milliards USD) en Chine.

Les liens amicaux entre Nestlé et Shanghai sont établis de longue date et bien établis, car Nestlé a créé le premier bureau de vente en Chine en 1908, il appartient à l'histoire depuis près d'un siècle sur ces terres. Comme le statut de centre économique chinois de Shanghai est de jour en jour plus visible, Shanghai est progressivement devenue l'un des domaines les plus importants pour Nestlé pour développer ses activités. Jusqu'à la fin de 2003, il y avait 8 entreprises de Nestlé en propriété individuelle et en coentreprise à Shanghai. A la fin de 2003, l'investissement total dans ces 8 entreprises de Nestlé était de 10'400 millions RMB (=env. 1'245 millions USD), et le nombre d'employés d'environ 2000.

Les données représentatives du taux de succès des investissements de la Suisse en Chine n'existent pas, parce que les entreprises ont refusé de divulguer des informations. Toutefois, selon un sondage réalisé en 2002 par l'administration taiwanaise, 41.7% des 1'644 entreprises interrogées ayant investi en Chine ont répondu qu'elles avaient perdu de l'argent ou étaient même presque condamnées. Seules 46.6% des entreprises ont déclaré que leurs investissements en Chine étaient rentables. Cette constatation, comme on peut le voir, montre les mauvaises perspectives de la Suisse, puisque l'on peut s'attendre à ce que ce soit plus facile pour les entreprises taiwanaises de réussir sur le marché local : pour elles au moins les grandes différences de culture, un des plus grands obstacles pour les entreprises étrangères, n'existent pas. Aujourd'hui, environ deux tiers des sociétés occidentales actives en Chine affirment être rentables.

Les autorités chinoises ont adopté une stratégie d'ouverture progressive de l'économie, qui n'a ouvert que très récemment des secteurs-clés comme les banques ou les assurances. Grâce à cette

---

<sup>14</sup> Ces chiffres sont des estimations, étant donné que de nombreuses entreprises n'ont pas répondu à l'enquête de l'Ambassade de Suisse.

ouverture parcimonieuse, synonyme d'arrivée de capitaux étrangers, que la Chine s'est intéressée à la Suisse en tant que place financière et pour son potentiel de développement. La réputation de la Suisse comme place financière est généralement positive, en particulier pour le gouvernement chinois, la banque nationale chinoise et les organisations de réglementation du secteur financier.

Une première étape de consultation des bailleurs de fonds bilatéraux avec les autorités a eu lieu en janvier 2005. Tant le Président du Conseil d'administration de la banque nationale suisse que le Président de l'Association des banques suisses ont rencontré au plus haut niveau les autorités financières chinoises à Pékin en 2005 et 2006. Les principales banques suisses, qui ont acquis des participations minoritaires dans les banques chinoises et les compagnies d'assurance, reçoivent régulièrement des fonctionnaires chinois et les professionnels du secteur financier pour la formation et l'échange de savoir-faire. La banque privée est encore interdite en Chine continentale, mais cela pourrait changer bientôt.

La région de Shanghai, y compris les provinces du Jiangsu et de Zhejiang, est devenue une des régions les plus importantes pour les investissements suisses et on y dénombre 250 enseignes suisses et, parmi elles, de nombreuses PME. Ainsi la Suisse se hisse à Shanghai parmi les plus importants pays investisseurs européens<sup>15</sup>. Pour ce qui est de la situation locale de l'intégration de la chaîne de l'industrie chimique, la plupart des entreprises chimiques suisses ont établi leur quartier général à Shanghai.

### **2.5.2 Investissements directs chinois en Suisse**

Les flux d'investissements de la Chine vers la Suisse étaient jusqu'ici modestes, de sorte que nous n'avons pas pu retrouver les montants annuels exacts. Selon les estimations de l'ambassade chinoise en Suisse, le montant total des investissements directs effectifs chinois en Suisse est de 5.8 millions USD jusqu'en 2006. Les investissements chinois se font surtout dans les PME et les sociétés de négoce, notamment dans les services et l'industrie.

Toutefois, l'acquisition de la société Saia-Burgess basée à Morat (appareils électroniques, commutateurs, moteurs, composants de régulation, etc.) à la fin de l'année 2005 par la société Johnson Electrics Holdings Lds Hong Kong, pourrait ouvrir la voie pour les sociétés continentales, suivant la stratégie du gouvernement chinois d'aller à l'étranger dans les prochaines années.

Les principaux concurrents de la Suisse en Europe sont la Belgique, la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Suède. Comme dans d'autres pays d'Asie, la Suisse est perçue en Chine comme le pays le plus avantageux, car elle se trouve au cœur de l'Europe, mais le haut coût de la vie empêche les investisseurs chinois d'entrer sur le marché suisse.

La force de la Suisse comme destination des investissements et potentiel de développement est promue en Chine par l'organisation «Location : Switzerland». En étroite collaboration avec les services diplomatiques et consulaires à Pékin, Shanghai, Guangzhou et Hong Kong, plusieurs séminaires de haut niveau ont déjà été mis sur pied, et des brochures, des présentations et des manuels élaborés. La Suisse y promeut qu'elle est la plus active avec les entreprises chinoises qui émergent sur le marché international, en tant qu'emplacement pour le siège des entreprises et les centres de contrôle. Les possibilités de coopération axées sur l'exportation de l'économie très novatrice de la Suisse sont également soulignées. La collaboration avec les services cantonaux de promotion pour la localisation des institutions a déjà obtenu les premiers résultats.

---

<sup>15</sup> Selon la source chinoise, il est fait état de 182 projets pour un montant total de 1.15 milliards d'USD à la fin de l'année 2004.

L'année 2006 a vu une augmentation substantielle des investissements chinois en Suisse, notamment à Genève. Un certain nombre d'entreprises chinoises ont choisi de s'établir dans le canton de Genève pour les opérations européennes et de nombreux contacts ont été pris pour développer des relations d'affaires à long terme. Ces événements positifs sont la conséquence directe des efforts déployés par le Département de l'économie et de la santé et ses subdivisions, et par le Bureau de la promotion économique de Genève. Plusieurs sociétés chinoises nouvellement arrivées à Genève ont choisi cette année d'y installer leur siège européen. Ces entreprises sont intéressées par le développement de Genève et le bien-être économique, car elles sont à forte valeur ajoutée dans des domaines qui appartiennent déjà aux pôles d'excellence de Genève.

## **2.6 Organisations économiques**

### **2.6.1 Chambre de Commerce Suisse-Chine (CCSC)**

La chambre de Commerce Suisse-Chine est une association suisse à but non lucratif enregistrée à Zurich. Elle possède plus de 700 membres, parmi lesquels les principales banques, sociétés d'import-export, assurance, ainsi que les grandes industries ; ceci fait d'elle l'une des plus importantes chambres de commerce de la Suisse. Elle a été fondée en 1980 par le Dr Uli Sigg, ancien Ambassadeur de la Suisse en Chine, et par un groupe d'hommes d'affaires dans le but de promouvoir les relations commerciales entre la Suisse et la Chine et de renforcer les contrats aux niveaux politique et économique entre les gouvernements et institutions des deux pays.

En 1995, la Chambre a pu élargir ses services en fusionnant avec l'ancienne Association Economique Suisse-Chine, et établir ainsi une section romande à Genève, ainsi qu'une section tessinoise à Lugano, lui permettant de mieux répondre aux besoins de ses membres romands et tessinois. Dans la même optique, des sections légales furent établies à Zurich et à Genève, dans la perspective de permettre une meilleure compréhension des questions légales et relatives aux diverses taxes applicables dans les deux pays.

L'établissement d'un bureau à Pékin à la fin de 1995 a donné une nouvelle dimension à la Chambre. Cette section chinoise organise des activités régulières pour ses membres suisses résidant en Chine, pour des hommes d'affaires chinois, et s'occupe de l'assistance sur place lors de déplacements des membres en Chine. Depuis fin 1997, la Chambre est aussi représentée à Shanghai, par l'intermédiaire du Swiss Chinese Business Forum Shanghai.

Durant cette période, la Chambre a contribué de façon soutenue au développement des relations économiques entre les deux pays, et offert une large palette de services à ses membres.

### **2.6.2 Sino-Swiss Partnership Fund (SSPF)**

Le Sino-Swiss Partnership Fund est un des 20 intermédiaires financiers auxquels est associé le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Le Fonds investit dans des joint-ventures entre des entreprises suisses et chinoises. L'objectif principal étant de contribuer au développement économique de la République populaire de Chine et d'encourager les partenariats entre les PME helvétiques et les entreprises chinoises. Le capital initial du fonds s'élève à 31.25 millions CHF sous forme d'actions, de prêts ou de formes hybrides, de devises locales et en monnaie chinoise, 80% provenant de Suisse et 20% de Chine. Le montant maximal pour financer un projet est fixé à 5 millions de francs.

### **2.6.3 Swiss Business Hub China (SBH China)**

Le SBH China fait partie de l'OSEC Business Network Switzerland et est opérationnel depuis mars 2002 à l'ambassade de Suisse à Pékin avec une succursale au consulat général à Shanghai. Il a eu une nouvelle succursale au consulat général à Guangzhou depuis mars 2006. Le SBH China offre tous les services nécessaires aux PME suisses dans leurs efforts de renforcement et de développement de leurs relations commerciales avec la Chine, comprenant analyses des marchés et des produits, recherche de distributeurs, recherche de représentants et de partenaires de l'importation, consultation individuelle et encadrement, rapports sur les présentations et les foires commerciales. Depuis 2006, le SBH a doublé son personnel et ses publications grâce à la restructuration du réseau SBH.

### **2.6.4 Location: Switzerland "China"**

Suite à l'importance croissante des échanges économiques sino-suisses, Location: Switzerland, l'organisation du gouvernement suisse chargée d'appuyer les investisseurs étrangers, a mandaté le cabinet de consultants Generis AG, Schaffhouse pour gérer la promotion de la Suisse en tant que place économique pour les investisseurs chinois potentiels. Location: Switzerland "China" poursuit des activités de développement des affaires, en étroite consultation et collaboration avec les missions diplomatiques et consulaires à Pékin, Shanghai, Guangzhou et Hong Kong. Location: Switzerland "China" a accru la coordination avec les représentants des cantons actifs en Chine. Son but est de s'appuyer sur les relations sino-suisses qui ont déjà été mises en place, et de promouvoir la Suisse en tant que première place d'investissement pour les propriétaires d'entreprises chinoises, les entrepreneurs et investisseurs chinois.

## 3. LA SUISSE ET HONG KONG

---

### 3.1 Accords économiques

Voici les principaux accords économiques concernant Hong Kong (en gras : accords économiques principaux concernant la Suisse) :

- **Hong Kong est partie contractante de l'OMC et l'est resté depuis le 1er juillet 1997** (les relations bilatérales sont donc régies par l'OMC)
- **Accord concernant la promotion et la protection réciproque des investissements** du 22 septembre 1994, entré en vigueur le 22 octobre 1994
- Accord relatif aux services aériens, signé le 26 janvier 1988, entré en vigueur 1<sup>er</sup> janvier 1993
- Accord sur la suppression réciproque des visas, signé le 31 mars 2000, et accord de réadmission, entrés en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 2000
- Accord d'entraide judiciaire en matière pénale, signé le 15 mars 1999, entré en vigueur le 16 octobre 2002 (Premier accord de ce genre entre la Suisse et un pays asiatique)

### 3.2 Echanges commerciaux

En 2006, Hong Kong, avec 2.53% du total des exportations suisses, a représenté en Asie le 2<sup>e</sup> partenaire commercial de la Suisse, respectivement 1<sup>er</sup> partenaire si l'on considère globalement ces chiffres et ceux du commerce avec la Chine, après le Japon (3.63% des exportations suisses). Selon le HKTDC, la Suisse est le 17<sup>e</sup> plus important partenaire commercial de Hong Kong, elle est le 14<sup>e</sup> plus gros fournisseur et le 22<sup>e</sup> plus grand marché d'exportation à Hong Kong.

Alors que Hong Kong subissait le coup de frein général suite au 11 septembre 2001, les relations commerciales bilatérales, quant à elles et malgré la morosité caractérisant le climat économique au plan mondial, retrouvaient non seulement un dynamisme réjouissant, mais encore surpassaient les meilleurs résultats engrangés jusque-là. Suite aux impacts du SRAS, l'année 2003 a marqué toutefois un fléchissement dans le courant des échanges, vite oublié depuis.

#### 3.2.1 Evolution des échanges de biens

Depuis les années 90, les échanges commerciaux entre la Suisse et Hong Kong sont déjà très importants dépassant 3 milliards CHF : les exportations de la Suisse à Hong Kong sont plus importantes que les importations de la Suisse en provenance de Hong Kong, elles représentaient respectivement plus de 2 milliards CHF et plus de 1 milliard CHF.

Depuis l'an 2000, les échanges commerciaux entre la Suisse et Hong Kong ont dépassé 4.5 milliards CHF, les exportations de la Suisse à Hong Kong ont augmenté à 3.8 milliards CHF. L'année 2000 est une année excellente pour le commerce entre la Suisse et Hong Kong, elle a enregistré un taux de croissance de 32.5% par rapport à l'année 1999, respectivement 31% et 36.3% pour les exportations de la Suisse vers Hong Kong et les importations suisses en provenance de Hong Kong. En 2006, le commerce entre les deux pays était supérieur à 6 milliards CHF ; les exportations de la Suisse à Hong Kong ont dépassé 4.5 milliards CHF. De 2000 à 2006, le commerce entre la Suisse et Hong Kong a progressé avec un taux moyen annuel de 12.7%, sauf en 2003, qui a connu un recul remarquable de 13.5% à cause de l'impact du SRAS.

En comparaison avec le commerce entre la Suisse et la Chine continentale, le commerce entre la Suisse et Hong Kong est plus important. Les échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine

continentale n'ont pas dépassé 3 milliards CHF jusqu'en 2000. En 1990, les exportations suisses vers Hong Kong ont été 5 fois plus importantes que les exportations de la Suisse vers la Chine continentale, les importations 2 fois plus grandes. Jusqu'en 2004, la Suisse a eu plus d'échanges commerciaux avec la Chine continentale qu'avec Hong Kong, mais les exportations suisses vers Hong Kong étaient toujours supérieures à celles vers la Chine continentale (voir tableau 11).

**Tableau 11: Evolution des échanges commerciaux entre la Suisse et Hong Kong**

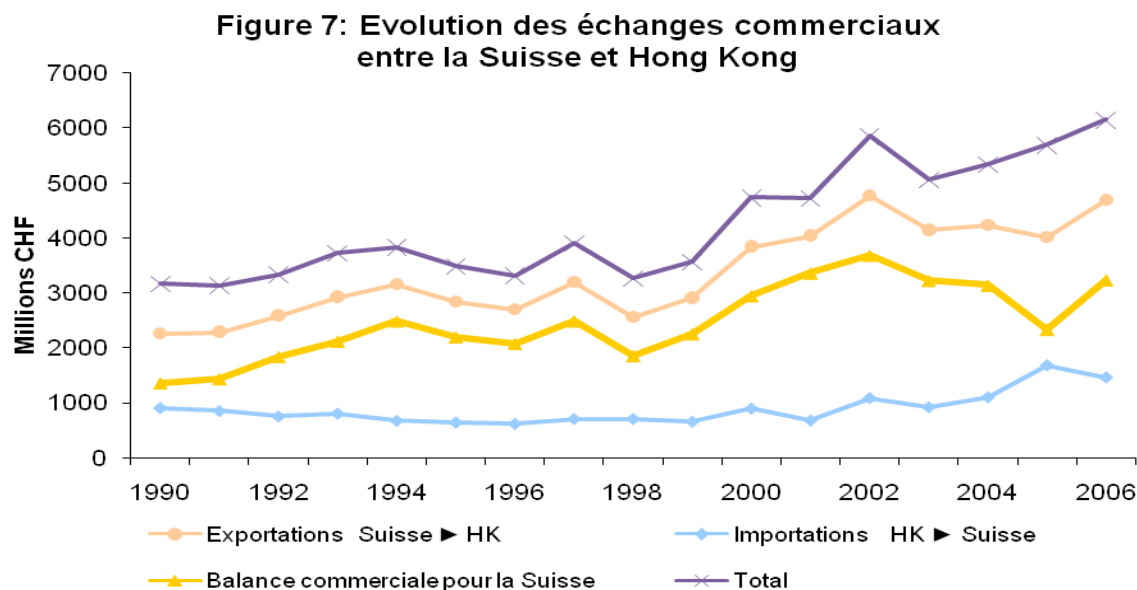
<b>Année</b>	<b>Exportations (mio.CHF)</b>	<b>Variation (%)</b>	<b>Importations (mio.CHF)</b>	<b>Variation (%)</b>	<b>Solde (mio.CHF)</b>	<b>Total (mio.CHF)</b>	<b>Variation (%)</b>
1990	2'264.7	-	902.1	-	1'362.6	3'166.8	-
1991	2'286.9	1.0	847.3	-6.1	1'439.6	3'134.2	-1.0
1992	2'591.6	13.3	748.8	-11.6	1'842.8	3'340.4	6.6
1993	2'924.4	12.8	801.8	7.1	2'122.6	3'726.2	11.5
1994	3'160.4	8.1	671.3	-16.3	2'489.1	3'831.7	2.8
1995	2'842.8	-10.0	642.5	-4.3	2'200.3	3'485.3	-9.0
1996	2'696.8	-5.1	617.1	-4.0	2'079.7	3'313.9	-4.9
1997	3'197.9	18.6	706.6	14.5	2'491.3	3'904.5	17.8
1998	2'564.4	-19.8	705.5	-0.2	1'858.9	3'269.9	-16.3
1999	2'912.0	13.6	656.4	-7.0	2'255.6	3'568.4	9.1
2000	3'814.5	31.0	894.7	36.3	2'919.8	4'709.2	32.0
2001	4'039.3	5.9	679.3	-24.1	3'360.0	4'718.6	0.2
2002*	4'766.1	18.0	1'082.2	59.3	3'683.9	5'848.3	23.9
2003	4'144.4	-13.0	917.2	-15.2	3'227.2	5'061.6	-13.5
2004	4'237.0	2.2	1'098.7	19.8	3'138.3	5'335.7	5.4
2005	4'011.8	-5.3	1'674.3	52.4	2'337.5	5'686.1	6.6
2006	4'693.7	17.0	1'456.5	-13.0	3'237.2	6'150.2	8.2

\* Dès 2002, le commerce extérieur comprend également l'électricité, les marchandises en retour et le trafic de perfectionnement à façon.

Source: Administration fédérale des douanes

Sur la figure 7, on peut voir très clairement que les exportations de la Suisse à Hong Kong sont toujours beaucoup plus volumineuses que les importations de la Suisse en provenance de Hong Kong. Les écarts sont de plus en plus évidents, ce qui signifie que le commerce entre la Suisse et Hong Kong amène des excédents toujours plus importants pour le commerce extérieur de la Suisse.

En général, les exportations de la Suisse ont augmenté progressivement, même s'il y a des reculs sur quelques années ; par contre, avant l'an 2000, les importations de la Suisse en provenance de Hong Kong ont presque stagné. Depuis l'an 2000, elles ont légèrement progressé. Le commerce entre la Suisse et Hong Kong a suivi globalement l'évolution des exportations de la Suisse vers Hong Kong, marquant des hausses évidentes.



*Source: Administration fédérale des douanes*

### 3.2.2 Répartition par produit

#### 3.2.2.1 Exportations de la Suisse vers Hong Kong

Comme on le voit dans le tableau 12, les principaux produits des exportations de la Suisse vers Hong Kong sont les machines, les produits chimiques et pharmaceutiques, l'horlogerie, les pierres et métaux précieux qui sont des composants similaires à ceux des exportations de la Suisse vers la Chine continentale, avec des proportions variables.

Les exportations de l'horlogerie sont en première place ; elles ont représenté environ 50% des exportations de la Suisse vers Hong Kong, qui est le 2<sup>e</sup> débouché horloger traditionnel de la Suisse, après les Etats-Unis et avant le Japon. Cela fait déjà quelques années que les exportations de l'horlogerie suisse vers Hong Kong occupent environ 15% des exportations totales de l'horlogerie suisse.

Les exportations des pierres et métaux précieux occupent la deuxième place, environ un quart des exportations suisses vers Hong Kong. Les exportations des machines sont légèrement plus importantes que les exportations de produits chimiques et pharmaceutiques. Leurs taux d'occupation moyens sont respectivement de 9.0% et 8.5% des exportations suisses à Hong Kong.

**Tableau 12: Répartition des exportations de la Suisse vers Hong Kong**

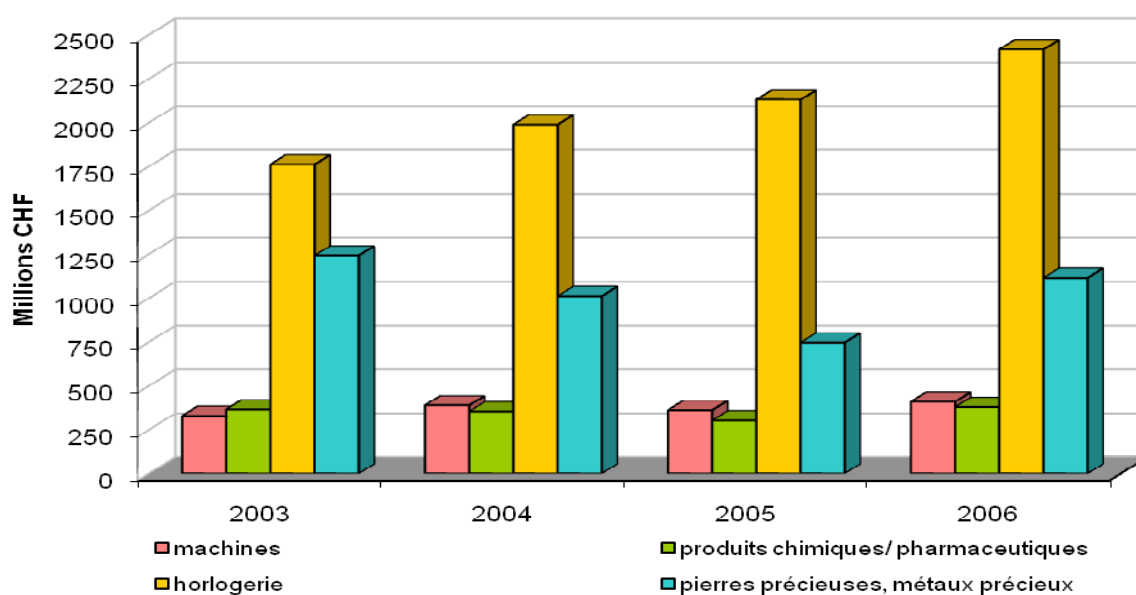
Exportations Suisse>Hong Kong	2003		2004		2005		2006	
	en % du total	en mio. CHF	en % du total	en mio. CHF	en % du total	en mio. CHF	en % du total	en mio. CHF
1. machines	8.2	328	9.6	389	9.4	361	8.7	410
2. produits chimiques/pharmaceutiques	9.1	365	8.7	354	7.9	303	8.1	379
3. horlogerie	44	1762	48.8	1988	55.4	2131	51.5	2417
4. pierres précieuses, métaux précieux	31	1242	24.8	1011	19.4	746	23.8	1115

*Source: "China, Economic Report 2005/2006, 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, annexe 4*

Sur la figure 8, on constate que les exportations de l'horlogerie suisse vers Hong Kong ont augmenté progressivement durant les 4 ans examinés, avec un taux moyen de croissance de 8.3%. Cependant la part des exportations de l'horlogerie suisse vers Hong Kong est restée la même sur le plan mondial, à cause des fortes augmentations parallèles du volume global des exportations de l'horlogerie suisse.

Les autres branches ont fluctué à des rythmes variables durant les 4 ans observés. L'année 2005 surtout a enregistré des reculs sérieux pour les trois secteurs, respectivement la branche des machines 7.2%, la branche des produits chimiques et pharmaceutiques 14.4% et la branche des pierres et métaux précieux 49.4%. En 2006, la situation s'est améliorée, toutes les branches ont enregistré des augmentations notamment celle des pierres et métaux précieux avec un taux de croissance de 49.5%, celle des machines avec 13.6%, celle des produits chimiques et pharmaceutiques avec 25.1% et celle de l'horlogerie avec 13.4%.

**Figure 8: Evolution des produits suisses exportés vers HK**



Source: "China, Economic Report 2005/2006, 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, annexe 4

### 3.2.2.2 Importations de la Suisse en provenance de Hong Kong

Les principaux produits des importations de la Suisse en provenance de Hong Kong sont les machines, les textiles et vêtements, l'horlogerie et les pierres et métaux précieux.

Les importations d'horlogerie et des pierres et métaux précieux sont les branches dominantes dans les importations de la Suisse en provenance Hong Kong ; elles représentent ensemble plus de 70% des importations totales. A noter que la Suisse importe pour l'essentiel des boîtes et des bracelets de montres en grande partie produits en Chine et transitant par Hong Kong. Selon la Fédération horlogère suisse (FH), le prix moyen des montres de Hong Kong à l'exportation s'est élevé à 8 USD (=env. 10 CHF) en 2005, pour la Suisse cette valeur était de 410 USD (=env. 512 CHF).

Les importations de machines représentent aussi une proportion intéressante, soit 15% des importations suisses en provenance de Hong Kong. Les importations de textiles et vêtements sont la 4<sup>e</sup> branche la plus importante des importations suisses en provenance de Hong Kong, mais elles ne représentent déjà plus qu'une faible part des importations (voir tableau 13).



**Tableau 13: Répartition des importations de la Suisse en provenance de Hong Kong**

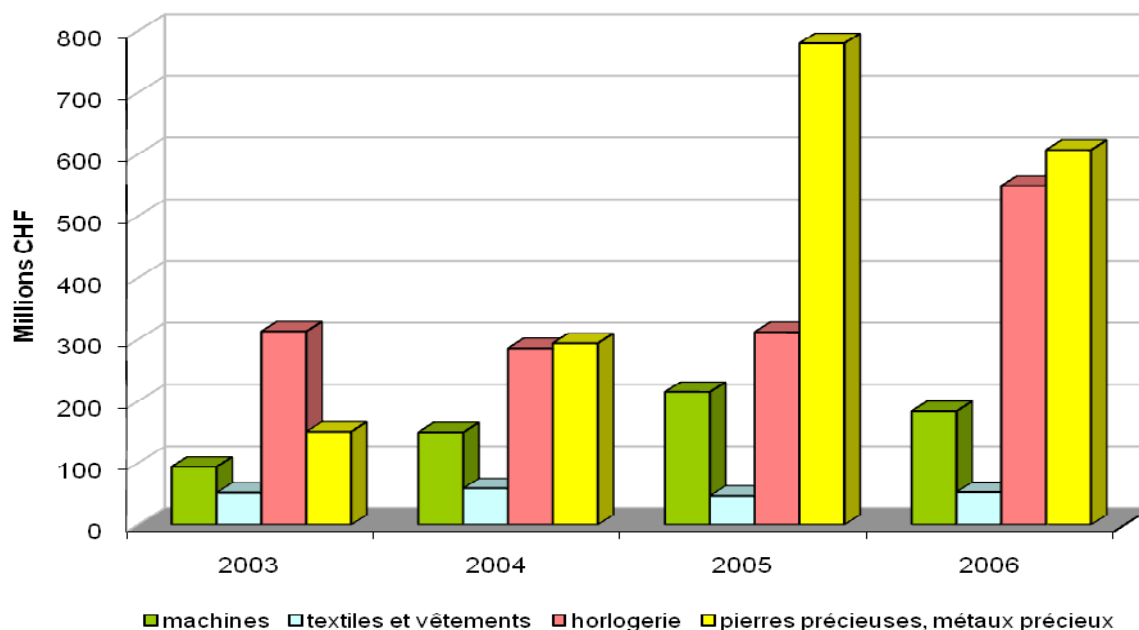
Importations Hong Kong>Suisse	2003		2004		2005		2006	
	en % du total	en mio. CHF	en % du total	en mio. CHF	en % du total	en mio. CHF	en % du total	en mio. CHF
1. machines	14.5	94	18.2	150	15.3	215	12.6	184
2. textiles et vêtements	8	52	7.2	59	3.4	47	3.7	53
3. horlogerie	48.2	313	34.8	286	22.2	312	37.7	549
4. pierres précieuses, métaux précieux	23.3	151	35.8	294	55.5	780	41.7	607

Source: "China, Economic Report 2005/2006, 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, annexe 4

Sur la figure 9, on constate que toutes les quatre branches des importations suisses en provenance de Hong Kong se sont développées irrégulièrement durant les 4 ans examinés. La branche des pierres et métaux précieux a aussi subi fortement cette évolution : en 2004 et 2005, elle a bondi très rapidement avec des taux de croissance de 94.7% et 165.3%, mais en 2006 elle est retombée de 22.2% ; elle occupe quand même la première place des importations suisses en provenance de Hong Kong.

La branche des machines a eu une évolution similaire à celle des pierres et métaux précieux, mais avec des taux différents qui ont connu respectivement une augmentation de 59.6% et de 43.3% en 2004 et 2005 et une diminution de 14.4% en 2006. La branche de l'horlogerie a connu un léger recul en 2004, mais durant les années suivantes elle a recommencé à croître, en particulier en 2006 elle a crû très vite avec un taux de 76% en occupant la deuxième place dans les importations suisses en provenance de Hong Kong.

En général, la branche des textiles et vêtements a augmenté avec un taux moyen de 13% sauf en 2005 où il y a eu un recul de 20.3% ; en revanche, les autres branches ont toutes enregistré des augmentations à cette année.

**Figure 9: Evolution des produits suisses importés de HK**

Source: "China, Economic Report 2005/2006, 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, annexe 4

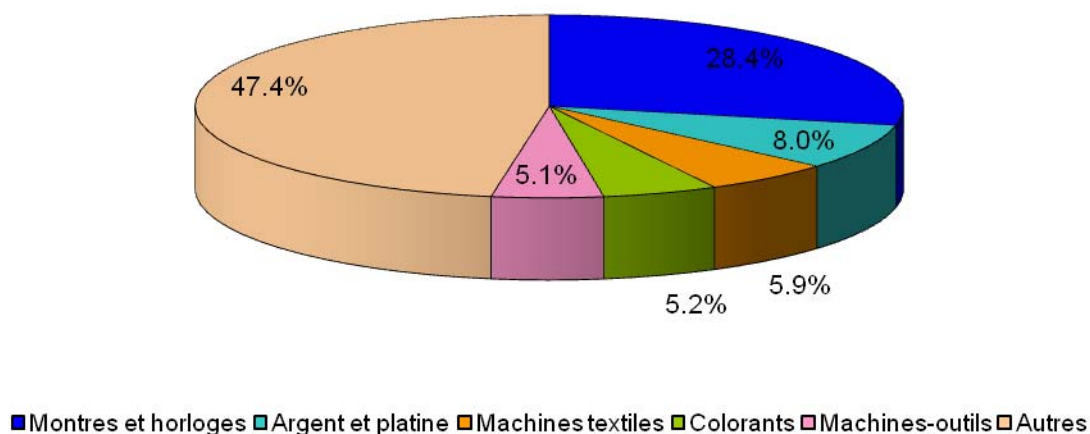
### 3.2.3 Commerce de transit

La stratégie des autorités de Hong Kong vise à consolider le rôle du territoire comme centre international en matière de finance, de commerce et de transport pour la Chine. Selon HKTDC, Hong Kong est le plus important entrepôt pour la Chine continentale et environ 22% du commerce extérieur chinois transite par Hong Kong.

A côté des échanges directs de marchandises, un commerce significatif s'est développé entre la Suisse et la Chine via Hong Kong. Il est admis qu'une grande partie de ce commerce est imputée à Hong Kong dans les statistiques douanières suisses, particulièrement en ce qui concerne les exportations suisses. Cet échange indirect de marchandises dégage régulièrement un solde positif pour la Chine. L'industrie chimique suisse, entre autres, développe une grande partie de ses affaires avec la Chine par le biais d'entrepôts situés à Hong Kong et une bonne partie des montres suisses, vendues dans les régions côtières de la Chine notamment, entre via Hong Kong.

Selon le Hong Kong Census and Statistics Department (HKCSD), les exportations suisses vers Hong Kong ont atteint 3'606 millions USD<sup>16</sup> en 2006, dont des marchandises d'une valeur de 1'455 millions USD (40% du total) ont été réexportées vers d'autres pays et régions, et notamment en Chine. En 2006, des marchandises suisses d'une valeur 610 millions USD ont été réexportées vers la Chine en passant par Hong Kong, soit une progression de 18% par rapport à l'année 2005. Les produits principaux sont les montres et l'horlogerie, l'argent et le platine, les machines textiles, les colorants, les machines-outils, répartis comme le montre la figure suivante :

**Figure 10: Répartition des produits suisses réexportés vers la Chine via HK**

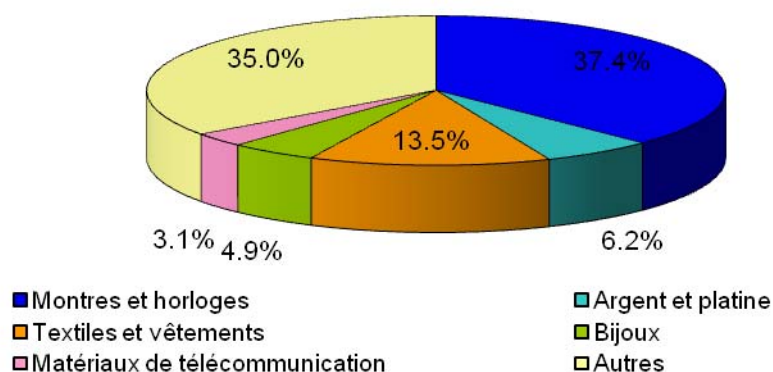


Source: "Annual economic report: Hong Kong 2006", Consulate general of Switzerland, Hong Kong, page 6

<sup>16</sup> Il y a un écart important dans le commerce bilatéral entre les chiffres du HKCSD et l'Administration Fédérale des douanes de la Suisse. Selon l'administration fédérale des douanes de la Suisse, les exportations suisses vers Hong Kong ont atteint 4'693.7 millions CHF (+17%), tandis que les exportations de Hong Kong vers la Suisse ont chuté à 1'456.5 millions CHF (-13%) en 2006. D'autre part, selon le HKCSD, les exportations suisses vers Hong Kong ont chuté à 3'606 millions USD (-1.7%) et les exportations de Hong Kong vers la Suisse ont augmenté à 1'603 millions USD (+19%). Le HKCSD explique que cet écart pourrait être en partie dû à la différence entre les calculs de "par pays" et "par pays d'origine". Il cite l'exemple des montres suisses importées vers Hong Kong. En cas de "par pays", les montres suisses importées à Hong Kong se sont élevées à 1.4 milliards USD en 2006. En cas de "en fonction du pays d'origine", les montres d'origine suisse importées à Hong Kong se sont élevées à 1.55 milliards USD en 2006.

De l'autre côté, les exportations de Hong Kong vers la Suisse ont totalisé 1'603 millions USD<sup>17</sup> en 2006. Parmi eux, des produits venant de Chine continentale, d'une valeur de 981 millions USD, ont été réexportés vers la Suisse en passant par Hong Kong, soit une progression de 12% en comparaison avec l'année précédente. Les principaux produits sont les montres et l'horlogerie, l'argent et le platine, les textiles et vêtements, les bijoux et les matériaux de télécommunication, répartis de la manière suivante en 2006 :

**Figure 11: Répartition des produits importés en Suisse de la Chine via HK**



Source: "Annual economic report: Hong Kong 2006", Consulate general of Switzerland, Hong Kong, page 6-7

### 3.2.4 Garantie contre les risques à l'exportation (GRE)

Hong Kong est classé dans la catégorie 2 de la garantie suisse contre les risques à l'exportation (1= risque faible, 7= risque élevé). La GRE est ouverte pour Hong Kong pour les exportations à court, moyen et long terme. Il n'existe pas d'accord de rééchelonnement et, à ce jour, il n'y a aucun problème financier entre la Suisse et Hong Kong.

## 3.3. Commerce des services

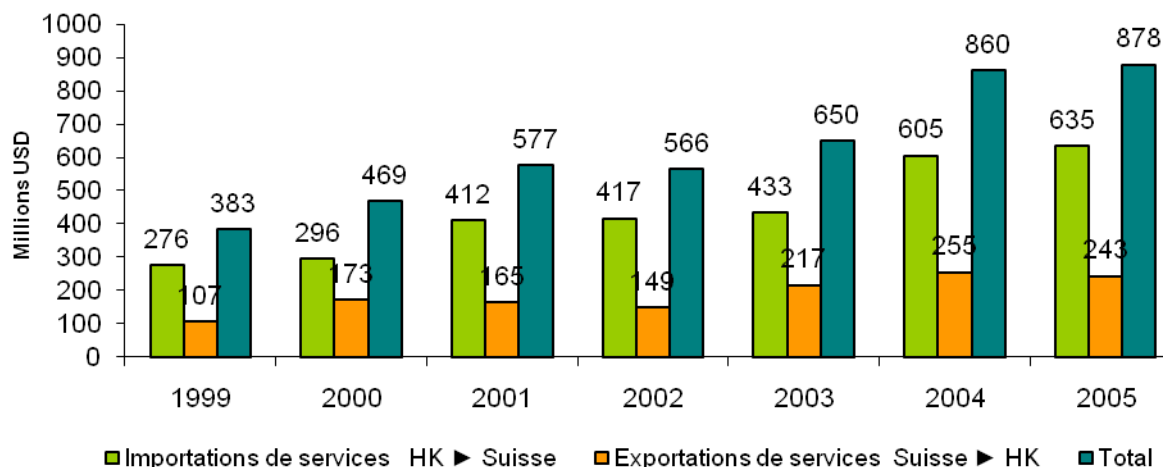
### 3.3.1 Evolution du commerce des services

Une remarque générale est que le commerce des services entre la Suisse et Hong Kong est beaucoup plus remarquable que celui entre la Suisse et la Chine continentale, pour lequel nous n'avons pas pu trouver les chiffres correspondants.

En général, le commerce des services entre la Suisse et Hong Kong a tendance à augmenter avec un taux moyen de 16% ; les exportations de services de Hong Kong vers la Suisse ont eu un taux de croissance légèrement plus fort que les importations de services de Hong Kong en provenance de la Suisse, respectivement 17.6% et 15.5%.

<sup>17</sup> Veuillez vous reporter à la note précédente.

**Figure 12: Evolution du commerce des services entre la Suisse et Hong Kong**



Source: OCDE, Stat. Data

Durant les 17 ans observés, les importations de services de la Suisse en provenance de Hong Kong ont été toujours plus volumineuses que les exportations de la Suisse vers Hong Kong, par conséquent on a enregistré des excédents du commerce des services pour Hong Kong avec aussi une tendance générale de croissance.

En 2005, la Suisse est classée comme le 14<sup>e</sup> plus grand marché de Hong Kong pour les exportations de services. Elles se composent des transports, des voyages, des services d'assurances, des services financiers<sup>18</sup>, des services de négoce et d'autres services liés au commerce. La Suisse est le 21<sup>e</sup> plus grand fournisseur pour Hong Kong dans cette catégorie, elle exporte des services comme les transports, les voyages, les services d'assurances, les services financiers, les services de négoce et les autres services liés au commerce.

Hong Kong veut se positionner comme un centre du commerce international logistique et financier. La demande des services logistiques et financiers devrait augmenter alors que la Suisse est connue pour son excellence dans le secteur des services, en particulier dans les services financiers. C'est une grande opportunité pour le développement des exportations des services de la Suisse à Hong Kong.

### 3.3.2 Accord économique sur la facilitation du commerce des services

Le tout premier accord régional signé entre la Chine et Hong Kong est le Closer Economic Partnership Arrangement (CEPA), qui porte sur 3 grands domaines : le commerce des marchandises, le commerce des services et la facilitation du commerce et des investissements.

Jusqu'en février 2007, le Trade and Industry Department (TID) de Hong Kong a remis le certificat de fournisseurs de services de Hong Kong à 1'042 entreprises hongkongaises pour leur permettre de demander aux autorités chinoises de lancer leur entreprise en Chine. Toutes les entreprises ou prestataires de services de toute nationalité, y compris les entreprises suisses, peuvent demander le

<sup>18</sup> Les services financiers couvrent les services bancaires des investissements, des services de dépôt, des services de la sécurité et de courtage, des services de gestion de portefeuille, des services fiduciaires, des services de conseil financier, des services des devises et etc.

certificat en tant que fournisseurs de services de Hong Kong (= sociétés qualifiées selon le CEPA) si l'entreprise répond à tous les critères suivants :

1. Elle a son siège à Hong Kong ;
2. Elle a fonctionné pendant 3-5 ans (selon les secteurs) ;
3. Elle s'acquitte de la taxe sur les profits de Hong Kong ;
4. 50% de son personnel au moins est local.

La plupart des demandes provenaient des secteurs de la logistique et du transport, de la distribution, de la publicité, de la construction et de la gestion de consultants.

Certaines entreprises suisses à Hong Kong ont été qualifiées comme fournisseurs de services de Hong Kong en vertu du CEPA et profitent des avantages du CEPA pour exploiter leur entreprise en Chine. Une société suisse, qualifiée comme fournisseur de services de Hong Kong en vertu du CEPA, a mentionné que le CEPA dans son ensemble a été utile, positif et favorable à ses affaires en Chine.

### **3.4 Investissements directs**

Hong Kong, considéré comme le plus fervent adepte du libre-échange, n'impose de restriction sur l'investissement dans aucun secteur de l'économie. Il n'y a pas de contrôle des changes et on est libre de rapatrier profits, dividendes, intérêts et redevances. Le système juridique y est bien établi et favorable à l'investissement. A Hong Kong, il n'y a ni restriction aux entrées et aux sorties d'investissements, ni restriction de la nationalité à la propriété des entreprises. Les ratios d'entrée et de sortie d'investissements directs de Hong Kong étaient respectivement de 293% et 264% du PIB en 2005. Ils montrent Hong Kong comme une économie orientée vers l'extérieur et un important centre d'affaires.

Selon le HKCSD, à la fin de l'année 2005, le montant total des investissements directs à Hong Kong se montait à 520 milliards CHF, en progression de 15% par rapport à la fin de l'année précédente. Les principaux pays investisseurs ont été la Chine, les Iles Vierges Britanniques, les Pays-Bas, les Bermudes et les Etats-Unis.

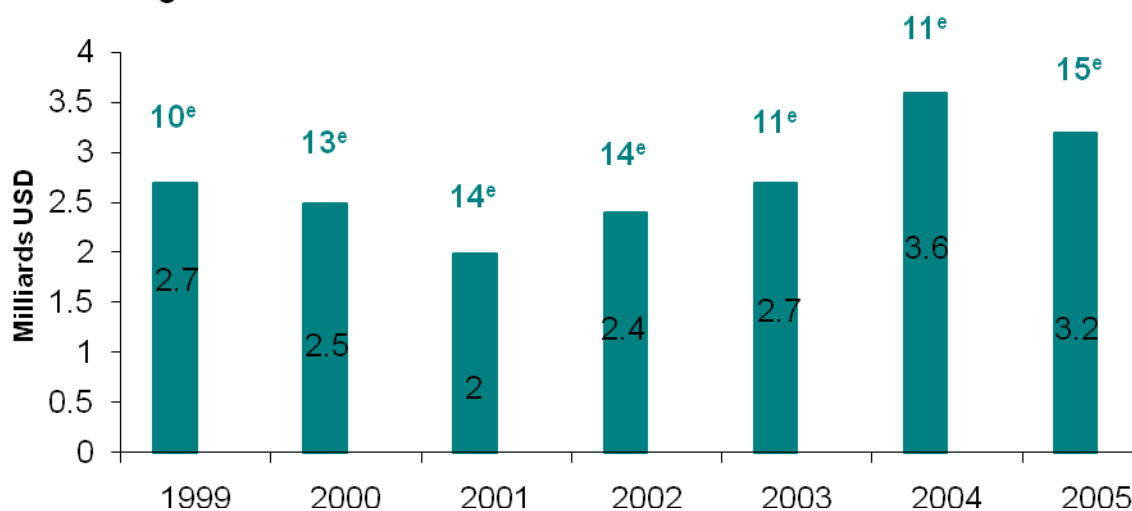
#### **3.4.1 Investissements directs suisses à Hong Kong**

Sur la figure 13, les investissements directs suisses à Hong Kong ont suivi une tendance de fluctuation durant les 7 ans examinés, mais la Suisse s'est située toujours parmi les 20 plus grands pays investisseurs de Hong Kong. En 2004, la Suisse a investi le plus à Hong Kong, elle s'est classée le 11<sup>e</sup> plus grand pays investisseur de Hong Kong, à l'opposé en 2001, la Suisse a investi le moins. Il y a eu une augmentation plus forte en 1999, avec un taux de croissance de 50%, ce qui a poussé la Suisse au rang de 10<sup>e</sup> plus grand pays investisseur de Hong Kong. En revanche en 2001, il y a eu un recul plus évident de 20%, la Suisse a chuté au 14<sup>e</sup> rang. En 2005 aussi, les investissements directs suisses à Hong Kong ont chuté à 3.2 milliards USD (-11%), par conséquent la Suisse s'est classée 15<sup>e</sup> plus grand pays investisseurs de Hong Kong, c'est-à-dire le dernier rang occupé par elle durant les 7 ans examinés.

En 2006, il existe environ 170 sociétés suisses à Hong Kong, actives dans différents secteurs : la banque, les produits chimiques et pharmaceutiques, la consultance, l'électronique, les produits alimentaires, l'expédition de fret, l'inspection, l'assurance, la construction mécanique et d'ingénierie, les textiles et vêtements, les montres et joaillerie, le commerce, etc.

Au 1er juin 2006, 42 sociétés suisses (38 en 2005) ont établi leur siège régional à Hong Kong, tandis que 68 sociétés suisses (73 en 2005) y disposaient de leur bureau régional. Ces entreprises emploient environ 170'000 personnes sur le territoire. A noter que la colonie suisse compte environ 1200 personnes.

**Figure 13: Evolution des investissements directs suisses à HK**



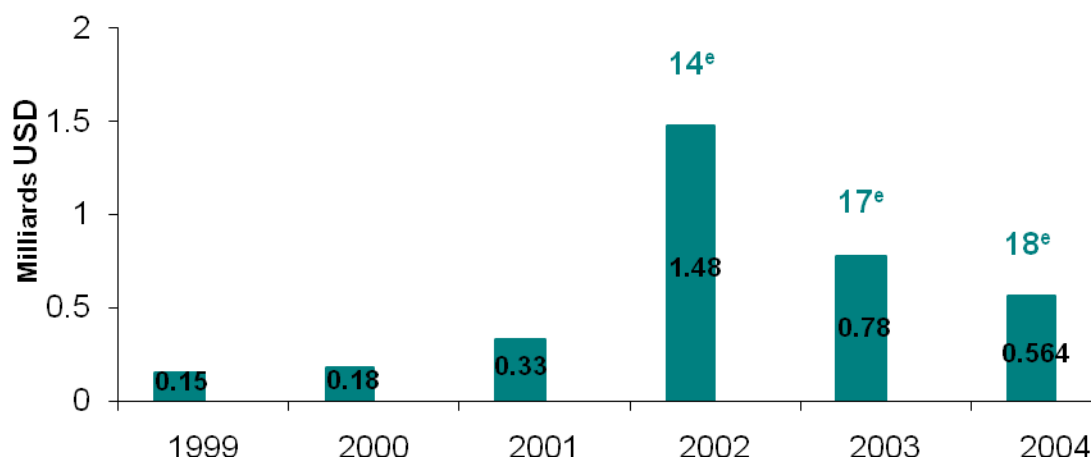
Source: "Hong Kong", Seco, 2007, page 6

### 3.4.2 Investissements directs de Hong Kong en Suisse

Sur la figure 14, on constate que, d'une manière générale, les investissements de Hong Kong en Suisse sont beaucoup plus modestes que ceux de la Suisse à Hong Kong. De 1999 à 2002<sup>19</sup>, les investissements de Hong Kong en Suisse ont augmenté, notamment en 2002, il y a eu un boom des investissements de Hong Kong en Suisse, avec une augmentation de 1.15 milliards USD et un taux de croissance de 348%. La Suisse est passée parmi les 20 plus grands pays bénéficiaires des investissements de Hong Kong (14<sup>e</sup> place). Durant les années suivantes, les investissements de Hong Kong en Suisse ont diminué progressivement (47.3 % de diminution en 2003 et 27.7% de diminution en 2004), mais la Suisse s'est située encore dans les 20 plus grands pays bénéficiaires des investissements de Hong Kong.

<sup>19</sup> Durant les années 1999, 2000, 2001, la Suisse n'est pas classé dans les 20 plus grands pays bénéficiaire des investissements de Hong Kong.

**Figure 14: Evolution des investissements directs de HK en Suisse**



Source: "Hong Kong", Seco, 2007, page 8

Le HKCSD compile seulement les 20 plus grands pays bénéficiaires des investissements de Hong Kong. Comme la Suisse a chuté hors de cette catégorie en 2005, le chiffre correspondant n'est plus disponible. Mais il faut mentionner un événement important à la fin août 2005 : le rachat de Saia-Burgess par Johnson Electrics LTD HK, l'un des plus grands fabricants de micro-moteurs dans le monde.

Certaines sociétés de Hong Kong ont acquis des entreprises horlogères suisses et des producteurs de montres comme moyen d'étendre leur réseau de commercialisation et de distribution et d'avoir un accès aux meilleures technologies. La Suisse est utilisée comme lieu d'implantation de centres de recherche et de développement internationaux pour les sociétés hongkongaises.

### 3.5 Organisations de la promotion économique suisse

Le consulat général de Suisse, la Fédération Horlogère, Suisse Tourisme et la Chambre de Commerce Suisse à Hong Kong sont les organisations de promotion des intérêts économiques suisses à Hong Kong.

#### 3.5.1 Chambre de Commerce Suisse à Hong Kong

La Chambre de Commerce Suisse à Hong Kong est une organisation ayant pour mission de fournir une plateforme d'affaires et de mise en réseau pour les entreprises ou individus suisses à Hong Kong. Elle agit comme un accès à la Chine continentale et à l'Asie du Pacifique.

Elle est ouverte aux entreprises suisses ainsi qu'à des entreprises, des individus et des jeunes professionnels qui ont des liens étroits avec la Suisse. Elle publie des numéros trimestriels de "The Bridge" et un répertoire annuel des membres. Elle coopère avec les milieux d'affaires suisses à Pékin, Guangzhou, Shanghai pour répondre aux défis d'un développement économique rapide de la Chine.

Elle organise des repas conjointement avec l'Association suisse de Hong Kong et les chambres d'affaires avec des conférenciers invités, précieuse occasion d'échanger des informations et des idées. Une des premières préoccupations des entreprises membres résidant dans la protection de



l'environnement, l'un de ses objectifs actuels est de contribuer à trouver des solutions à des questions liées à l'environnement, en particulier à la pollution de l'air dans le Pearl River Delta.

Le consulat général est en une étroite coopération avec la Chambre de Commerce Suisse à Hong Kong pour des sujets tels que la collaboration à des projets et la participation aux réunions de la commission pour un échange de vues avec des représentants de divers secteurs d'activité. Le consulat général offre souvent aux entreprises suisses intéressées par le marché de Hong Kong et/ou de la Chine des expertises et les conseils de ses membres.

### **3.5.2 Suisse Tourisme**

Selon Suisse Tourisme (ST), le nombre des visiteurs de Hong Kong séjournant au moins une nuitée en Suisse a augmenté de 10,6% et a atteint 53'121 en 2006. La durée de leur séjour en Suisse est la plus longue (1.9 jour) en comparaison avec les personnes venant de Chine (1.5 jour) et de Taiwan (1.4 jour).

ST a regroupé 10 médias et généré 114 articles dans la plupart des journaux et magazines populaires en 2006. En outre, il a organisé des entretiens avec les médias et les principaux acteurs de l'industrie du voyage et a aussi participé aux foires commerciales et ateliers. Il a favorisé certains événements culturels et promotionnels, y compris la promotion des produits alimentaires suisses. Toutes ces activités ont aidé à promouvoir une Suisse à l'excellente image de marque et de qualité supérieure.

### **3.5.3 Fédération Horlogère**

La Fédération de l'industrie horlogère suisse (FH) est une société privée, professionnelle, et une association à but non lucratif qui défend les intérêts de l'industrie horlogère et contribue à son développement. Son bureau de Hong Kong a des contacts réguliers avec les importateurs et les fabricants de montres et défend leurs intérêts sur diverses questions. L'une de ses activités est la protection des droits de propriété intellectuelle de ses membres en Asie<sup>20</sup> (copies, abus de "Swiss made", infractions des marques, etc.). Le Bureau de Hong Kong a effectué plus de 11'900 saisies en Asie, il a saisi et détruit plus de 2'000'000 de faux produits en 2006. Ses activités ont également été élargies au Vietnam et en Inde en 2007. A Hong Kong et en Asie, la FH a lancé une montre de collection du club appelée "The Art of Time Club", ainsi qu'un site web sur l'horlogerie suisse ([www.fhs.hk](http://www.fhs.hk)).

---

<sup>20</sup> Les équipes de FH ont travaillé avec les organes d'application de la loi sur place.



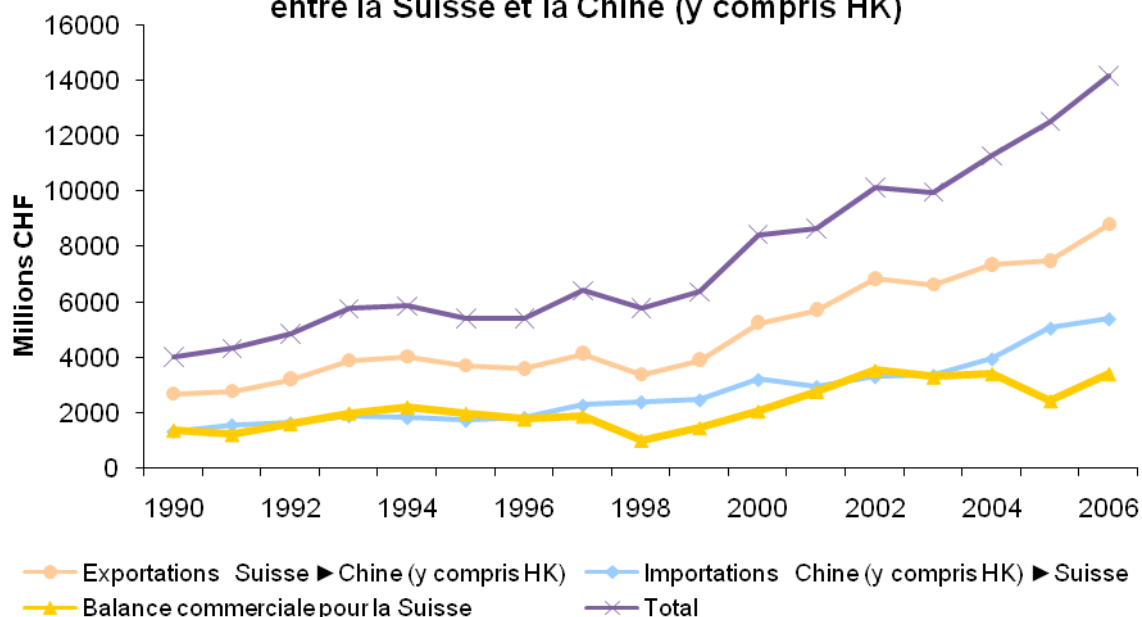
## 4. LA SUISSE ET LA CHINE (Y COMPRIS HK)

### 4.1 Echanges de biens

Dans ce chapitre, nous avons intégré ensemble le commerce entre la Suisse et la Chine continentale et celui entre la Suisse et Hong Kong. Durant les 17 ans examinés, le commerce entre la Suisse et la Chine<sup>21</sup> a eu une évolution des croissances progressive avec un taux de croissance moyen de 8.75%. Les importations de la Suisse en provenance de la Chine se sont accrues plus vite que les exportations de la Suisse vers la Chine, avec un taux de croissance moyen respectivement de 9.77% et 8.46%. Depuis l'an 2000, le commerce entre la Suisse et la Chine est de plus en plus important, il a enregistré des croissances plus grandes pour les exportations et les importations. Ainsi la croissance des exportations de la Suisse vers la Chine est plus importante que celle des importations de la Suisse en provenance de la Chine.

Les exportations de la Suisse vers la Chine sont toujours plus importantes que les importations de la Suisse en provenance de la Chine, c'est pourquoi il y a toujours eu des excédents du commerce des marchandises avec la Chine pour la Suisse, qui a aussi eu une tendance générale de croissance avec un taux de croissance moyen de 9.62%. Depuis l'an 2000, les écarts sont de plus en plus évidents, notamment en 2002, où il y a eu un excédent du commerce des marchandises pour la Suisse de 3'538 millions CHF, qui est le pic durant les 17 ans examinés (voir figure 15).

**Figure 15: Evolution des échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine (y compris HK)**



Source: Administration fédérale des douanes

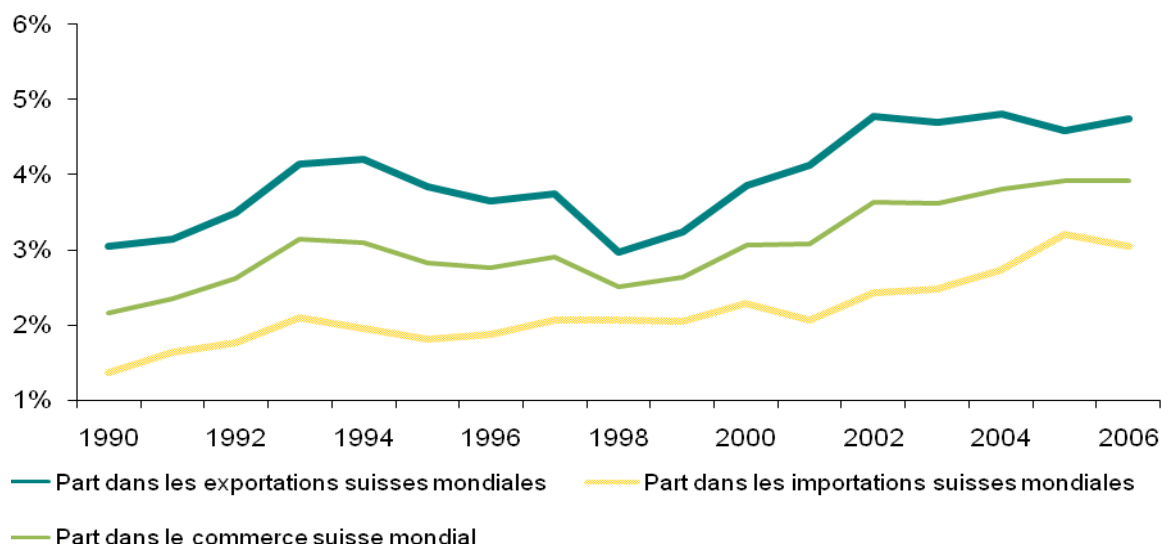
<sup>21</sup> Dans ce chapitre, la Chine signifie la Chine continentale et Hong Kong.

## 4.2 Importance du commerce bilatéral

L'importance du commerce entre la Suisse et la Chine dans le commerce global suisse a évolué comme le montre la figure suivante. D'une manière générale, le commerce entre la Suisse et la Chine a eu une importance plus élevée dans le commerce mondial de la Suisse, pour laquelle les exportations de la Suisse vers la Chine ont eu une place plus importante que les importations de la Suisse en provenance de la Chine.

La part des exportations de la Suisse vers la Chine a une tendance de fluctuation, qui n'a pas suivi parfaitement la courbe de l'évolution des exportations de la Suisse vers la Chine. Par contre, les importations de la Suisse en provenance de la Chine ont une tendance globale de croissance, qui suivi presque parfaitement l'évolution des importations de la Suisse en provenance de la Chine.

**Figure 16: Evolution de l'importance du commerce entre la Suisse et la Chine (y compris HK)**



*Source: Administration fédérale des douanes*

En 2006, d'une part, la Suisse a exporté vers la Chine une valeur de 8'799 millions CHF, ce qui a représenté 4.75% des exportations suisses mondiales. Pour la Suisse, la Chine est le plus important partenaire commercial du marché asiatique, devant le Japon (3.64%). D'autre part, les importations de la Suisse en provenance de la Chine se sont élevées à 5'388 millions CHF et ont représenté 3.04% des importations suisses mondiales. La Suisse a donc eu un excédent commercial de 3'411 millions CHF.

## 5. COMPARAISON

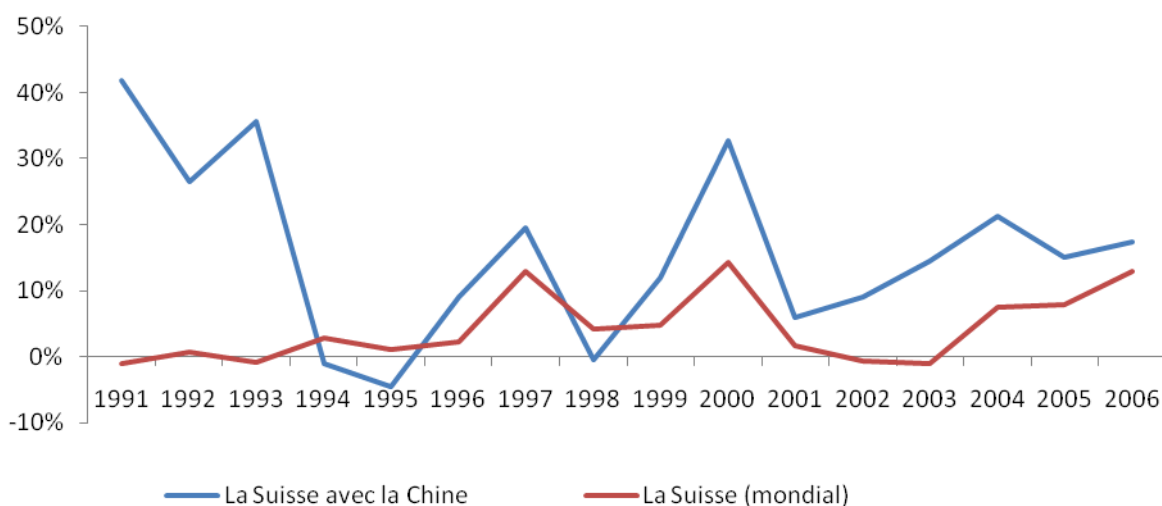
### 5.1 Comparaison Suisse-Chine avec le commerce suisse

Une importante observation s'impose: dans un contexte mondial plus difficile, le commerce entre la Suisse et la Chine croît davantage que le commerce extérieur mondial de la Suisse.

Sur la figure 17, on constate que le taux de croissance du commerce entre la Suisse et la Chine a bougé beaucoup plus fortement que celui du commerce mondial de la Suisse durant les années examinées, mais la plupart des taux de croissance sont positifs pour tous les deux. En général, les taux de croissance du commerce entre la Suisse et la Chine sont plus élevés que ceux du commerce mondial de la Suisse. Le commerce entre la Suisse et la Chine a enregistré un taux de croissance moyen de 15.9% durant les années examinées, ce qui était un peu plus de 3.5 fois plus que celui du commerce mondial de la Suisse (4.4%).

Depuis 1999, les taux de croissance ont suivi une évolution similaire en général, malgré le fait que les taux de croissance du commerce entre la Suisse et la Chine sont toujours plus importants que ceux du commerce mondial de la Suisse. En 2000, le commerce entre la Suisse et la Chine et le commerce mondial de la Suisse ont tous les deux enregistré un taux de croissance très important, respectivement de 32.7% et 14.4%, avec une différence de 17.3% entre les deux. Mais en 2001, l'écart s'est réduit très fortement, à seulement 4%, l'un des plus petits écarts de taux de croissance du commerce entre la Suisse et la Chine et du commerce mondial de la Suisse durant les années examinées. Durant les deux ans suivants, l'écart s'est élargi légèrement et a atteint 15% en 2003, mais depuis 2003, les deux taux de croissance se sont rapprochés. En 2006, l'écart est retombé à 4% de différence entre les deux taux de croissance.

Figure 17: Taux de croissance des échanges commerciaux



Source: Administration fédérale des douanes

## 5.2 Comparaison Suisse-Chine et Suisse-Asie

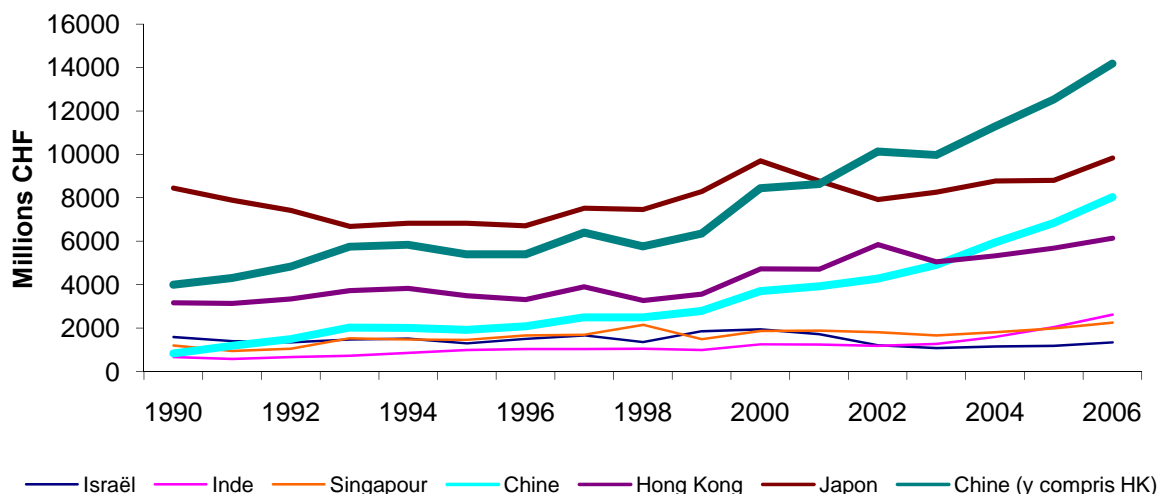
### 5.2.1 Commerce bilatéral de la Suisse en Asie

Sur la figure 18, on constate qu'en Asie le Japon est le premier concurrent de la Chine avec le commerce bilatéral le plus important avec la Suisse ; Hong Kong se situe à la 2<sup>e</sup> place jusqu'en 2003 où il est rattrapé par la Chine continentale. Avant 2003, la Chine était le 3<sup>e</sup> partenaire commercial de la Suisse en Asie. Si l'on combine le commerce suisse avec la Chine et Hong Kong, en 2001, la Chine (y compris HK) est devenue le partenaire commercial le plus important de la Suisse en Asie en dépassant le Japon, et l'est resté depuis.

Une autre observation importante est que le commerce de la Suisse avec la Chine a augmenté le plus fortement parmi les pays asiatiques, avec un taux de croissance moyen de 15.9%, suivi par le Japon, avec un taux de croissance moyen est de 12.8%. Hong Kong présente la 3<sup>e</sup> force de croissance, avec un taux moyen de 4.98%. Le commerce entre la Suisse et la Chine, y compris Hong Kong, a enregistré un taux de croissance moyen de 8.75%.

On peut voir très clairement que le commerce suisse avec les autres pays asiatiques mentionnés dans la figure 18 a stagné durant les années examinées. Avant 1999, les autres pays asiatiques, comme Singapour, ont presque autant de volume de commerce avec la Suisse que la Chine, mais depuis 1999, la Chine a les devancés de plus en plus fortement. En 2006, par exemple, le commerce entre la Suisse et la Chine a dépassé celui de Singapour de 5.7 milliards CHF, ce qui représente une différence de 335 millions CHF avec 1998.

**Figure 18: Commerce de la Suisse en Asie**



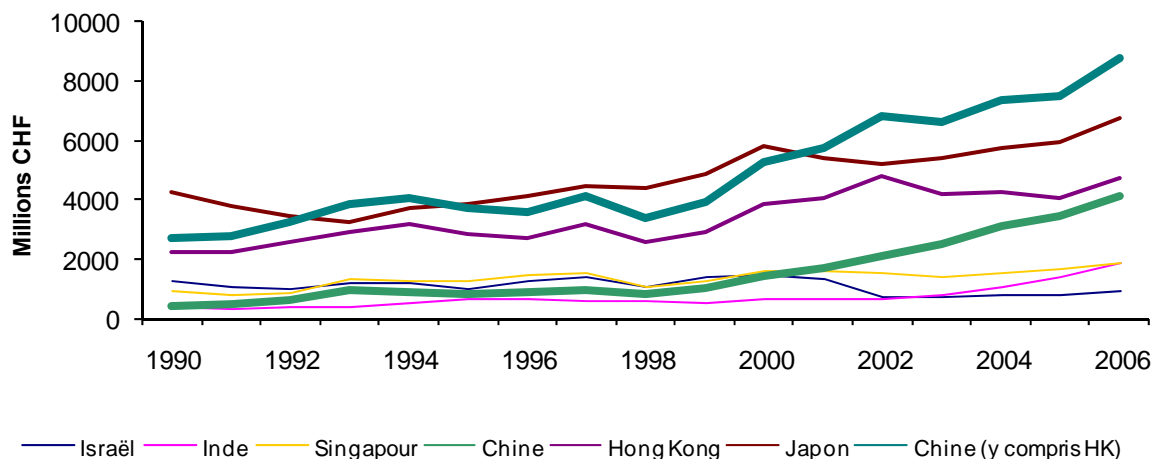
Source: Administration fédérale des douanes

### 5.2.2 Exportations de la Suisse à destination de l'Asie

Sur la figure suivante, on s'aperçoit que la Suisse a exporté toujours le plus de marchandises au Japon durant les années examinées. Hong Kong était la 2<sup>e</sup> plus importante destination des exportations suisses. La Chine restait en 3<sup>e</sup> position des exportations de la Suisse, même si elle a progressé très rapidement depuis l'an 2000. Si l'on combine le commerce de la Suisse

avec la Chine et Hong Kong, depuis 2001, la Chine y compris Hong Kong est devenu la destination principale des exportations suisses en rattrapant la position du Japon.

**Figure 19: Exportations de la Suisse à destination de l'Asie**

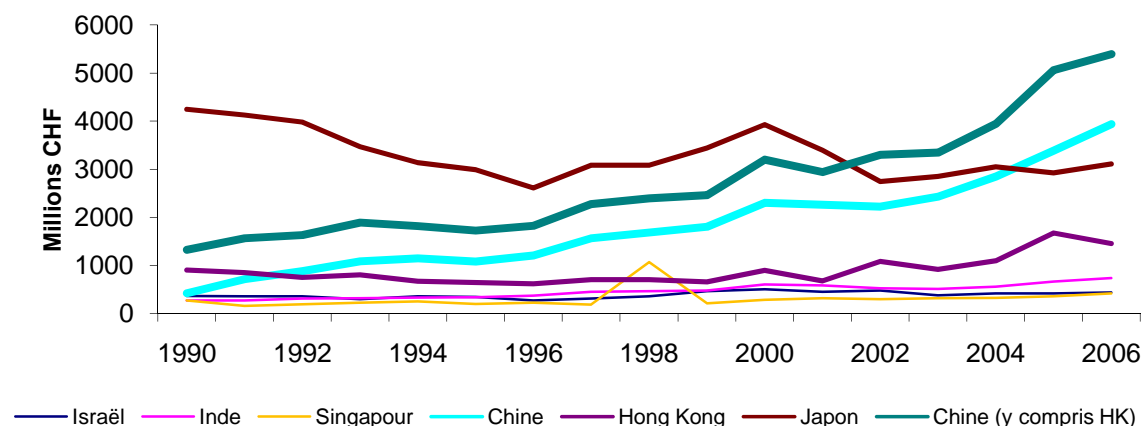


*Source: Administration fédérale des douanes*

Durant les années examinées, les exportations suisses vers la Chine ont enregistré des hausses plus importantes, avec un taux de croissance moyen de 16.6% en comparaison des exportations de la Suisse avec les autres pays asiatiques. La croissance du commerce entre la Suisse et Hong Kong a suivi, avec un taux moyen de 5.52% qui est légèrement plus fort que celui de Japon (3.34%). Le commerce entre la Suisse et la Chine y compris Hong Kong a montré un taux de croissance moyen de 8.47%. On constate aussi que les exportations suisses vers les trois destinations asiatiques les plus importantes ont toutes des progressions plus fortes depuis 2000, notamment celles vers la Chine. En revanche, les exportations suisses vers les autres trois pays asiatiques n'ont pas présenté de grands changements durant les années examinées.

### 5.2.3 Importations de la Suisse en provenance de l'Asie

Sur la figure suivante, on voit très clairement que les importations en provenance du Japon sont les plus importantes pour la Suisse par rapport à celles des autres pays d'Asie, mais en 2005, la Chine l'a dépassé, désormais le Japon est le 2<sup>e</sup> pays fournisseur des importations de la Suisse en Asie. Avant 2005, la Chine avait occupé cette place de manière exceptionnelle. Pendant les années 1990 et 1991, la Chine a été remplacée par Hong Kong. Depuis 1992, Hong Kong est restée le 3<sup>e</sup> plus grand pays d'origine des importations suisses. L'importance des importations suisses en provenance de la Chine et de Hong Kong est de plus en plus forte, elle a dépassé celle du Japon depuis 2001 et est restée à cette place jusqu'à présent.

**Figure 20: Importations de la Suisse en provenance de l'Asie**

Source: Administration fédérale des douanes

L'autre point remarquable observé sur la figure 20 est que la progression des importations suisses en provenance de la Chine est beaucoup plus forte que celles en provenance de Hong Kong et du Japon. Hong Kong a enregistré des croissances avec un taux moyen de 5.48%, soit le 2<sup>e</sup> plus important en Asie. Par contre, les importations suisses en provenance du Japon ont reculé peu à peu avec un taux de diminution moyen de 1.38%. De 1990 à 1995 notamment, les importations suisses en provenance du Japon ont chuté très vite, en revanche celles en provenance de la Chine ont augmenté progressivement durant la même période. Les importations suisses en provenance de la Chine et de Hong Kong se sont accrues avec un taux moyen de 9.77% durant les années examinées. Les importations suisses en provenance des trois autres pays asiatiques ont presque stagné durant les années examinées, et présentent la même situation que les exportations suisses vers ceux-ci.

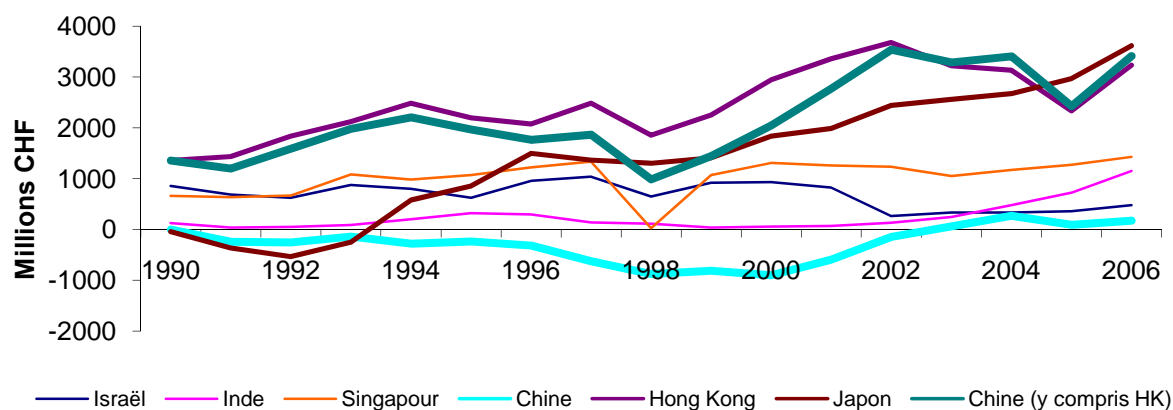
#### 5.2.4 Balances commerciales de la Suisse avec les pays asiatiques

Tous les pays asiatiques mentionnés sur la figure 21 ont toujours dégagé des excédents commerciaux importants pour la Suisse, sauf la Chine et le Japon. La Chine n'a commencé à présenter des excédents commerciaux pour la Suisse qu'en 2003, excédents beaucoup plus modestes comparé avec les autres pays asiatiques. Avant 2003, il y avait toujours des déficits commerciaux pour la Suisse, c'est-à-dire qu'il y avait des excédents commerciaux pour la Chine.

Le Japon a aussi enregistré des déficits commerciaux pour la Suisse avant 1993, mais depuis 1993, les excédents commerciaux pour la Suisse ont augmenté de plus en plus fortement. Après 2005, les excédents pour la Suisse du commerce entre la Suisse et le Japon ont dépassé ceux de Hong Kong qui avait toujours eu les excédents commerciaux les plus importants dégagés par la Suisse en Asie.

Le commerce entre la Suisse et la Chine y compris Hong Kong a dégagé toujours des excédents commerciaux pour la Suisse, qui sont de plus en plus importants durant les années examinées. Depuis 2001, les excédents du commerce entre la Suisse et la Chine y compris Hong Kong sont approximativement ceux entre la Suisse et Hong Kong, grâce aux excédents légers dégagés par la Suisse avec la Chine continentale, et non plus des déficits commerciaux.

**Figure 21: Balances commerciales de la Suisse avec les pays asiatiques**



*Source: Administration fédérale des douanes*

## 6. PERSPECTIVES

---

### 6.1 Nouveau droit fiscal chinois

Le nouveau droit fiscal, approuvé par l'Assemblée nationale populaire, entrera définitivement en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2008. La nouveauté la plus importante est l'uniformisation du taux d'impôt à 25% aussi bien pour les entreprises nationales qu'indigènes.

La parité fiscale est certes déjà établie en Chine entre entreprises indigènes et étrangères (taux normal 30%, plus 3% d'impôt communal), mais seulement sur le papier. Dans la pratique, les entreprises étrangères profitent de nombreux privilèges fiscaux: elles versent, en moyenne, 11% de leur revenu au fisc, les entreprises chinoises jusqu'à 24%.

Le nouveau régime fiscal prévoit néanmoins des allègements. A cet égard, ce n'est plus l'origine de l'investissement qui sera déterminante mais la branche à laquelle appartient l'entreprise, sa taille ou ses qualités écologiques.

- Les petites entreprises faibles financièrement ainsi que les entreprises actives dans la sylviculture, l'agriculture, l'élevage et la pêche bénéficieront d'un taux réduit à 20%.
- Un taux de 15% sera appliqué aux entreprises high-tech actives dans les nouvelles technologies.
- Le taux de déduction pour les dépenses de recherche conduisant au développement de nouveaux produits, technologies et procédés de fabrication atteindra 150%.
- Des privilèges fiscaux seront aussi accordés aux entreprises qui produisent à partir de ressources et de matériaux réutilisables ou recyclables.
- Les investissements préservant l'environnement et les ressources seront aussi privilégiés sur le plan fiscal.

Tous les allègements fiscaux actuels seront supprimés, comme les réductions fiscales régulièrement accordées aux usines de production à capitaux étrangers et les remises d'impôt de 50% octroyées aux entreprises exportatrices. Une réglementation transitoire s'appliquera toutefois aux entreprises actives en Chine depuis longtemps. La remise à niveau fiscale de ces entreprises se fera graduellement sur une période de cinq ans. Celles-ci seront assujetties au nouveau taux de 25% dès 2012.

Le nouveau droit fiscal marque la fin progressive des traitements préférentiels accordés aux investisseurs étrangers depuis deux décennies, il y aura un impact certain sur les investissements des entreprises suisses en Chine dès 2008, car elles ne bénéficieront plus des nombreux privilèges fiscaux, de même que les entreprises suisses établies en Chine. Désormais les entreprises suisses implantées ou voulant s'implanter en Chine seront amenées à étudier en profondeur la nouvelle structure d'investissement afin de limiter l'impact de la nouvelle loi sur leurs revenus. Cette nouvelle réforme aura pour résultat une diminution des investissements suisses dans le domaine de la production, par contre une hausse des investissements des entreprises suisses à haute technologie est probable, car elles continuent à bénéficier d'incitations fiscales non négligeables.

En outre, les tendances récentes montrent en particulier que le coût, pour les salariés, de l'immobilier et des infrastructures dans les zones traditionnelles d'investissement a énormément augmenté. Les régions occidentales chinoises ne semblent pas de plus en plus attractives pour la création de nouvelles entreprises. Mais le gouvernement de la Chine déclare qu'il continuera à améliorer l'environnement politique et juridique pour l'investissement étranger et à améliorer la



qualité et la transparence de tous les niveaux administratifs. La Chine a en outre prévu de continuer à améliorer son système juridique, sous réserve de réformes économiques continues.

## 6.2 Tourisme

Une conséquence de la croissance de l'économie chinoise et de la montée des revenus est l'essor de l'industrie touristique pour les déplacements en dehors de la Chine : 28.84 millions de Chinois ont voyagé à l'étranger en 2004 (soit une augmentation de 43% par rapport à l'année précédente) et on devrait atteindre 100 millions d'ici à 2020. La Chine est un marché d'avenir pour l'industrie du tourisme suisse. La Suisse a été désignée Approved Destination Status (ADS)<sup>22</sup> par le Gouvernement chinois en 2004. Après la mise en vigueur de la loi en septembre 2004, il y a eu une augmentation notable de l'acceptation des demandes de visa, ce qui ouvre des perspectives réjouissantes à la Suisse touristique.

117'216 visas ont été délivrés à des citoyens chinois qui ont passé 230'000 nuitées en Suisse en 2004 (plus de deux fois plus qu'en 2003, même si l'effet négatif de la crise du SRAS au cours de 2004 doit être pris en compte). L'année 2005 a été marquée par un ralentissement à environ 97'000 visas, principalement en raison d'irrégularités commises par des opérateurs touristiques chinois, faute de respecter les règles ADS-Etats de l'espace Schengen, ce qui a abouti à des annulations. L'année 2006 a vu une augmentation de 104'000 visas. A cet égard, l'entrée de la Suisse aux Accords de Schengen, qui devrait être opérationnelle à l'automne 2008, devrait être bénéfique : Suisse Tourisme anticipe avec optimisme 800'000 nuitées chinoises en Suisse en 2009, surpassant le nombre de Japonais.

La première succursale de Suisse Tourisme (ST) a été créée à Pékin en 1998 et une deuxième a été ouverte à Shanghai en 2006 ; Guangzhou devrait suivre l'année prochaine.

Ce qui fait encore sérieusement défaut pour faciliter et stimuler le tourisme est un vol direct reliant la Chine et la Suisse. Des entretiens respectifs entre les principaux transporteurs suisses et chinois, les autorités compétentes et les aéroports sont en cours, et un résultat positif semble possible d'ici à 2008.

## 6.3 Promotion de la Suisse en Chine (Présence Suisse)

La renommée de la Suisse est excellente en Chine, mais les connaissances sur la Suisse renvoient le plus souvent aux habituels clichés. C'est donc ici qu'intervient la promotion stratégique de la Suisse : une vaste campagne interdisciplinaire va renforcer les activités de la Suisse en Chine de 2007 à 2010. Le but est de diffuser une image plus complète de la Suisse sur le marché stratégiquement important que représente la République populaire, de bien positionner le pays et d'encourager les échanges entre les deux pays. Le contenu exploite donc les forces suisses qui ont été reconnues dans l'étude d'image dans les domaines "Qualité de vie" et "Renommée internationale" et apportera des informations inconnues du public cible. A la base de l'organisation de la campagne, il y a la "Story Suisse" que Présence Suisse a développé tout récemment et qui définit le profit des forces de la Suisse, le but est de se concentrer sur la plus-value qu'offre la Suisse pour se démarquer de ses concurrents. La campagne prendra appui sur deux plateformes : les Jeux olympiques d'été à Pékin en 2008 et l'exposition universelle à

---

<sup>22</sup> Approved Destination Status (ADS) est un programme élaboré par le gouvernement chinois pour mettre en place un système de voyage à l'étranger bien géré, organisé et contrôlé pour un plus grand nombre de ses citoyens. Il est fondé sur un accord bilatéral par lequel un gouvernement étranger permet aux touristes chinois de se rendre sur son territoire.

Shanghai en 2010. Ces deux grandes participations seront en outre complétées par un programme d'accompagnement interdisciplinaire qui sera placé sous la responsabilité de Présence Suisse et mis en œuvre en collaboration avec des partenaires du secteur public et du secteur privé. Les premières activités ont démarré au printemps 2007 et la campagne stratégique se poursuivra jusqu'en 2011.

Dans tous les domaines, Présence Suisse collabore étroitement avec des partenaires renommés de l'économie privée et du secteur public : tandis que des marques suisses connues telles que Nestlé et Holcim soutiennent la participation à Pékin et à Shanghai, des instituts publics tel que Pro Helvetia, Suisse Tourisme, Osec Business Network Switzerland et Location : Switzerland contribuent à monter le programme d'accompagnement, avec des manifestations qui seront organisées dans leurs domaines respectifs. Présence Suisse coordonne toutes les activités et veille à unifier la participation de tous les partenaires sous la marque faîtière "Suisse". La synergie globale se manifestera dans la diffusion d'une image de la Suisse aux mille facettes en vue d'une présence accrue sur le marché chinois.

### **6.3.1 House of Switzerland 2008 à Pékin**

La Chine entend faire des Jeux olympiques à Pékin en 2008 le plus grand évènement sportif de tous les temps. La Suisse y aura son site officiel : la "House of Switzerland 2008-Beijing", projet dirigé par Présence Suisse, sera l'espace de prestige suisse pendant les Jeux. Elle ouvrira ses portes au public chinois et international avant même l'ouverture des Jeux : ce lieu de ralliement de l'équipe olympique suisse sera également utilisé pour les réceptions, les conférences de presse et les contrats avec les clients. Ce sera une plateforme marketing parfaite pour attirer l'attention du marché prometteur que représente la Chine. Cette chance unique est saisie par Lucerne et sa région, qui a signé une convention de collaboration exclusive avec Présence Suisse, et qui aura ainsi l'opportunité de se trouver sous les feux des projecteurs de la House of Switzerland pour se présenter avec ses partenaires économiques comme une séduisante destination touristique et un pôle économique dynamique.

### **6.3.2 Pavillon suisse à l'Expo 2010 à Shanghai**

La présence de la Suisse à Shanghai en 2010 marque le deuxième temps fort de la campagne de relations publiques en Chine. Avec un nombre de visiteurs évalué à 70 millions et la participation de presque 200 pays et organisations, cette exposition universelle promet d'atteindre des dimensions hors du commun, du jamais vu. Sur le thème général de l'exposition "Better City, Better Life", la Suisse présente un concept émaillé d'idées neuves.

Grâce à la promotion stratégique de la Suisse en Chine, une image plus complète de la Suisse sera diffusée sur le marché chinois, le commerce entre les deux pays sera renforcé dans les prochaines années, notamment les investissements chinois en Suisse.

## 7. CONCLUSION

---

Après avoir présenté la Suisse, la Chine continentale et Hong Kong séparément, nous avons aussi analysé leurs échanges commerciaux et les accords économiques qui les dirigent, ainsi que l'évolution de la politique chinoise.

Les échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine continentale ont augmenté très fortement, notamment depuis l'entrée de la Chine à l'OMC. Pendant cette période, les deux pays ont signé beaucoup d'accords économiques pour renforcer les échanges bilatéraux. L'évolution des échanges commerciaux varie dans les différents secteurs (machines, horlogerie, produits chimiques et pharmaceutiques, textiles, pierres et métaux précieux), mais d'une manière générale, tous présentent des taux de croissance importants.

Les principales exportations de la Suisse vers la Chine concernent, dans l'ordre d'importance, les machines (45.4% des exportations soit 1'860 millions CHF en 2006), les produits chimiques et pharmaceutiques (18.6% soit 761 millions CHF), l'horlogerie (16.5% soit 675 millions CHF), les pierres et métaux précieux (8.6% soit 354 millions CHF). Les principales importations de la Suisse en provenance de la Chine ont lieu dans les secteurs suivants : les machines (24.7% des importations soit 968 millions CHF en 2006), les textiles et vêtements (19.9% soit 781 millions CHF), l'horlogerie (14.8% soit 580 millions CHF), les produits chimiques (13.2% soit 518 millions CHF). Les investissements directs suisses en Chine sont globalement beaucoup plus importants que ceux de la Chine en Suisse. Les premiers, malgré des fluctuations légères, sont demeurés assez stables atteignant environ 200 millions USD (=env. 250 millions CHF) par an ; les seconds par contre sont très modestes, atteignant d'après les estimations seulement environ 6 millions USD (=env. 7.5 millions CHF) jusqu'en 2006.

Les échanges commerciaux entre la Suisse et Hong Kong existent déjà depuis longtemps avant la rétrocession de Hong Kong à la Chine en 1997, et leur volume reste très important, puisqu'il est passé d'environ 3 milliards CHF au début des années 90 à plus de 6 milliards CHF en 2006. Malgré la perte de sa souveraineté, Hong Kong a gardé un statut autonome et conserve son système légal, sa monnaie, son système politique, ses équipes sportives et sa place de membre de l'OMC (politique « un pays, deux systèmes »).

Les principales exportations de la Suisse vers Hong Kong concernent, dans l'ordre d'importance, l'horlogerie (51.5% des exportations soit 2'417 millions CHF en 2006), les pierres et métaux précieux (23.8% soit 1'115 millions CHF), les machines (8.7% soit 410 millions CHF), les produits chimiques et pharmaceutiques (8.1% soit 379 millions CHF). Les principales importations de la Suisse en provenance de Hong Kong ont lieu dans les secteurs suivants : les pierres et métaux précieux (41.7% des importations soit 607 millions CHF en 2006), l'horlogerie (37.7% soit 549 millions CHF), les machines (12.6% soit 184 millions CHF), les textiles et vêtements (3.7% soit 53 millions CHF). Les investissements directs suisses à Hong Kong sont plus importants que ceux de Hong Kong en Suisse. Les premiers, malgré des fluctuations légères, sont demeurés assez stables, comme les investissements suisses en Chine continentale, atteignant par contre environ 2.5 milliards USD (=env. 3.1 milliards CHF) par an ; les seconds ont fluctué beaucoup plus, passant de 0.15 milliards USD (=env. 0.19 milliards CHF) en 1999 à 0.564 milliards USD (=env. 0.707 milliards CHF) en 2004, avec un pic de 1.48 milliards USD (=env. 1.85 milliards CHF) en 2002.

Les échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine (y compris Hong Kong) sont similaires à ceux existant entre la Suisse et la Chine continentale. Si l'on considère la Chine continentale et Hong Kong, la Chine passe au rang de premier partenaire commercial de la Suisse en Asie, devançant le Japon et les autres pays asiatiques. Si l'on compare avec le taux de croissance des échanges mondiaux de la Suisse, le taux de croissance des échanges commerciaux entre la Suisse et la Chine continentale est très important.

A l'avenir, le commerce entre la Suisse et la Chine va encore se développer de manière très importante pour les deux pays, notamment pour la Suisse, grâce aux efforts des organisations suisses de promotion de la Suisse en Chine. Les deux grands événements que seront les Jeux olympiques à Pékin en 2008 et l'exposition universelle à Shanghai en 2010 renforceront les relations bilatérales entre la Suisse et la Chine.

Les investissements suisses en Chine seront freinés légèrement par la nouvelle loi fiscale de la Chine, par contre les investissements chinois en Suisse vont probablement augmenter, car les Chinois s'intéressent de plus en plus aux produits de luxe suisses, comme l'horlogerie et les produits de haute technologie. La Suisse est aussi intéressée par les touristes chinois, le marché chinois du tourisme est un marché potentiel énorme pour le tourisme suisse, grâce à la hausse du niveau de vie des Chinois et à la promotion de l'image de la Suisse.

La Suisse doit continuer à tout faire pour soigner ses relations avec la Chine, et la Chine va aussi devoir continuer à faire des efforts pour garder et améliorer encore les relations avec la Suisse, tant du point de vue commercial que touristique.

## BIBLIOGRAPHIE

---

### Etude

- **"La Suisse en chiffres"**, USB, Edition 2007
- **"Hong Kong, Economic Report 2004/2005"**, Consulate General of Switzerland, Hong Kong, 2006
- **"Annual economic report : Hong Kong 2006 "**, Consulate General of Switzerland, Hong Kong, 2007
- **"Hong Kong"**, Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco), Berne, 2007
- Florence Astier, Hervé Monet, **"La Chine, un moteur pour l'économie mondiale ?"**, 2004
- Danielle Delange Gaha, **"La Chine à l'OMC, la définition du libéralisme économique pour un état purement socialiste"**, Université de Wuhan, Chine, 2003
- **"Etude économique de la Chine, 2005"**, Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), 2005
- **"China, Economic Report 2005/2006"**, Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, 2006
- **"China, Economic Report 2006/2007"**, Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, 2007
- **"China, Major Business Sectors"**, Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, 2006
- **"China"**, Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco), Berne, 2007
- **"Horlogerie suisse et mondiale en 2005"**, Fédération de l'industrie horlogère suisse FH, 2006
- **"Horlogerie suisse et mondiale en 2006"**, Fédération de l'industrie horlogère suisse FH, 2007

### Sites Internet

- [http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie\\_de\\_la\\_Chine](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_de_la_Chine) (24.10.07)
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Suisse> (24.10.07)
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie\\_de\\_Hong\\_Kong](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomie_de_Hong_Kong) (22.10.07)
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Hong\\_Kong](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hong_Kong) (22.10.07)
- [www.oecd.org](http://www.oecd.org)
- [www.osec.ch](http://www.osec.ch)
- <http://ch.mofcom.gov.cn/aarticle/zxhz/hzjj/200705/20070504636549.html> (22.11.07)
- <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/tend/CHN/fr/NY.GDP.PCAP.PP.KD.html> (14.11.07)
- <http://www.investment.gov.cn/2005-10-27/1130425544471.html> (02.12.07)
- <http://www.europa-planet.com/suisse/economie.htm> (24.10.07)

## **ANNEXES**

---

**Annexe 1:** Importations suisses par zone économique et par pays d'origine

**Annexe 2:** Exportations suisses par zone économique et par pays de destination

**Annexe 3:** Essential economic data

**Annexe 4:** Trading partners of the People's Republic of China

**Annexe 5:** Bilateral trade Switzerland–P.R. China, 2005-2006

**Annexe 6:** Bilateral trade Switzerland–Hong Kong, 2005-2006

**Annexe 7:** China: Foreign Direct Investment (FDI)

**Annexe 8:** Adresses utiles

**Annexe 9:** Plan de travail

**Annexe 1: Importations suisses par zone économique et par pays d'origine (en millions CHF)**

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002*	2003	2004	2005	2006
<b>Asie</b>	8'964.8	9'059.6	8'841.0	8'637.6	8'391.2	8'051.2	7'974.3	9'551.9	11'289.0	10'175.7	12'467.2	11'193.3	11'198.8	10'983.2	12'248.6	13'868.0	15'494.3
Dont																	
Israël	366.9	358.0	360.8	297.4	359.2	342.5	272.6	313.8	357.6	467.0	503.3	448.0	477.0	376.6	416.7	415.7	436.2
Inde	268.2	269.4	306.5	316.7	331.0	337.0	367.1	450.8	464.7	473.1	600.6	585.0	525.0	510.7	555.5	661.3	736.3
Singapour	273.5	159.4	193.5	227.9	250.2	197.9	223.0	185.7	1'066.1	210.7	285.0	316.7	296.0	315.2	325.7	359.4	415.7
Chine	418.7	710.5	875.1	1'083.6	1'144.4	1'075.5	1'204.2	1'562.2	1'682.4	1'800.0	2'300.5	2'257.7	2'215.6	2'423.0	2'840.9	3'378.4	3'931.4
Hongkong	902.1	847.3	748.8	801.8	671.3	642.5	617.1	706.6	705.5	656.4	894.7	679.3	1'082.2	917.2	1'098.7	1'674.3	1'456.5
Japon	4'246.0	4'127.9	3'982.3	3'469.5	3'130.6	2'985.0	2'607.8	3'077.5	3'082.2	3'437.7	3'925.5	3'390.8	2'739.2	2'845.8	3'046.6	2'918.1	3'104.8
Chine (y compris HK)	1'320.8	1'557.8	1'623.9	1'885.4	1'815.7	1'718.0	1'821.3	2'268.8	2'387.9	2'456.4	3'195.2	2'937.0	3'297.8	3'340.2	3'939.6	5'052.7	5'387.9
<b>Europe</b>	77'575.2	75'027.0	74'323.1	72'554.8	75'456.8	77'564.1	78'462.6	87'863.2	92'516.6	97'608.7	110'918.5	116'299.7	110'338.6	111'414.4	118'596.1	128'517.9	142'626.7
<b>Afrique</b>	1'684.1	1'519.0	1'019.4	1'193.1	1'138.4	1'226.4	1'629.1	1'638.5	1'563.7	1'622.0	2'356.1	2'382.0	2'242.1	2'465.9	2'936.1	3'630.0	4'712.4
<b>Amérique</b>	8'234.8	9'249.3	7'924.8	7'263.8	7'433.8	7'473.7	8'392.5	10'775.8	10'209.5	10'338.8	13'355.9	11'740.5	11'853.5	9'868.5	9'939.8	11'268.6	14'039.0
<b>Océanie</b>	152.0	176.8	222.0	180.4	187.7	167.9	205.5	257.5	267.7	311.7	304.5	273.9	260.9	254.8	275.5	259.9	275.7
<b>Total</b>	96'610.9	95'031.8	92'330.4	89'829.7	92'607.9	94'483.3	96'664.0	110'086.9	115'846.5	120'057.0	139'402.2	141'889.3	135'893.9	134'986.7	143'996.2	157'544.5	177'148.1

\* Dès 2002, le commerce extérieur comprend également l'électricité, les marchandises en retour et le trafic de perfectionnement à façon.

Source: Administration fédérale des douanes

**Annexe 2: Exportations suisses par zone économique et par pays de destination (en millions CHF)**

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
<b>Asie</b>	14'839.7	14'451.0	15'230.4	16'962.7	17'571.3	17'578.9	18'278.4	19'906.2	16'744.6	18'611.9	22'748.6	22'843.2	23'978.7	23'821.8	26'308.2	27'431.7	31'912.8
Dont:																	
Israël	1'224.6	1'046.4	983.7	1'177.8	1'162.6	969.1	1'234.9	1'356.5	1'010.1	1'391.6	1'439.6	1'276.6	740.2	710.1	746.5	776.6	916.8
Inde	392.8	310.0	358.2	404.8	534.3	659.6	666.3	591.0	581.4	511.8	655.7	655.7	659.5	758.8	1'034.4	1'387.3	1'887.3
Singapour	938.1	796.8	863.4	1'311.1	1'235.0	1'270.1	1'445.7	1'521.9	1'090.6	1'283.4	1'599.5	1'580.3	1'530.2	1'365.3	1'500.7	1'633.1	1'847.0
Chine	415.0	471.3	620.3	942.6	863.3	843.3	887.7	937.8	809.1	990.0	1'402.7	1'668.2	2'070.4	2'485.1	3'107.0	3'466.8	4'105.5
Hongkong	2'264.7	2'286.9	2'591.6	2'924.4	3'160.4	2'842.8	2'696.8	3'197.9	2'564.6	2'912.0	3'841.5	4'039.3	4'766.1	4'144.4	4'237.0	4'011.8	4'693.7
Japon	4'206.3	3'767.0	3'449.1	3'221.0	3'713.1	3'845.2	4'109.1	4'448.5	4'387.2	4'852.8	5'767.2	5'383.1	5'182.5	5'408.9	5'722.3	5'892.1	6'726.4
Chine (y compris HK)	2'679.7	2'758.2	3'211.9	3'867.0	4'023.7	3'686.1	3'584.5	4'135.7	3'373.7	3'902.0	5'244.2	5'707.5	6'836.5	6'629.5	7'344.0	7'478.6	8'799.2
<b>Europe</b>	60'811.9	60'488.1	63'014.8	61'981.7	63'242.0	64'302.8	64'754.4	71'940.0	77'202.7	79'541.9	86'838.8	90'533.9	92'913.6	93'083.0	100'736.4	107'656.5	120'538.0
<b>Afrique</b>	1'842.4	1'872.2	1'775.8	1'805.5	1'786.9	1'764.9	1'769.1	1'771.4	1'901.0	1'914.5	2'081.2	2'141.8	2'272.7	2'027.3	2'260.4	2'239.6	2'775.6
<b>Amérique</b>	9'889.2	10'321.9	11'274.4	11'652.4	12'224.8	11'525.1	12'792.9	15'698.0	17'168.9	19'496.1	23'123.7	21'709.7	22'544.5	20'994.1	21'971.3	23'989.5	28'132.0
<b>Océanie</b>	873.8	813.3	846.4	886.7	1'002.1	1'064.6	993.9	1'101.7	1'037.3	1'160.1	1'222.6	1'263.1	1'213.0	1'231.3	1'480.1	1'673.7	1'857.7
<b>Total</b>	88'256.9	87'946.5	92'141.8	93'289.0	95'827.1	96'236.4	98'588.8	110'417.4	114'054.5	120'724.5	136'014.9	138'491.7	142'922.6	141'157.5	152'756.5	162'991.1	185'216.1

\* Dès 2002, le commerce extérieur comprend également l'électricité, les marchandises en retour et le trafic de perfectionnement à façon.

Source: Administration fédérale des douanes



**Annexe 3: Essential economic data**

	<b>2001</b>	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>
<b>GDP</b> (RMB billion)	10'965.5	12'033.3	13'582.3	15'987.8	18'232.1	20'940.7
<b>GDP</b> (USD billion)	1'358.8	1'491.1	1'683.0	1'981.1	2'259.2	2'630.1
<b>GDP per capita</b> (RMB)	7'651.0	8'124.0	9'111.0	10'561.0	11'000.0	12'661.5
<b>GDP per capita</b> (USD)	948	1'018	1'129	1'309	1'363	2'001
<b>GDP growth</b> (%)	8.3	9.1	10.0	10.1	9.9	10.7
CPI inflation (%)	0.7	-0.8	1.2	3.9	1.8	1.5
<b>Unemployment rate</b>						
Level-registered (Millions)	6.9	7.7	8.0	8.3	8.4	n.a.*
Rate-registered in urban (%)	3.6	4.0	4.3	4.2	4.2	n.a.
EIU estimates (average %)	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.	n.a.
<b>Fisacal balance</b> (% of GDP)	-2.6	-2.9	-3.1	-1.5	-1.14	-0.8
<b>Current account balance</b> (% of GDP)	1.3	2.4	2.8	3.6	5.6	7.7
<b>Total external debt</b> (% of GDP)	14.5	13.3	11.8	11.8	12.7	11.4
<b>Debt -service ratio</b> (% of exports of g&s)	8.1	8.4	7.6	3.6	3.0	3.2
<b>Gross official reserves</b> (minus imports, USD billion)	9.4	10.5	10.6	12	13	n.a.

\* not available (pas disponible)

Source: "China, Economic Report 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, 2007, annexe 2

**Annexe 4: Trading partners of the People's Republic of China (Exports)**

<b>2004</b>				<b>2005</b>				<b>2006</b>			
<b>Exports to Country/Region</b>	<b>Billion USD</b>	<b>Share %</b>	<b>Growth in % to a comparable previous periode</b>	<b>Exports to Country/Region</b>	<b>Billion USD</b>	<b>Share %</b>	<b>Growth in % to a comparable previous periode</b>	<b>Exports to Country/Region</b>	<b>Billion USD</b>	<b>Share %</b>	<b>Growth in % to a comparable previous periode</b>
USA	125	21.1	35.1	USA	162.9	21.4	30.4	USA	203.5	21	24.9
Hong Kong	100.9	17	32.3	Hong Kong	124.5	16.3	23.4	Hong Kong	155.4	16	24.8
Japan	73.5	12.4	23.7	Japan	84	11	14.3	Japan	91.6	9.5	9.1
Korea Rep.	27.8	4.7	38.4	Korea Rep.	35.1	4.6	26.2	Korea Rep.	44.5	4.6	26.8
Germany	23.8	4	36.2	Germany	32.5	4.3	36.8	Germany	40.3	4.2	23.9
Netherlands	18.5	3.1	37.2	Netherlands	25.9	3.4	39.9	Netherlands	30.9	3.2	19.3
United Kingdom	15	2.5	38.3	United Kingdom	19	2.5	26.9	United Kingdom	24.2	2.5	27.3
Taiwan	13.6	2.3	50.4	Singapore	16.6	2.2	30.8	Singapore	23.2	2.4	39.4
Singapore	12.7	2.1	43.1	Taiwan	16.6	2.2	22.2	Taiwan	20.7	2.1	25.3
France	9.9	1.7	36	Russia	13.2	1.7	45.2	Russia	15.8	1.6	19.8
EU-25	107.2	18.1	36.9	EU-25	143.7	18.9	34.1	EU-25	182	18.8	26.6
APEC	416.4	70.2	34.1	APEC	522.5	68.6	25.5	APEC	644.7	66.5	23.4
ASEAN	42.9	7.2	38.7	ASEAN	55.4	7.3	29.1	ASEAN	71.3	7.4	28.8
EFTA	2.6	0.4	0.4	EFTA	3.4	0.4	29.6	EFTA	4.3	0.4	28.2
Iceland	0.046	0.01	0.9	Iceland	0.075	0.01	62.5	Iceland	0.078	0.01	4
Norway	1.029	0.17	14.4	Norway	1.322	0.17	28.5	Norway	1.701	0.18	28.7
Switzerland	1.506	0.25	79.3	Switzerland	1.947	0.26	29.3	Switzerland	2.51	0.26	28.9
<b>Total</b>	<b>539.4</b>	<b>100</b>	<b>35.4</b>	<b>Total</b>	<b>762</b>	<b>100</b>	<b>28.4</b>	<b>Total</b>	<b>969.1</b>	<b>100</b>	<b>27.2</b>

Source: "China, Economic Report 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, 2007, annexe 3

**Annexe 4: Trading partners of the People's Republic of China (Imports)**

2004				2005				2006			
Imports from Country/Region	Billion USD	Share %	Growth in % to a comparable previous periode	Imports from Country/Region	Billion USD	Share %	Growth in % to a comparable previous periode	Imports from Country/Region	Billion USD	Share %	Growth in % to a comparable previous periode
Japan	94.4	16.8	27.3	Japan	100.5	15.2	6.5	Japan	115.7	14.6	15.2
Taiwan	64.8	11.5	31.2	Korea Rep.	76.8	11.6	23.4	Korea Rep.	89.8	11.3	16.9
Korea Rep.	62.3	11.1	44.3	Taiwan	74.7	11.3	15.3	Taiwan	87.1	11	16.6
USA	44.7	8	31.9	USA	48.7	7.4	9.1	USA	59.2	7.5	21.8
Germany	30.4	5.4	25	Germany	30.7	4.7	1.1	Germany	37.9	4.8	23.3
Malaysia	18.2	3.2	29.9	Malaysia	20.1	3	10.6	Malaysia	23.6	3	17.3
Singapore	14	2.5	33.5	Singapore	16.5	2.5	17.9	Australia	19.3	2.4	19.3
Russia	12.1	2.2	24.7	Australia	16.2	2.5	40.1	Thailand	18	2.3	28.4
Hong Kong	11.8	2.1	6.1	Russia	15.9	2.4	31	Philippines	17.7	2.2	37.3
Australia	11.6	2.1	58.3	Thailand	14	2.1	21.3	Singapore	17.7	2.2	7
EU-25	70.1	12.5	28.8	EU-25	73.6	11.1	5	EU-25	90.3	11.4	22.7
APEC	419.3	74.7	34.7	APEC	438.3	66.4	4.5	APEC	582.6	73.6	18.1
ASEAN	63	11.2	33.1	ASEAN	75	11.4	19.1	ASEAN	89.5	11.3	19.4
EFTA	5.1	0.9	41.6	EFTA	5.1	0.8	0.2	EFTA	5.6	0.7	9.4
Iceland	0.027	0	20	Iceland	0.047	0.01	70.9	Iceland	0.04	0.01	-14.4
Norway	1.398	0.25	61.5	Norway	1.144	0.17	-18.2	Norway	1.25	0.16	9.2
Switzerland	3.621	0.65	35	Switzerland	3.881	0.59	7.4	Switzerland	4.255	0.54	9.7
<b>Total</b>	561.4	100	36	<b>Total</b>	660.1	100	17.6	<b>Total</b>	791.6	100	20

Source: "China, Economic Report 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, 2007, annexe 2

**Annexe 5: Bilateral trade Switzerland–P.R. China, 2005-2006**

	Class of goods	Import in CHF		Δ	Import	Export in CHF		Δ	Export	Trade balance
		2005	2006	in %	Share (%)	2005	2006	in %	Share (%)	in CHF
1	Agricultural products	64'680'600	98'678'143	52.56	2.52	24'250'909	21'421'201	-11.67	0.52	-77'256'942
2	Energy carriers	53'978	221'023	309.47	0.01	565'554	925'076	63.57	0.02	704'053
3	Textiles, apparel, shoes	763'245'831	780'690'972	2.29	19.90	50'325'551	110'312'992	119.20	2.69	-670'377'980
4	Paper, paper products, printed matter	27'135'563	25'303'061	-6.75	0.65	20'818'139	23'479'125	12.78	0.57	-1'823'936
5	Leather, rubber, plastics	173'812'076	202'933'909	16.75	5.17	45'587'869	65'704'763	44.13	1.60	-137'229'146
6	Chemicals, pharmaceuticals	466'608'348	518'053'161	11.03	13.21	652'405'242	761'182'679	16.67	18.59	243'129'518
7	Construction materials, ceramics, glass	45'375'900	59'403'205	30.91	1.51	7'814'967	9'419'186	20.53	0.23	-49'984'019
8	Metals and metal products	180'710'573	284'084'193	57.2	7.24	175'370'881	183'830'373	4.82	4.49	-100'253'820
9	Machinery, apparatus, electronics	778'709'172	967'542'835	24.25	24.67	1'621'404'124	1'859'624'827	14.69	45.42	892'081'992
10	Vehicles	47'781'474	45'772'327	-4.2	1.17	7'493'490	8'317'226	10.99	0.20	-37'455'101
11	Precision instruments, watches, jewellery	470'580'764	579'822'763	23.21	14.78	594'757'517	674'895'394	13.47	16.48	95'072'631
12	Furniture, toys	288'032'079	347'005'528	20.47	8.85	21'618'064	20'578'834	-4.81	0.50	-326'426'694
13	Precious metal, precious stones, gemstones	3'592'670	5'274'561	46.81	0.13	212'537'301	353'620'041	66.38	8.64	348'345'480
14	Objects of art and antiques	3'725'847	7'568'332	103.13	0.19	1'291'892	941'532	-27.12	0.02	-6'626'800
	<b>Total</b>	3'314'044'875	3'922'354'013	18.36	100	3'436'241'500	4'094'253'249	19.15	100	171'899'236

Source: "China, Economic Report 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, 2007, annexe 4

**Annexe 6: Bilateral trade Switzerland–Hong Kong, 2005-2006**

	Class of goods	Import in CHF		Δ	Import	Export in CHF		Δ	Export	Trade balance
		2005	2006	in %	Share (%)	2005	2006	in %	Share (%)	in CHF
1	Agricultural products	801'392	703'124	-12.26	0.05	32'874'593	30'927'869	-5.92	0.66	30'224'745
2	Energy carriers	585	1'017	73.85	0.00	161'368	107'189	-33.57	0.00	106'172
3	Textiles, apparel, shoes	47'157'844	53'413'162	13.26	3.67	102'008'939	147'424'518	44.52	3.14	94'011'356
4	Paper, paper products, printed matter	2'374'659	2'816'147	18.59	0.19	8'615'104	7'901'552	-8.28	0.17	5'085'405
5	Leather, rubber, plastics	5'430'261	6'949'519	27.98	0.48	44'768'043	49'017'989	9.49	1.04	42'068'470
6	Chemicals, pharmaceuticals	10'009'147	11'382'274	13.72	0.78	303'206'457	378'601'466	24.87	8.07	367'219'192
7	Construction materials, ceramics, glass	1'322'472	2'130'804	61.12	0.15	14'874'493	19'125'656	28.58	0.41	16'994'852
8	Metals and metal products	10'173'558	11'277'482	10.85	0.77	53'677'914	59'538'790	10.92	1.27	48'261'308
9	Machinery, apparatus, electronics	214'823'035	184'316'188	-14.20	12.65	361'033'967	409'596'023	13.45	8.73	225'279'835
10	Vehicles	963'107	1'048'534	8.87	0.07	1'837'703	372'997	-79.70	0.01	-675'537
11	Precision instruments, watches, jewellery	311'663'876	548'908'263	76.12	37.68	2'131'259'679	2'417'225'122	13.42	51.52	1'868'316'859
12	Furniture, toys	6'257'269	7'374'307	17.85	0.51	32'430'705	42'657'713	31.53	0.91	35'283'406
13	Precious metal, precious stones, gemstones	779'514'702	606'703'666	-22.17	41.65	745'527'840	1'114'691'336	49.52	23.76	507'987'670
14	Objects of art and antiques	14'341'337	19'804'587	38.09	1.36	13'902'607	14'645'802	5.35	0.31	-5'158'785
	<b>Total</b>	1'404'833'244	1'456'829'074	3.70	100	3'846'179'412	4'691'834'022	21.99	100	3'235'004'948

Source: "China, Economic Report 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, 2007, annexe 4

**Annexe 7: China: Foreign Direct Investment (FDI)**

	<b>2004</b>				<b>2005</b>				<b>2006</b>			
<b>Rank</b>	<b>Country/ Region</b>	<b>FDI (mio. USD)</b>	<b>Share %</b>	<b>Variation in % year on year</b>	<b>Country/ Region</b>	<b>FDI (mio. USD)</b>	<b>Share %</b>	<b>Variation in % year on year</b>	<b>Country/ Region</b>	<b>FDI (mio. USD)</b>	<b>Share %</b>	<b>Variation in % year on year</b>
1	Hong Kong	18'998	31.34	7.33	Hong Kong	17'949	29.75	-5.52	Hong Kong	20233	32.11	12.72
2	Virgin Islands	6'730	11.10	16.50	Virgin Islands	9'022	14.96	34.06	Virgin Islands	11248	17.85	24.67
3	South Korea	6'248	10.31	39.20	Japan	6'530	10.82	19.77	Japan	4598	7.30	-29.59
4	Japan	5'452	9.00	7.87	South Korea	5'168	8.57	-17.28	South Korea	3895	6.18	-24.63
5	USA	3'941	6.50	-6.13	USA	3'061	5.07	-22.33	USA	2865	4.55	-6.40
6	Taiwan	3'117	5.14	-7.71	Singapore	2'204	3.65	9.78	Singapore	2260	3.59	2.54
7	Cayman Ilands	2'043	3.37	135.85	Taiwan	2'152	3.57	-30.97	Taiwan	2136	3.39	-0.74
8	Singapore	2'008	3.31	-2.45	Cayman Ilands	1'948	3.23	-4.65	Cayman Ilands	2095	3.32	7.55
9	West Samoa	1'129	1.86	14.52	Germany	1'530	2.54	44.62	Germany	1979	3.14	29.35
10	Germany	1'058	1.75	23.46	West Samoa	1'352	2.24	19.76	West Samoa	1538	2.44	13.76
	EU-15	4'241	7.00	7.90	EU-15	5'194	8.61	22.47	EU-15	5324	8.45	2.50
	EU-25	4'330	7.14	n/a	EU-25	5'260	8.72	21.48	ASEAN	3351	5.32	-5.16
	ASEAN	3'727	6.15	n/a	ASEAN	3'534	5.86	-5.18	EFTA	212.3	0.34	-9.17
	EFTA	253	0.42	n/a	EFTA	235	0.39	-7.11				
	Iceland	0.50	0.00	0.00	Iceland	0.15	0.00	-70.00	Iceland	2.2	0.00	1366.67
	Norway	1.78	0.00	-90.44	Norway	26.24	0.04	1374.16	Norway	13.2	0.02	-49.70
	Switzerland	203.10	0.34	12.15	Switzerland	205.9	0.34	1.38	Switzerland	196.6	0.31	-4.52
	<b>Total</b>	<b>60'610</b>	<b>100</b>	<b>13.28</b>	<b>Total</b>	<b>60325</b>	<b>100</b>	<b>-0.47</b>	<b>Total</b>	<b>63021</b>	<b>100</b>	<b>4.47</b>

Source: "China, Economic Report 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, 2007, annexe 5

## Annexe 8: Adresses utiles

Ministry of Commerce	<a href="http://english.mofcom.gov.cn">http://english.mofcom.gov.cn</a>
Ministry of Commerce - FDI	<a href="http://www.fdi.gov.cn/">http://www.fdi.gov.cn/</a>
Ministry of Finance	<a href="http://www.mof.gov.cn/english/english.htm">http://www.mof.gov.cn/english/english.htm</a>
Ministry of Foreign Affairs	<a href="http://www.fmprc.gov.cn/eng/default.htm">http://www.fmprc.gov.cn/eng/default.htm</a>
<b>Commissions</b>	
National Development and Reform Commission	<a href="http://en.ndrc.gov.cn/">http://en.ndrc.gov.cn/</a>
<b>Others</b>	
National Audit Office	<a href="http://www.cnao.gov.cn/">http://www.cnao.gov.cn/</a>
People's Bank of China	<a href="http://www.pbc.gov.cn/english/">http://www.pbc.gov.cn/english/</a>
<b>Organs directly under the State Council</b>	
General Administration of Customs (only in Chinese language)	<a href="http://www.customs.gov.cn/Portal0/">http://www.customs.gov.cn/Portal0/</a>
National Bureau of Statistics of China	<a href="http://www.stats.gov.cn/english/">http://www.stats.gov.cn/english/</a>
State Administration for Industry and Commerce (only in Chinese language)	<a href="http://www.saic.gov.cn/">http://www.saic.gov.cn/</a>
State Administration of Taxation (only in Chinese language)	<a href="http://www.chinatax.gov.cn/">http://www.chinatax.gov.cn/</a>
State Food & Drug Administration	<a href="http://www.sfda.gov.cn/eng/">http://www.sfda.gov.cn/eng/</a>
State Intellectual Property Office	<a href="http://www.sipo.gov.cn/sipo_English/default.htm">http://www.sipo.gov.cn/sipo_English/default.htm</a>
<b>Institutions directly under the State Council</b>	
China Banking Regulatory Commission	<a href="http://www.cbrc.gov.cn/english/index.htm">http://www.cbrc.gov.cn/english/index.htm</a>
China Insurance Regulatory Commission (only in Chinese language)	<a href="http://www.circ.gov.cn/">http://www.circ.gov.cn/</a>
China Securities Regulatory Commission	<a href="http://www.csrc.gov.cn/en/homepage/index_en.jsp">http://www.csrc.gov.cn/en/homepage/index_en.jsp</a>
Development Research Centre of the State Council (only in Chinese language)	<a href="http://www.drc.gov.cn/">http://www.drc.gov.cn/</a>
Xinhua News Agency	<a href="http://www.chinaview.cn/">http://www.chinaview.cn/</a> ; <a href="http://www.french.xinhuanet.com/">http://www.french.xinhuanet.com/</a>
<b>Further useful www-sites</b>	
China Chamber of International Commerce Beijing (CCOIC Beijing)	<a href="http://www.ccpitbj.com/english/site/siteindex/">http://www.ccpitbj.com/english/site/siteindex/</a>
China Council for the Promotion of International Trade	<a href="http://www.ccpit.org/">http://www.ccpit.org/</a>
Swiss Business Hub China News Update in association with China Economic Review	<a href="http://chinaeconomicreview.com/communities/sendmail.php?comm=sbh">http://chinaeconomicreview.com/communities/sendmail.php?comm=sbh</a>
<b>Chambers of Commerce</b>	
American Chamber of Commerce in China (AmCham)	<a href="http://www.amcham-china.org.cn">www.amcham-china.org.cn</a>
Austrian Chamber of Commerce in China (WKO)	<a href="http://www.wko.at">www.wko.at</a>
British Chamber of Commerce in China (BCCC)	<a href="http://www.britcham.org">www.britcham.org</a>
Canada China Business Council (CCBC)	<a href="http://www.ccbc.com">www.ccbc.com</a>
China - Australia Chamber of Commerce (AustCham)	<a href="http://www.austcham.org">www.austcham.org</a>
China - Italy Chamber of Commerce (CCIC)	<a href="http://www.cameraitacina.com">www.cameraitacina.com</a>
European Union Chamber of Commerce in China (EUCCC)	<a href="http://www.euccc.com.cn">www.euccc.com.cn</a>
French Chamber of Commerce and Industry in China (CCIFC)	<a href="http://www.ccifc.org">www.ccifc.org</a>
German Chamber of Commerce in China (GCCC)	<a href="http://www.ahk-china.org">www.ahk-china.org</a>
Hong Kong Chamber of Commerce in China (HKCCC)	<a href="http://www.hkccc.com.cn">www.hkccc.com.cn</a>
Swiss Business Council in Hong Kong	<a href="http://www.swiss-biz.org">www.swiss-biz.org</a>

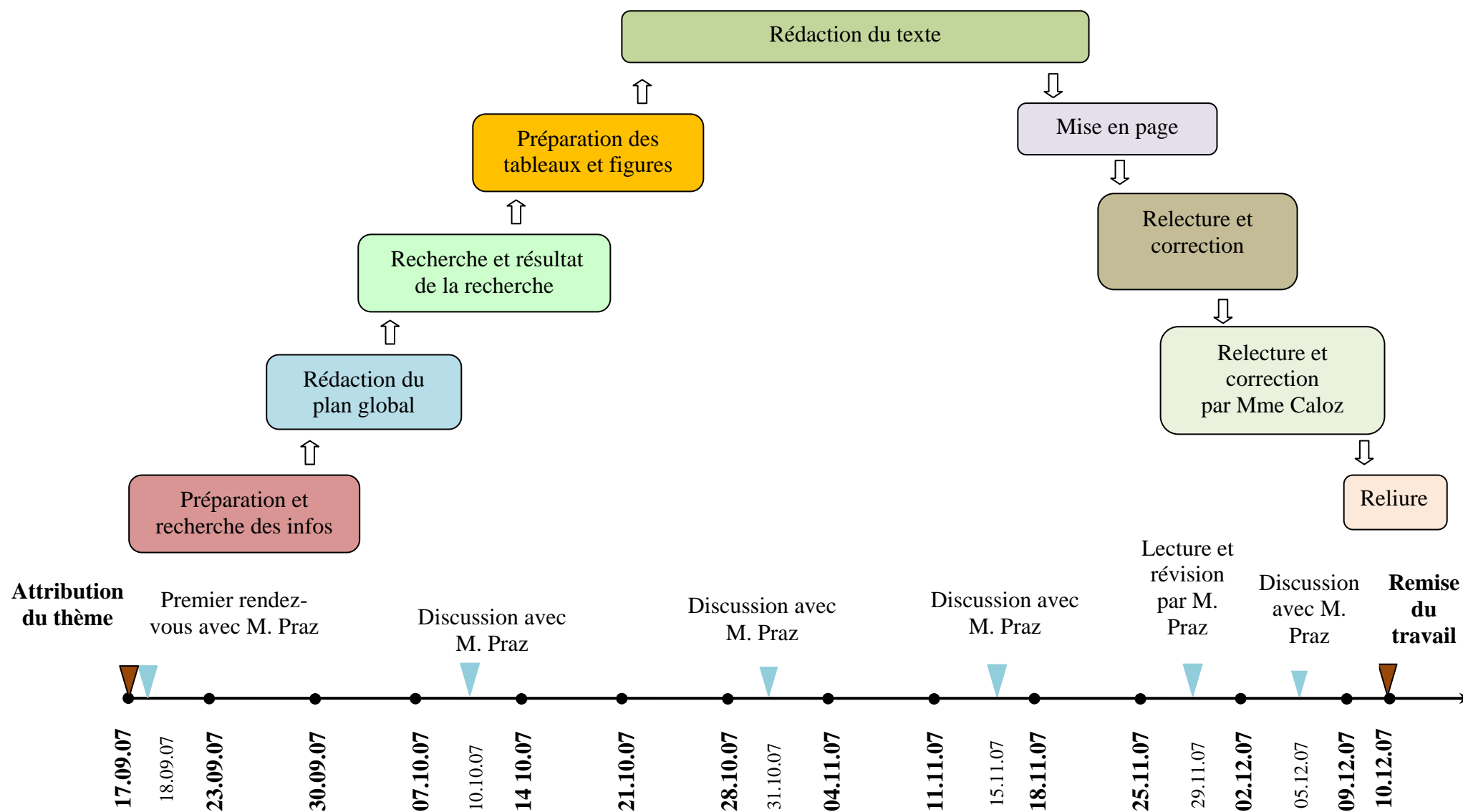
**Annexe 8: Adresses utiles (suite)**

Swiss Chinese Chamber of Commerce Beijing	<a href="http://www.bei.swisscham.org">www.bei.swisscham.org</a>
Swiss Chinese Chamber of Commerce in Switzerland	<a href="http://www.sccc.ch">www.sccc.ch</a>
Swiss Chinese Chamber of Commerce Shanghai	<a href="http://www.sha.swisscham.org">www.sha.swisscham.org</a>
<b>Swiss governmental organisations</b>	
Osec Business Network Switzerland	<a href="http://www.osec.ch">www.osec.ch</a>
State Secretariat for Economic Affairs (Seco)	<a href="http://www.seco.admin.ch">www.seco.admin.ch</a>
Swiss Business Hub China (SBH China)	<a href="http://www.osec.ch/laenderseite/cn:internal&amp;action=buildframes.action">http://www.osec.ch/laenderseite/cn:internal&amp;action=buildframes.action</a>
Swiss Export Risk Insurance (serv)	<a href="http://www.serv-ch.com">http://www.serv-ch.com</a>
Swiss Organisation for Facilitating Investments (SOFI)	<a href="http://www.sofi.ch">www.sofi.ch</a>
<b>International and other governmental organisations</b>	
Asian Development Bank (ADB)	<a href="http://www.adb.org/PRC/default.asp">http://www.adb.org/PRC/default.asp</a>
Das Auswärtige Amt der Bundesrepublik Deutschland	<a href="http://www.auswaertiges-amt.de/www/de/laenderinfos/laender/laender_ausgabe.html?type_id=12&amp;land_id=32">http://www.auswaertiges-amt.de/www/de/laenderinfos/laender/laender_ausgabe.html?type_id=12&amp;land_id=32</a>
International Monetary Fund (IMF)	<a href="http://www.imf.org/external/country/CHN/index.htm">http://www.imf.org/external/country/CHN/index.htm</a>
Office of the United States Trade Representative	<a href="http://www.ustr.gov/">http://www.ustr.gov/</a>
Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD)	<a href="http://www.oecd.org/infobycountry/0,2646,en_2649_201185_1_70342_119656_1_1,00.html">http://www.oecd.org/infobycountry/0,2646,en_2649_201185_1_70342_119656_1_1,00.html</a>
Japanese government related organization (Jetro)	<a href="http://www.jetro.go.jp/">http://www.jetro.go.jp/</a>
The World Bank	<a href="http://www.worldbank.org">http://www.worldbank.org</a>
The World Trade Organisation	<a href="http://www.wto.org">http://www.wto.org</a>

Source: "China, Economic Report 2006/2007", Embassy of Switzerland, Chine, Pékin, 2007, annexe 6



## Annexe 9: Plan de travail



## **DECLARATION DE L'AUTEUR**

---

Je déclare, par ce document, que j'ai effectué le travail de diplôme ci-annexé seul, sans autre aide que celles dûment signalées dans les références, et que je n'ai utilisé que les sources expressément mentionnées. Je ne donnerai aucune copie de ce rapport à un tiers sans l'autorisation conjointe du RF et du professeur chargé du suivi du travail de diplôme, y compris au partenaire de recherche appliquée avec lequel j'ai collaboré, à l'exception des personnes qui m'ont fourni les principales informations nécessaires à la rédaction de ce travail et que je cite ci-après: André PRAZ.

Sierre, le 10 décembre 2007

Nadi Nan